

JEANNE MOREAU LA SOIF D'AIMER

LES IMAGES D'UNE
CARRIÈRE ARTISTIQUE
ET SENTIMENTALE
EXCEPTIONNELLE

«*Ma complice*»

PAR BRIGITTE BARDOT



En février 1992, elle vient de recevoir
le premier César de sa carrière. La comédienne
s'est éteinte à 89 ans, le 31 juillet 2017.

www.parismatch.com

M 02533 - 3559 - F: 2,90 €



ALEXANDRA ZARCATE POUR

BURMA

www.bijouxburma.com





LA BÊTE OU LA BELLE?

BMW X1 SURÉQUIPÉES À 445 €/MOIS SANS APPORT*.
ENTRETIEN ET EXTENSION DE GARANTIE INCLUS.



Le plaisir
de conduire



FINITION M SPORT

FINITION xLINE

* CES DEUX MODÈLES PRÉSENTÉS AU LOYER UNIQUE COMPRENANT
LES ÉQUIPEMENTS SUIVANTS :



Jantes en alliage léger 18" (46 cm).



Système de manœuvres automatiques
« Park Assist ».



Projecteurs LED.



Navigation Multimédia Business.

www.bmw.fr/labeteoulabelle

* Exemple pour une BMW X1 sDrive18i M SPORT et une BMW X1 sDrive18i xLINE. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 40 000 km intégrant l'entretien** et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : respectivement 443,96 €/mois et 444,47 €/mois. Offre réservée aux particuliers et aux professionnels (hors loueurs et flottes), valable pour toute commande jusqu'au 30/09/2017 dans les concessions BMW participantes. Sous réserve d'acceptation par BMW Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 - TVA FR 65 343 606 448 - Immeuble Le Renaissance, 3 rond-point des Saules, 78280 Guyancourt. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n° 07 008 883 (www.orias.fr). Consommations en cycle mixte : 5,1 l/100 km. CO₂ : 119 g/km selon la norme européenne NEDC. ** Hors pièce d'usure. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.



CECI N'EST PAS
UN SINGE!

7

VERSAILLES RESTAURE
SES ENFANTS DORÉS

14

BIARRITZ L'ART DE VIVRE
SUR LA VAGUE

92

Scannez le QR
code et regardez
Clémentine
illuminer l'Inde
rurale.



CLÉMENTINE CHAMBON
DE L'ÉNERGIE VERTE POUR
LES VILLAGEOIS

89

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

« La planète des singes » Totalemment bluffant! 7

Musique Luz Casal sublime Dalida 10

Tout ce que vous devez savoir sur Bertrand Burgalat... 12

Art Versailles s'offre un bain de jouvence 14

Livres Dans la bibliothèque de Philippe Jaenada 16

signéjoannsfar 18

lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 19

matchdelasemaine

22

actualité

29

matchavenir

Elle apporte la lumière à l'Inde des villages 89

vivrematch

Le surf Un tube à sensations 92

Saveurs Arnaud Donckele,
la cuisine à fleur de peau 100

Beauté Les ongles s'amusent 102

jeux

Superfléché par Michel Duguet 99

Mots croisés par David Magnani 105

Sudoku 105

votreargent

Crédit immobilier

Utiliser l'assurance emprunteur 104

matchdocument

Israël Terre promise des végans 107

unjourunephoto

29 juillet 1981 Diana, le mariage du siècle 111

lavieparisienne

d'Agathe Godard 112

matchlejourou

Laure Manaudou

Je suis repérée par Philippe Lucas 114

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine,
signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 8H45.

CHATEAU DE COURCELLES



Le **Château de Courcelles**, hôtel-restaurant 4étoiles membre de la prestigieuse association des Relais & Châteaux depuis 1993 vous offre un pur moment de plaisir.

Evadez-vous aux portes de la Champagne en famille, entre amis ou même à l'occasion de vos séjours d'affaires et à seulement 1h30 de Paris (115km), ouvert tous les jours toute l'année...

Dans un écrin de verdure de 23 hectares, profitez du jardin à la Française ou du canal bordé par des platanes quadri-centenaires comme l'on fait avant vous Jean-Jacques Rousseau, Jean Cocteau et Christian Dior!



Ce lieu chargé d'histoire vous invite à découvrir ses 18 chambres et suites ainsi que son restaurant gastronomique issu du terroir local.

Propriétaire : Bernard Anthonioz

Maitre de Maison : Morgane Anthonioz

Chef : Lucas Vannier

Téléphone : 03.23.74.13.53

Coordonnées : 8 Rue Du Château – 02220 Courcelles Sur Vesle

Email : reservation@chateau-de-courcelles.fr

Site Internet : <http://www.chateau-de-courcelles.fr>



CECIN'EST PAS UNSINGE!

C'est le blockbuster le plus bluffant de l'été.

Dans «La planète des singes. Suprématie», acteurs et animaux se confondent grâce aux prouesses numériques du Studio Weta. Reportage en Nouvelle-Zélande, là où sont nés «Le seigneur des anneaux» et «Avatar».

« a planète des singes. Suprématie » est sûrement, avec « Dunkerque », le choc de cet été. Dans un flot hollywoodien de superproductions ultracalibrées, le film de Matt Reeves est un drame guerrier qui s'inspire davantage d'Akira Kurosawa que de Michael Bay. Et pour la première fois, des personnages en images de synthèse vous feront pleurer. Ce petit chef-d'œuvre du genre marque une nouvelle fois la maestria du studio d'effets spéciaux Weta, créé par le réalisateur Peter Jackson (« Le seigneur des anneaux »).

C'est là qu'ont été développés le personnage de César, le maître des chimpanzés, et ses congénères, des créatures criantes de vérité grâce à des effets numériques totalement indécelables. Mais pour comprendre comment se construit ce cinéma du futur, il faut aller à l'autre bout du monde, où travaillent souvent Steven Spielberg, Luc Besson ou James Cameron, en Nouvelle-Zélande. Après 19 000 kilomètres de voyage, l'hiver vous accueille dans cet archipel perdu au sud-est de l'Australie à la géographie somptueuse. Reportage au cœur d'une usine à rêves restée jusque-là très secrète.

PAR FABRICE LECLERC

« APRÈS CHAQUE FILM, NOUS PENSONS AVOIR ATTEINT LES LIMITES DE LA TECHNIQUE. MAIS C'EST L'IMAGINATION DES CRÉATEURS QUI MOTIVE LES PROGRÈS TECHNOLOGIQUES » **Chris White, studio Weta**

De l'homme au singe : Karin Konoval, Terry Notary, Andy Serkis et Michael Adamthwaite, transformés en deux coups de baguette numérique.



Plusieurs jours de soleil sans ce souffle impétueux qui fait de Wellington la troisième ville la plus venteuse au monde : les Néo-Zélandais n'ont jamais connu un temps aussi clément pour une fin juin. Sur une presqu'île proche du centre de la capitale administrative du pays, perdu entre hangars et petites maisons, se dresse un bâtiment qui ne paie pas de mine. Une ancienne fabrique de glaces où se crée désormais l'avenir du cinéma. Bienvenue au studio Weta Digital, l'une des antennes de la société de production de Peter Jackson, héros national et contributeur au PIB du pays avec le triomphe mondial des trilogies du « Seigneur des anneaux » et du « Hobbit ». Weta est devenu le plus respecté des studios d'effets spéciaux avec celui de George Lucas, ILM. Gollum, la créature repoussante et attachante du « Seigneur des anneaux », et Pandora, la planète d'« Avatar », sont nés ici, révolutionnant l'image numérique en développant notamment la motion capture, cette technique permettant de créer



Mise au point d'une scène d'action dans le studio néo-zélandais.

des personnages de toutes pièces en filmant des acteurs équipés de capteurs numériques. James Cameron l'a étrennée avec « Avatar », Spielberg en a fait son jouet avec « Tintin ».

Il y a quelques semaines encore, Daniel Lemmon et Daniel Barrett mettaient la touche finale aux personnages de « La planète des singes. Suprématie », de Matt Reeves, troisième et de loin meilleur épisode de la nouvelle saga inspirée de l'œuvre de Pierre Boulle. « Saviez-vous que Hollywood avait créé dans les années 1970 l'Oscar du meilleur maquillage pour récompenser le travail fait sur le film original, "La planète des singes", et en particulier sur l'acteur Roddy McDowall ? interroge Daniel Barrett. On le sait moins, mais cette saga a marqué l'histoire des effets spéciaux. » Aujourd'hui, l'image numérique poursuit son évolution avec la nouvelle trilogie et son personnage fétiche, le chef de guerre César, qui aimeraient vivre en paix si les humains, terrassés par une pandémie, ne cherchaient à se venger des singes. Les deux hommes ont supervisé des effets spéciaux qu'on ne remarque même plus. « Chaque film a apporté sa révolution technique, poursuit Dan Lemmon. Pour "Suprématie", nous avons dû faire face à plusieurs défis : le travail sur la neige, sur les fourrures et les poils mais surtout sur les visages. » Dix ans de progrès, trois mois de travail sur chaque personnage pour arriver



à ce tour de force technique. Jamais un visage créé en numérique n'a été aussi parfait. Tant et si bien qu'il provoque désormais une véritable émotion.

Un saut de puce en voiture dans le quartier de Miramar, on conduit à gauche dans cette ancienne colonie britannique, et nous voici dans un deuxième bâtiment, tout aussi anonyme (il y a neuf succursales du studio disséminées dans la ville!). Le cœur du réacteur, puisque le fameux studio de motion capture y trône. Un espace sans décor mais bardé d'ordinateurs et d'une cinquantaine de capteurs fixés aux murs qui permettent de recréer les mouvements des acteurs dans un environnement totalement virtuel. Posée sur un pied, une tablette tactile fait office de caméra. Des croissants au fromage ont été achetés pour l'hôte français du jour. Nous y retrouvons Allan Henry, acteur de son état (il a travaillé sur les films tournés chez Weta), affublé d'une combinaison grise bardée de petites boules blanches et d'un casque pour capter les traits du visage (inventé lors du tournage d'*'Avatar'*). Le temps de modéliser le squelette et les traits d'Allan, et le voilà qui emprunte la démarche d'un gorille. Sur l'écran, il apparaît en César dans un décor modélisé. « Rien ne pourrait fonctionner sans la performance de l'acteur, précise l'acteur-mime au corps sculpté. Même dans cet univers virtuel, le jeu, les émotions lues sur le visage demeurent essentiels. » En l'occurrence, celui pour le moins expressif d'Andy Serkis (l'autre interprète de César dans la trilogie, de Gollum ou du capitaine Haddock). La technique ne vient pas remplacer l'acteur mais souligner sa performance. « Quand César pleure dans "Suprématie", renchérit Daniel Barrett, nous n'avons rien ajouté en postproduction. »

Chris White, le grand manitou des effets spéciaux chez Weta (il a créé les mondes de *'King Kong'*, de *'Tintin'* et de *'La planète des singes'*), ne dit pas autre chose. Dans un auditorium

d'une énième dépendance de Weta, il tapote sur son clavier et fait apparaître à l'écran le New York des années 1930, entièrement numérisé, dans une scène tournée sur le parking voisin! « Après chaque film, explique-t-il, nous pensons avoir atteint les limites de la technique. Mais chaque nouveau projet apporte son lot de logiciels à inventer, de défis à relever. Ce sont les histoires, l'imagination des créateurs qui motivent les progrès technologiques. » Parmi les centaines de petits génies de l'ordinateur ou de l'animation venus du monde entier qui œuvrent chez Weta, on trouve plusieurs Français. Mathieu, Julien, Sydhey ou Eric se sont installés avec femmes et enfants à Wellington. Ils avouent avoir pris plaisir à observer le Frenchie Luc Besson déambuler dans leurs bureaux pour *'Valérian'*, dont les effets numériques ont été réalisés ici. Le « lighting » ou le « compositing » sont leur pain quotidien, un brin incompréhensible pour le commun des mortels. Beaucoup sont passés précédemment chez George Lucas avant de se faire débaucher pour leur talent. Certains en sont revenus déçus. Mais tous louent l'émulation et la relative autonomie qu'ils trouvent chez Weta.

Dans cet Hollywood très loin de la Californie, Weta pourrait sembler à part sur la planète cinéma, mais cet éloignement géographique a sûrement ses avantages : moins de pression économique et plus de liberté. De discrétion aussi, et les langues ne se délieront pas quand on interroge les uns et les autres sur les projets du studio, dont un manifestement passionné plus que les autres. Reste à choisir : Peter Jackson vient de commencer la postproduction d'un nouveau film de science-fiction, *'Mortal Engines'*. Et James Cameron, qui vit désormais à Wellington et que l'on a peut-être croisé dans les couloirs ou à la cafétéria, travaille déjà sur les quatre suites d'*'Avatar'*, qui sortiront entre 2020 et 2025. Weta a du pixel sur la planche! ■

@Fab_LCL

Nouvelle-Zélande, nouvel Hollywood?

Le pays peut dire merci à Peter Jackson : 18 % des touristes le visitant citent **« Le seigneur des anneaux »** et **« Le hobbit »** comme principale motivation de leur venue. Mais la réciproque est vraie : si le réalisateur a pu créer son mini-empire loin de Hollywood sans que les studios américains en prennent le contrôle, c'est aussi grâce à l'action du gouvernement néo-zélandais. Ce dernier a mis en place dès 2003 des crédits d'impôt et des subventions ayant généré près de 1 milliard de dollars d'investissements et près de 10 000 emplois, notamment pour les trilogies du **« Seigneur »** et des effets spéciaux d'**« Avatar »**. D'où l'essor du studio Weta, devenu l'un des symboles de l'archipel avec les All Blacks. Notons que les Néo-Zélandais, dont Jane Campion est l'autre héroïne, sont cinéphiles et que les productions françaises y sont prisées. *« Intouchables »* et *« Chocolat »* comptent parmi les succès. Et un grand festival consacré aux films français a lieu fin mars dans les principales villes du pays. F.L.





A Séville,
la diva devant la
Giralda et dans
le décor kitsch
du bar Garlochi.



LUZ CASAL SUBLIME DALIDA

La star espagnole reprend avec sensibilité le répertoire de la chanteuse franco-égyptienne. Un album-hommage à une artiste qui l'a nourrie et inspirée. PAR SACHA REINS

Tout en se cachant derrière une image maîtrisée de respectabilité élégante, de féminité gracieuse et de mystère, Luz Casal est une séductrice. Elle entretient avec son public des rapports de fidélité passionnelle mais respectueuse. Il faut la voir un soir de week-end dans les rues bondées du vieux Séville pour comprendre ce qu'elle provoque. Les gens la reconnaissent, s'arrêtent à une dizaine de mètres pour la regarder. Personne n'ose s'approcher pour demander un selfie. On la photographie de loin et on repart éberlué d'avoir croisé la discrète diva. « Je ne leur fais pas peur, dit-elle, mais nous sommes liés par un respect mutuel. »

Luz Casal est une touche-à-tout, une aventurière toujours en mouvement. Après avoir fait ses débuts dans le rock – une première passion qui ne l'a jamais quittée – et enregistré dix-huit albums, elle vient de sortir un CD plutôt inattendu. « A mi manera » est un hommage à Dalida et réunit onze chansons autrefois interprétées par la diva franco-égyptienne.

« J'ai souvent chanté le répertoire de Dalida, dit Luz Casal, et j'ai enregistré quatre de ses chansons : "Histoire d'un amour", "Je reviens te chercher" de Bécaud, "Il venait d'avoir 18 ans" et "Mi sono innamorato di te" de Luigi Tenco, jeune amant de Dalida qui s'est suicidé parce qu'il avait perdu le concours de Sanremo en 1967. J'ai avec elle une sorte de complicité émotionnelle. Dalida a fait des choses très importantes pour la chanson populaire, dans de nombreuses langues. Je l'écoutais beaucoup dans les années 1970 en Espagne et je relève des coïncidences dans nos parcours. Je voulais lui dire merci d'avoir fait ce qu'elle a fait. »

Et Luz Casal ne s'est pas contentée de rassembler ses tubes, elle a opté pour des titres peu connus mais forts. « Je n'imagine pas chanter quelque chose qui n'ait pas un sens

LA CHANTEUSE S'EST FAIT CONNAÎTRE AVEC LE TITRE « PIENSA EN MI » INTERPRÉTÉ DANS LE FILM « TALONS AIGUILLES », DE PEDRO ALMODOVAR.



pour moi. Je dois sentir une connexion, sinon cela ne signifie rien. Ce n'est pas un album d'hommage figé. C'est au contraire une nouvelle perspective apportée à des œuvres très anciennes par une équipe totalement contemporaine. Les musiciens choisis (Vincent Taurelle aux claviers, Ludovic Bruni aux guitares et Vincent Taeger à la batterie) ont travaillé avec Damon Albarn, Air ou Tony Allen, et l'album a été mixé par Dave McDonald (Portishead, Adele, Air, Frank Ocean). Nous nous sommes appliqués à développer des sonorités peu conventionnelles. »

Lors d'une précédente rencontre, elle nous avait avoué combien elle aurait aimé chanter avec AC/DC, et à Séville elle nous dit tout le bien qu'elle pense des Killers... Luz Casal serait-elle une rockeuse frustrée ? « Pas frustrée du tout, répond-elle. Je ne veux pas rester cloisonnée dans un style, je change souvent, je ne me sens bien que dans cette liberté. Je peux écouter Sibelius, de l'électro et The Killers à la suite. Dans tous mes albums, il y a un titre rock. » Le seul genre qu'elle ignore est le flamenco. « J'ai deux, trois chansons qui s'en rapprochent, corrige-t-elle. Le chanter, c'est un peu comme aller à l'église. Je suis plus à l'aise avec le fado. »

En 2007, un cancer du sein l'avait tenue éloignée des studios. Elle avait rendu son combat public en participant à des campagnes de dépistage. « Aujourd'hui, je suis sortie de cette épreuve et je n'en parle plus. Je n'oublie pas mais je ne laisse pas le passé m'alourdir. Je suis une aventurière toujours tournée vers le futur. » Le sien verra, l'an prochain, un album de chansons originales qu'elle travaille chez elle, à Madrid, dans son home studio. Pas de vacances ? « Je ne sais pas ce que ce mot signifie. Je prends quelques jours de temps en temps. Au-delà, ça ne va pas, je commence à trépigner. » ■

« Luz Casal chante Dalida. A mi manera » (Sony). En concert à Paris le 5 décembre (Salle Pleyel).



What did you expect?*

* Vous vous attendiez à quoi ?

TOUJOURS DEVEZ SAVOIR SUR BERTRAND BURGALAT

Le musicien vient de sortir son cinquième album solo.

Retour sur un homme qui n'a pas encore rencontré le succès commercial.

Mais une immense reconnaissance critique.

PAR BENJAMIN LOCOGE

IL S'AGACE D'ÊTRE L'ÉTERNEL OUTSIDER

« On m'imagine comme un musicien ultra-pointu et confidentiel. J'ai une image branchée alors que je préférerais séduire le grand public », sourit Bertrand Burgalat, 53 ans, et près de trente années de métier derrière lui. Avec « Les choses qu'on ne peut dire à personne » pourtant, il écrit une nouvelle page. « Ce disque n'est pas autobiographique. Mais on se doit de dire des choses personnelles. Les chansons les plus intimes n'ont pas été écrites par moi. Dans mon interprétation, j'essaie juste d'être le plus honnête possible, qu'il y ait une diversité de sentiments. » Le résultat est parfois bouleversant (« Les choses qu'on ne peut dire à personne »), volontiers hédoniste (« Ultradévotion » ou « Cœur défense ») et pourrait enfin lui ouvrir les portes des radios.



IL N'A PAS LA CARTE

« En vingt ans je n'ai jamais été invité chez Ruquier ou Ardisson. Ceux qui y vont deviennent des créatures, on l'a vu avec Brigitte Fontaine, Katerine ou Sébastien Tellier, prisonniers de leurs personnages. Moi, je pourrais être malhonnête comme eux, mais je ne suis pas sûr que je vendrais plus de disques, ma moyenne étant autour de 8 000 exemplaires. L'insuccès, finalement, peut être réconfortant, presque comme une chance. Car si demain on me disait "Tu peux faire ce que tu veux", ce serait un peu écrasant. » Burgalat n'est pas du style à commettre la chanson facile, tape-à-l'œil. Le chef-d'œuvre de son nouveau disque s'appelle « L'enfant sur la banquette arrière ». « C'est mon "Foule sentimentale", rigole Bertrand. Il y a très peu de chansons qui transcendent les clivages sociaux. La France de PNL n'est pas la France d'Alain Souchon, c'est très triste. La musique est à l'image du pays, où des mondes différents cohabitent assez peu... »

IL EST DIABÉTIQUE...

... et a écrit en 2015 un bel ouvrage sur sa maladie, « Diabétiquement vôtre ». « C'était la première fois que je parlais de notre société. J'ai toujours craint d'être un donneur de leçons, surtout dans une chanson. Je n'allais pas chanter mon diabète. Donc j'ai écrit un livre. » Méfiant vis-à-vis de l'indignation et de l'engagement, Burgalat estime que « ce n'est pas parce qu'on s'indigne que l'on va soi-même se comporter de façon exemplaire. Je ne suis pas non plus pour la résignation. Ce sont les actes qu'on peut accomplir qui comptent », dit celui qui travailla un temps aux côtés du député de l'Essonne Michel Pelchat.

IL RÊVE DE PRODUIRE POLNAREFF OU HALLYDAY

« Ce sont des artistes mis entre les pattes de très bons faiseurs. Or la problématique d'un Polnareff est de continuer à créer sans singrer le passé ou courir après la mode. La musique, là, est presque accessoire, le défi est d'ordre psychologique. En tant que producteur, j'aimerais décoder ce qu'il a envie de faire. Je saurais l'amener au plus haut. Mais il est trop prisonnier du succès pour que je le rassure, c'est dommage... Johnny, tout le monde s'est essuyé les pieds sur lui, j'ai toujours détesté la condescendance à son égard. Mais quand on le voit filmé par François Reichenbach [« J'ai tout donné », 1972], là on comprend le mec. Hallyday c'est le grand mythe français ! »

IL EST LE FONDATEUR DU LABEL TRICATEL

[Le nom du patron qui fourgue de la bouffe industrielle dans « L'aile ou la cuisse » !]

« Je n'ai jamais pris de pub dans les journaux pour défendre nos disques. On met tout notre argent dans la production, pour ne pas transiger sur la qualité. Et après on fait des clips avec des bouts de ficelle. Cela nous a permis de continuer. Tricatel a aujourd'hui deux salariés, je ne me verse pas de paie et avec 400 000 euros par an, on fait tourner la boutique. C'est un miracle. On sort le moins d'albums possible [trois en 2017] pour avoir la capacité de vraiment s'en occuper. Nous sommes dans une économie précaire, mais c'est intéressant. » Leur dernier carton est le succès international de Chassol, encensé par Frank Ocean, Solange Knowles ou encore Laurie Anderson.

« Les choses qu'on ne peut dire à personne » (Tricatel).



NOUVEAU

La croisière ALASKA

La dernière frontière

DU 6 AU 22 MAI 2018 À BORD DU MS ZAANDAM
AU DÉPART DE PARIS

Itinéraire sous réserve de modifications de l'organisateur. Croisières d'exception / Licence n° 1M07515/063. Les tarifs seront présentés sous forme de forfait unique. Prix par personne, incluant la réduction, en cabine intérieure Cat. L base double, incluant la pension complète, les conférences, les taxes portuaires et les frais de service. Ces réductions n'est pas cumulable avec toute autre offre en cours. Crédits photos : © Shutterstock - Crédit graphique : www.ilemez.fr

Embarquez avec



Croisières
d'exception

- Un itinéraire exceptionnel avec 7 escales au cœur de l'Alaska
- Des conférences passionnantes en français par nos experts Philippe Fichet Delavault et Jean-Charles Thillays
- Offre spéciale : 500 € de réduction par personne pour toute réservation avant le 30 septembre avec le code **PASSION**, soit la croisière à partir de 4990 €/pers.* au départ de Paris

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS



à bord du
MS Zaandam

□ Connectez-vous sur www.croisiere-alaska.fr

□ Appelez au 01 75 77 87 48 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h 30 à 13 h

□ Écrivez-nous à alaska@croisieres-exception.fr

Renvoyez ce coupon complété à :
Croisière Alaska 2017 - 77, rue de Charonne - 75011 Paris



Croisières
d'exception

Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Date de naissance : Tél. :

Email : @.....

Vous voyagez seul(e) en couple

Oui, je bénéficierai d'un prix spécial (-300 €/pers.) en cas de réservation avant le 31 août 2017

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant.



VERSAILLES S'OFFRE UN BAIN DE JOUVENCE

Endommagé par la tempête de 1999, le bassin des Enfants dorés a retrouvé de sa superbe après un long et minutieux travail de restauration. Que nous avons suivi étape par étape.

PAR HUBERT FANTHOMME

Au loin, les coups de sifflet retentissent. Les fontainiers activent leur clé lyre pour l'allumage des fontaines. Au passage de Louis XIV, la magnificence des jardins de Versailles apparaît. Miraculé d'une noyade, de la variole, d'une blennorragie, du typhus, le roi veut de l'enfance répandue partout.

En bordure du Théâtre d'eau, huit chérubins dorés s'ébattent sous une pluie de perles argentées. Au milieu d'un ravissant bassin d'où l'eau jaillit à près de 15 mètres, six enfants, cheveux au vent, insouciants, s'amusent sur un rocher couvert de fleurs éclatantes. Deux autres nagent dans leurs reflets d'or. La brise fait tinter le feuillage des charmes. Leur musique se mêle aux percussions des gouttes d'eau sur les corps potelés. La joie envahit l'île aux enfants. Le premier architecte du roi, Jules

Hardouin-Mansart, imagine en 1704 ce bassin intime entouré de treilles. En 1709, à la résidence royale de Marly, les goûts changent. Le premier architecte nouvellement nommé, Robert de Cotte, ordonne le départ pour Versailles de huit charmantes figures enfantines sculptées



par Jean Hardy. Le duc d'Antin, directeur général des Bâtiments du roi, et le sculpteur veillent sur les chérubins. Selon la volonté de Louis XIV, les enfants dorés règnent sur Versailles.

Dès 1711, le soleil perd de son éclat. De multiples décès touchent la descendance du roi. Le coût des guerres laisse entrevoir la banqueroute. Au fil des années, les soins portés à l'île enchantée se raréfient. Ils cesseront totalement, faute d'argent, en 1760. Les couleurs des fleurs s'estompent, les dorures des corps enfantins ternissent. En 1775, la décision est prise de détruire les statues du Théâtre d'eau, en même temps que le bestiaire des fables d'Esope du lababyrinthe. Les chérubins, pourtant, demeurent sur leur rocher. Les restaurations de 1940 et de 1980 tentent de préserver ces chefs-d'œuvre de la sculpture en plomb et de la peinture dite « au naturel ». Malheureusement, la tempête de Noël 1999 ne laisse derrière elle, dans un entrelacs de branchages, que la désolation sous les larmes des nuages gris cendre. Le plomb des chérubins, miraculéusement épargné, n'est plus doré mais parsemé de rares bronzines. Les peintures disparaissent, le bassin est dans un état de ruine irréversible.

La magie du lieu impose de sauver ce joyau du patrimoine artistique de la France.

En 2016, Pierre-André Lablaude, architecte en chef des monuments historiques, et la direction du patrimoine et des jardins du château de Versailles lancent une campagne de restauration de 600 000 euros, financée pour moitié par la Fondation BNP Paribas. Le mécénat de compétence de la société D'Huart Industrie apporte treize tables de plomb laminé pour la restauration de la pièce d'eau. A Versailles, le bassin est ausculté afin de conserver au mieux la mémoire de sa construction et de lui assurer une réelle étanchéité. Les maçons de l'atelier H. Chevalier confectionnent un radier de béton et de brique que les fontainiers du château, avec l'expérience de la société Gallis, habillent d'une robe de plomb. Le service des fontaines restaure le réseau hydraulique, perpétuant un savoir-faire unique, reconnu dans l'Europe entière.

En vallée de Chevreuse, au sein de la Fondation de Coubertin, les chérubins et leur île trônent dans l'atelier de fonderie.



Fondation Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Ci-dessus, Valentine Lesprit restaure les chérubins en plomb du bassin des Enfants dorés. Vincent Chouachi, chaudronnier, élimine les peintures anciennes. A dr. : Aymeric Cécillon, compagnon du devoir, cisèle des soudures sur l'armature.



Pour les équipes, un travail minutieux de plus de quatre mois s'engage sur les 4 tonnes de plomb et d'armature. Entouré d'un nuage vaporeux, derrière un masque de protection qui lui donne des allures de scaphandrier, le chaudronnier Vincent Chouachi élimine délicatement, par hydrosablage, le calcaire et les peintures anciennes incrustés dans le métal. Avec Aymeric Cécillon, compagnon du devoir, il exprime sa passion dans le souffle des chalumeaux et les coups de maillet sur les gouges. Tous deux soudent les fissures

CET ÉTÉ, « LES GRANDES EAUX NOCTURNES » FONT REVIVRE LES FASTES DE VERSAILLES DANS UN SPECTACLE MUSICAL ET PYROTECHNIQUE. JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE.

A g. : mise en eau du bassin restauré. Ci-contre, à la fondation de Coubertin, pour les ateliers Gohard, Laura Mey dore à la feuille les chérubins recouverts de trois couches de peinture de protection et Olivier Noël peint le décor du rocher selon la méthode de la peinture dite « au naturel ».

nettoyées et cisèlent les surplus de soudure, toujours admiratifs du travail des anciens. Plus tard, en un ballet incessant, l'or vole sur les rondeurs des corps enfantins protégés par trois couches de peinture. Laura Mey, des ateliers Gohard, découpe silencieusement des feuilles d'or sur un coussin en peau de veau. Du bout de sa palette en poil de petit-gris, elle emporte et dépose

4 000 feuilles du précieux métal. Sur les fleurs et les feuilles, les pinceaux d'Olivier Noël font revivre la tradition de la peinture « au naturel ».

Les cimes des arbres semblent acclamer le retour de l'île aux enfants, qui voltige dans le ciel du château. La grue dépose la sculpture au milieu du bassin, devant une foule enthousiaste menée par la présidente du domaine, Catherine Pégard. La clé lyre tourne, l'eau jaillit.

Le soleil perce enfin les nuages ronchons du petit matin, l'enfance est de nouveau partout. ■ Hubert Fanthomme



Dans sa propriété du Muy, le Moulin des Serres, l'artiste pose devant une de ses sculptures, l'Arc.

NOUVEAU SACRE POUR BERNAR VENET

L'artiste vient de recevoir le prix Montblanc de la culture pour sa fondation varoise.

PAR DANY JUCAUD

Après le prestigieux prix Lifetime Achievement que le sculpteur a reçu récemment à New York, succédant à des créateurs tels que Robert Rauschenberg ou Christo, Bernar Venet vient d'être honoré par la fondation culturelle Montblanc qui, depuis 1992, récompense des célébrités du monde artistique et culturel pour leur engagement en tant que mécènes. Entouré d'œuvres d'artistes internationaux pour lesquels il a le plus grand respect, tels Frank Stella, Donald Judd, Arman, Robert Morris, César, Sol LeWitt et James Turrell (dont il a acquis une des œuvres de la série des skyspaces), Bernar Venet a construit une collection remarquable, « sans vraiment y penser », dit-il. Né dans un contexte social particulier qui lui a permis de se développer, de

devenir un artiste et d'en vivre, sûrement sous l'influence américaine – il a passé cinquante-deux ans à New York –, le sculpteur a créé avec sa femme, Diane, une fondation dans l'arrière-pays varois, au milieu des palmiers et des magnolias. Il a du mal à imaginer que ce lieu exceptionnel disparaîsse après lui. « Je dois tout à la société et je rends tout à la société. Je suis parti de zéro, je repartirai avec zéro. Il n'y a pas plus noble, plus beau que de laisser quelque chose à l'Histoire. Je me vois mal, ajoute-t-il avec humour, emporter mes œuvres au paradis. Elles sont bien trop lourdes pour les nuages ! » Il y a eu Monet à Giverny ; aujourd'hui, il y a Bernar Venet au Muy. ■

Fondation Venet, 365, chemin du Moulin-des-Serres au Muy (Var).

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE...

PHILIPPE JAENADA

L'écrivain, qui publiera «La serpe» à la rentrée, nous accueille. Visite privée.

PAR PHILIBERT HUMM

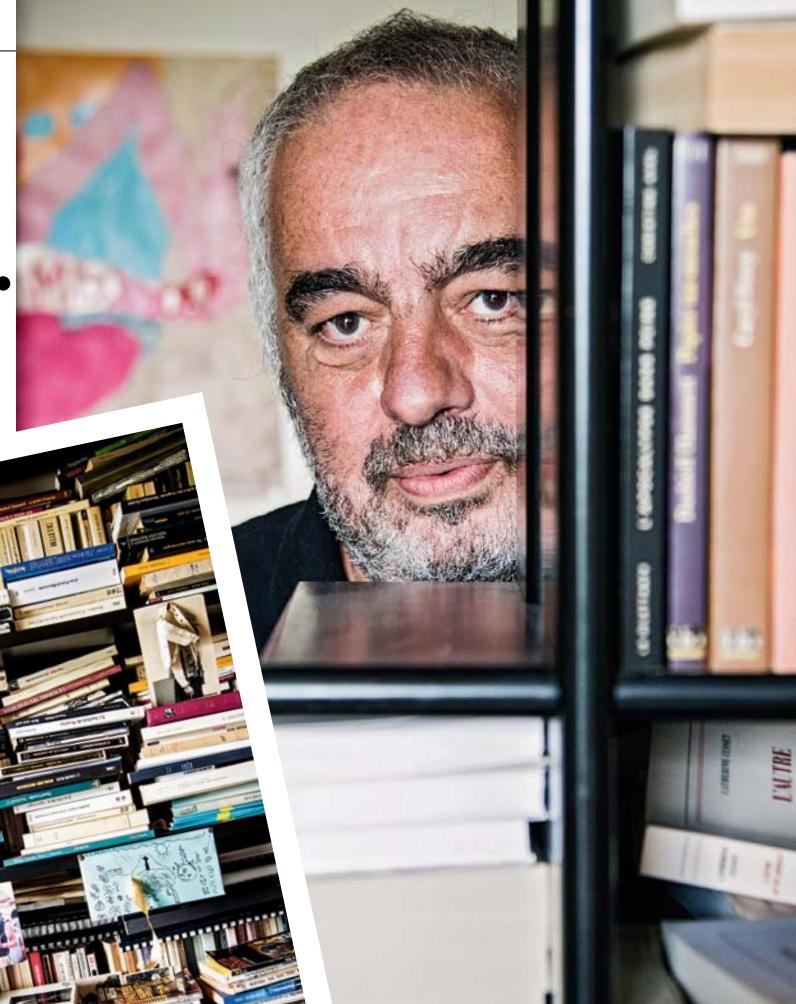
Pousser la porte du Bistrot Lafayette, c'est comme entrer chez lui. Depuis longtemps, Philippe Jaenada a fait de l'établissement l'extension de son appartement, situé un peu plus haut dans la rue. Notez qu'il pourrait s'épanouir ailleurs, dans d'autres cafés parisiens. Mais cela nécessiterait de traverser. « Ici, je suis un peu sur mon île. » Une île de 100 mètres par 100, un pâté de maisons dont il entend rester le Robinson. Aux confins de son territoire, en terrasse du Lafayette donc, nous parlons littérature.

Jaenada est tombé dedans l'été de ses 20 ans. « J'étais parti en Bretagne avec mes quatre amis d'enfance. Tous beaux comme des Californiens, et moi, euh bon, dont le physique était disons plus singulier. » Pour rivaliser sur le sable, Philippe a l'idée de faire semblant de lire. Il faut l'imager par 40 °C, en méduses et slip de bain, entrant dans l'unique commerce du coin : le bar-tabac-marchand de Carnac plage. « Sur un pauvre présentoir, j'avais trouvé deux ou trois cahiers de vacances gondolés, les Musso ou Levy de l'époque et quelques classiques. Peut-être "Le rouge et le noir", "Le misanthrope" et "Du côté de chez Swann". » A la plouf, il pioche Proust et s'en retourne éprouver sa technique. Mais, à faire semblant d'être lecteur tout un mois d'août, Philippe finit par le devenir pour de vrai. De retour à Paris, il achète la suite de la « Recherche », qu'il mettra près d'un an et demi à lire, à voix haute dans sa chambre. « Ensuite, c'était foutu. J'avais une réputation de littéraire à tenir, et j'ai déroulé... » Flaubert, Stendhal, Dostoïevski, Céline..., tous y passent.

Tandis qu'au-dehors la marée monte, nous décidons de remonter la rue Louis-Blanc, toujours sans quitter le trottoir,



APRÈS BRUNO SULAK ET PAULINE DUBUSSON, JAENADA S'INTÉRESSE DANS SON PROCHAIN LIVRE AU DESTIN D'HENRI GIRARD, L'AUTEUR DU « SALAIRE DE LA PEUR ». 



vers le nord-ouest de son archipel. Troisième étage, gauche, nous voilà chez lui. Au fond de l'appartement est son petit bureau. Encombré d'affichettes, de dessins d'enfants et du seul autographe qu'il ait jamais obtenu : celui du guitariste d'il était une fois. Le long de la cheminée, une douzaine de bouteilles vides et des cendriers pleins. Il ne manque au tableau qu'une vieille Remington portative. Malheureusement, Jaenada compose sur Macintosh. Assis derrière son clavier, Philippe – c'est peu de le dire – a des poches sous les yeux. Des Folio, des Pocket, une pleine étagère de vieux polars. Le rangement date de son dernier emménagement. Par-dessus les sages rangées du fond s'entassent surtout des Américains. Les deux Jim, Thompson et Harrison, Charles Bukowski, David Goodis, tous plus ou moins amochés. « Je me fiche du livre en lui-même. J'annote, je corne, je malmène. Sans être sadique

pour autant, je n'ai aucun respect pour l'objet. » Jaenada n'a d'ailleurs même plus les originaux de ses propres livres. Impossible, par exemple, de remettre la main sur « Le chameau sauvage », son premier roman. Quant au dernier, « La petite femelle », qui s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires, il en possède tout juste une édition de poche. A l'occasion, il faudra penser à le lui offrir. « Et pourtant, je ne peux pas me débarrasser de ces bouquins. Impossible. J'ai déjà essayé d'en vider quelques-uns, mais je n'y arrive pas. Ils sont jaunis, tordus, salis ; je sais qu'une fois mort ils finiront à la benne. Et, malgré tout, c'est plus fort que moi... » Disant cela, Philippe se lève, cherche un livre qu'à son grand étonnement il trouve : « Retombées de sombrero », de Richard Brautigan. « A une époque, je notais la date de mes lectures. » En page de garde, effectivement, on retrouve son écriture appliquée : « Printemps 86 ». Un peu en dessous, de traviole : « Relu, janvier 1988 », puis encore « Re-relu, mars 1993 ». Passent une vingtaine d'années avant qu'une nouvelle encre, plus fraîche, parachève : « Lu, mars 2015 ». Signé Ernest Jaenada, le fils. « Tu vois, finalement, c'est peut-être pour ce petit bonheur-là que je garde tout ça. » ■

DE LA CASE À L'ÉCRAN



LE NUMÉRO ÉVÈNEMENT

ACTUELLEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

EN PARTENARIAT AVEC



BNP PARIBAS





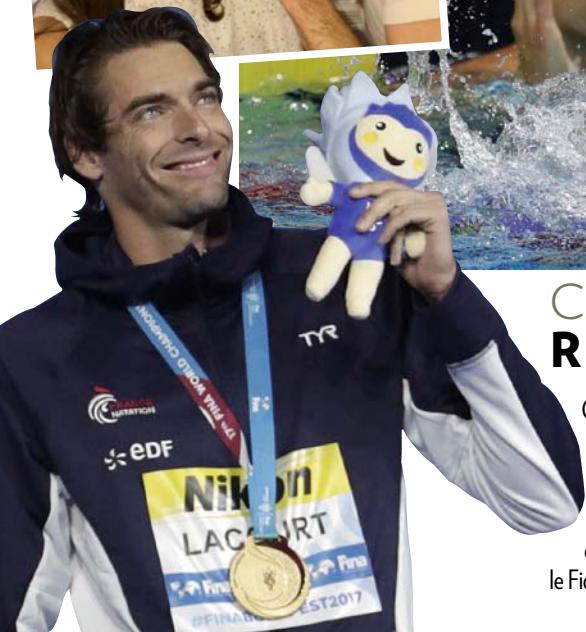
Le couple princier ouvre le bal sur un air de rock du groupe sud-africain Just Jinjer. En médaillon, Charlène captivée par la prestation de Christine and The Queens.

CHARLÈNE ET ALBERT II CHICS ET GÉNÉREUX

La Principauté accueillait le 28 juillet le 69^e gala de la Croix-Rouge. La soirée caritative, qui se déroulait au Sporting de Monte-Carlo, a réuni près de 700 convives, dont Monica Bellucci. Sculpturale dans sa combinaison Versace, Charlène est arrivée au bras du prince Albert II. Le duo complice a profité du dîner fin et d'un show éblouissant : feu d'artifice, performances scéniques et concert de la chanteuse Héloise Letissier alias Christine and The Queens. Point d'orgue de cet événement : la tombola, animée par la journaliste Maïtena Biraben et l'acteur François Cluzet. Une fête grandiose pour laquelle il fallait débourser 1200 euros par personne. La totalité des fonds récoltés a été reversée à la Croix-Rouge.

Méliné Ristiguan
 @melristi

« J'aime dessiner des seins. J'adore les volumes, les ombres, le clair-obscur, les contrastes. »
Romain Duris, artiste inspiré.



CAMILLE LACOURT RETRAITE DORÉE

C'est le rêve de tout sportif : terminer sa carrière au sommet.

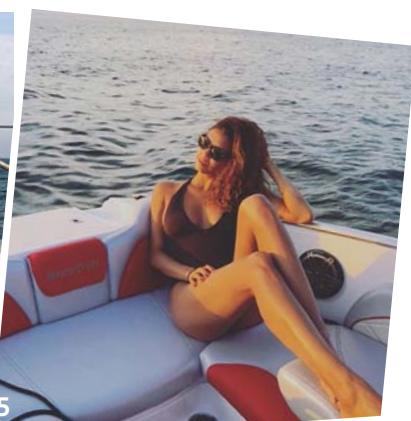
A 32 ans, Camille Lacourt a réussi le pari fou de finir sur la plus haute marche du podium des championnats du monde de natation à Budapest sur 50 mètres dos. Couvert d'or et ému aux larmes, c'est en champion incontesté qu'il prend sa retraite et commence sa nouvelle vie en se consacrant à sa fille, Jazz, 4 ans, ainsi qu'à son restaurant-bar dansant, le Fidèle, ouvert en avril dernier à Paris. Paloma Clément-Picos [@PalomaPapers](#)

TONY PARKER UN PANIER PLEIN D'ENFANTS

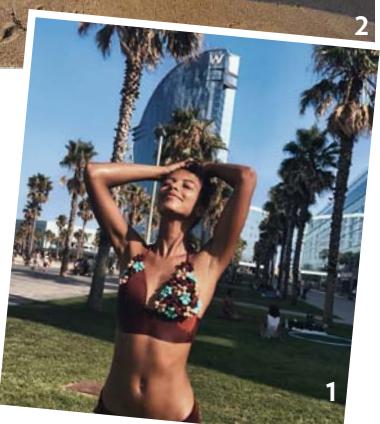
Pour fêter le 1^{er} anniversaire de son fils Liam, le basketteur de 35 ans a posté un cliché rempli de douceur sur Instagram. Déjà papa d'un petit Josh de 3 ans, il ne peut pas encore constituer une équipe familiale de basket. Pas sûr, non plus, que son épouse, Axelle, en ait envie...



Les gens aiment



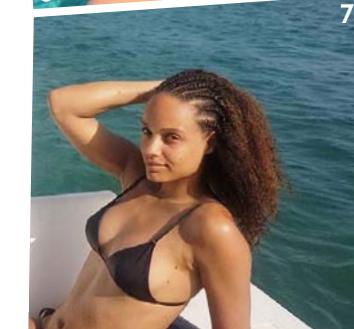
Elles ont chacune mille occupations mais, quand les vacances arrivent, elles oublient tout pour le soleil et le farniente. Et postent quelques clichés sur Instagram pour tenir leurs fans informés.



Flora Coquerel (1) s'est échappée à Barcelone avant de partir au Bénin, le pays d'origine de sa mère. **Laury Thilleman** (2), surfeuse, a quitté la Bretagne pour les fêtes de Bayonne où elle a retrouvé son boyfriend, le cuisinier Juan Arbelaez. Pour **Sylvie Tellier** (3), les vacances sont studieuses. La jeune mariée doit se consacrer aux élections de Miss régionales avant de rejoindre mari et enfants au Lavandou. **Camille Cerf** (4) se la joue zen à La Grande-Motte, dans l'Hérault.

Chloé Mortaud (5), la Franco-Américaine, passe ses vacances à Lake Mead, entre Nevada et Arizona. **Marine Lorphelin** (6) rejoint l'homme de sa vie en Nouvelle-Calédonie où elle s'adonne à la plongée sous-marine. Quant à **Alicia Aylies** (7), Miss en titre de l'année, elle a suivi ses amis à la Guadeloupe et à Saint-Tropez.

Marie-France Chatrier [@MfCha3](#)





PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ LE SAC CABAS

6 MOIS
26 N° - 75,40€



LE SAC CABAS
31€

56,45 €
D'ÉCONOMIE

49,95 €
au lieu de 106,40€*

LE SAC CABAS

- Matière PU daim rouge corail
- Dim. : H35 x L35 x l15 cm
- Anses : 60 x 2,5 cm
- Doublure nylon polyester marron
- Bandes cloutées acier argent
- Poche interieure zippée 20 x 20 cm.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à :
Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 75,40€)
+ le sac cabas (31€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de **106,40€***, soit **56,45 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°  :

Exire fin :  M M A A

Date et signature obligatoires

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR
www.sacdaim.parismatchabo.com

Mme Nom :
Mlle Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : HFM PMQL1

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,90€, et le sac cabas au prix de 31€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, le sac cabas. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine



La ministre, en Jordanie, le 18 juillet, rencontrait des pilotes français en mission contre l'EI.

Florence Parly SORT DE L'OMBRE

Très discrète pendant la crise qui a abouti à la démission du général de Villiers, la ministre des Armées espère gagner la confiance des militaires avec des rallonges budgétaires «inédites».

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Elle a été nommée le 21 juin, «le jour de l'été», se souvient-elle. Un mois plus tard dans son bureau à l'hôtel de Brienne, la température est montée jusqu'à la surchauffe. Le 18 juillet, le chef d'état-major des armées a claqué sa démission, une première sous la Ve République. Depuis la Jordanie, la ministre gère à distance la nomination de son successeur, le général Lecointre. A Brienne, son absence s'ajoute à son silence médiatique. La situation est difficile pour l'ancienne secrétaire d'Etat au Budget de Lionel Jospin.

En arrière, Florence Parly ne se présente pas comme une experte en questions militaires. Elle a fait l'essentiel de sa carrière à la direction du Budget, avant de diriger d'importantes filiales d'Air France et de la SNCF. «Emmanuel Macron avait besoin de quelqu'un qui

connaissait très bien les enjeux de finances publiques et doté d'une solide expérience de management», confie-t-elle. A peine installée à Brienne, elle mène des discussions «difficiles». Un rapport de la Cour des comptes vient de révéler de «lourdes impasses budgétaires», un effort est demandé à tous les ministères en 2017, dont le sien. «Il s'agit de la gestion de la dette de l'Etat», explique la ministre qui comprend le langage de Bercy, son corps d'origine. Moins réceptif, son prédécesseur Jean-Yves Le Drian faisait la sourde oreille et obtenait un budget «sanctuarisé». En coulisses, son puissant directeur de cabinet Cédric Lewandowski tordait le bras de son homologue au ministère des Finances, Alexis Kohler.

Changement d'époque. Secrétaire général de l'Elysée, ce dernier a repris

***Rectificatif:** contrairement à ce que nous avons écrit la semaine dernière, Florence Parly est bien rentrée à temps le 19 juillet pour assister à la réception organisée pour le départ du général Pierre de Villiers en présence du général Lecointre à l'hôtel de Brienne.

• LE « CLUB » DES IMITATEURS •

Le Premier ministre Edouard Philippe a ses «copains» au gouvernement : ils s'appellent Gérald Darmanin, ministre de l'Action et des Comptes publics, et Sébastien Lecornu, le benjamin, secrétaire d'Etat auprès de Nicolas Hulot. Et pas seulement parce que tous les trois sont issus des rangs de LR. Philippe, Darmanin et Lecornu sont aussi des adeptes de l'imitation. La cible préférée de leurs fous sourires : leurs ainés et mentors, Jacques Chirac, Alain Juppé et Nicolas Sarkozy.



Hollande et le «miraculeux» Macron

Tout a été écrit ou presque sur cette trahison. Mais François Hollande réfute le terme. Dans «La fabrique du président» (Fayard), à paraître le 23 août, la journaliste Cécile Amar a recueilli de nouvelles confidences de l'ex-chef de l'Etat sur son successeur.

«Macron, il y a quelque chose de proprement miraculeux», confie-t-il.

« Dans cinq ans,
on pourra à nouveau se
baigner dans la Seine. »
Jacques Chirac (1988)

« Zéro SDF
d'ici à 2007. »
Lionel Jospin (2002)

LES PROMESSES PÉRILLEUSES DES POLITIQUES

« Je veux une France
de propriétaires. »
Nicolas Sarkozy (2007)

« J'inverserai la courbe
du chômage. »
François Hollande (2012)

« Je ne veux plus d'ici la fin de l'année avoir des hommes et des femmes dans les rues, dans les bois. »
Emmanuel Macron (2017)



Jardin très secret

« JE RÊVAIS D'ÊTRE CHANTEUR DE HARD-ROCK »

Christophe Castaner
Secrétaire d'Etat chargé des Relations avec le Parlement, porte-parole du gouvernement

Paris Match. De quelle série êtes-vous fan ?

Christophe Castaner. "Dix pour cent" – à chaque épisode, une star joue son rôle avec autodérision – et "The Young Pope", pour le côté esthétique.

Quelle est votre chanson fétiche ?

"Far From Any Road", de The Handsome Family. C'est le générique de la série "True Detective". Je suis aussi un grand fan de Georges Moustaki – je prends un coup de vieux !

Quel livre venez-vous de terminer et quel sera le prochain ?

"Histoires révérées", de Mia Couto, et j'ai commandé "La louve", de Paul-Henry Bizon.

La dernière fois où vous avez pleuré ?

En public, avec Macron à l'Elysée le jour de sa passation. En privé, cela m'appartient.

Avec qui aimerez-vous ne pas être fâché ?

La mère de mes filles, je serais mal sinon !

Votre fou rire de l'année ?

Le premier repas avec le jeune fiancé de mon aînée : un plat en sauce a terminé sur son pantalon tout propre... et je n'y étais pour rien. Le pauvre, il était déjà très intimidé au départ...

Quelle est votre peur irrationnelle ?

Le serpent... et pas seulement parce qu'il a séduit Eve. Je déteste ça et il y en a plein chez moi, des couleuvres longues de 2 mètres...

Quel métier rêviez-vous de faire enfant ?

Chanteur de hard-rock ! Je n'ai jamais essayé, il valait mieux.

De quoi n'êtes-vous jamais rassasié ?

De la musique d'opéra.

Quelle est votre plus grande fierté ?

Mes filles !

Si vous deviez aller aux JO, dans quel sport aimeriez-vous vous présenter ?

La pétanque ! J'y joue un peu, mais je suis nul.

A quelle époque auriez-vous souhaité vivre ?

Pas sous la monarchie !

Quel est votre dernier achat coup de cœur ?

Une petite sculpture en béton en forme de mouton haute de 50 centimètres.

Comment gérez-vous le trac ?

Je médite tous les jours depuis deux à trois ans et quelquefois, avant un plateau télé, je fais une série d'exercices de respiration.

Quel est votre objet fétiche, votre talisman ?

Un clou avec les armes de Forcalquier qui me suit dans tous mes bureaux successifs.

Où serez-vous dans dix ans ?

Auprès de ma famille !

Qu'y a-t-il sur votre table de chevet ?

Des livres. Mais je n'ai plus beaucoup de temps. J'espère me rattraper pendant les vacances où je lis un livre par jour.

Quel est pour vous le plus beau mot de la langue française ?

Ivresse. Le seul fait de le prononcer est drôle. Il y a l'ivresse de la vie, du bonheur et l'ivresse liée à l'alcool. C'est un mot ambigu, passionné et excessif. ■ Mariana Grépinet @MarianaGrépinet



Bruno Bonnell : vive la cravate !

Le noeud lui reste en travers de la gorge. Tombeur de la socialiste Najat Vallaud-Belkacem lors des dernières élections législatives dans le Rhône, Bruno Bonnell, député En marche !, ne supporte pas que ses collègues ne portent pas la cravate dans l'hémicycle. « Je suis contre son retrait, dit l'ex-dirigeant d'entreprise. Porter la cravate, c'est resacraliser la fonction de député. »



L'INCONNUE QUI DÉFIE WAUQUIEZ

Elle s'appelle Laurence Sailliet. Proche de Xavier Bertrand et membre du bureau politique des Républicains, elle est pour l'instant la seule candidate à la présidence de LR en attendant que le favori Laurent Wauquiez se déclare à la fin du mois. Nutritionniste de formation, elle s'est reconvertis dans le conseil en entreprise. Elle commence sa campagne sur le terrain le 15 août et espère obtenir les parrainages.

Beauvau, mardi 25 juillet. Prête à bondir de la cour du ministère de l'Intérieur, l'escorte policière s'impatiente. Dans moins de deux heures, Gérard Collomb doit être en Corse aux côtés des pompiers. Sur le perron, le ministre croise son épouse, Caroline. Une bise, furtive, des sourires complices : le temps est comme suspendu. Un court instant. Car pour Collomb, c'est l'été de tous les dangers. Son premier dans la peau du « premier policier » de France.

Feux de forêt, accidents de la route, tranquillité sur les plages... Le tout sur fond de menace terroriste élevée et de pression migratoire en hausse : de tous les membres du gouvernement, le ministre



Le 25 juillet, Gérard Collomb se rend à Biguglia, en Haute-Corse, touché par un violent incendie.

Gérard Collomb LE VRAI BAPTÈME DU FEU

*Feux de forêt, migrants, terrorisme...
Le ministre de l'Intérieur est aux avant-postes de la saison estivale. Ratage interdit.*

PAR ERIC HACQUEMAND

de l'Intérieur est le plus exposé durant la saison estivale. Un jour auprès des touristes à Montmartre pour les rassurer, le lendemain à Tunis pour rencontrer ses homologues dans la lutte contre le terrorisme. Toujours sur la brèche, le ministre de l'Intérieur est marqué de près par le couple exécutif, soucieux comme tous ses prédécesseurs de ne pas donner l'impression d'une vacance de l'Etat, surtout en matière de sécurité. « Pas une minute tranquille ! Je m'arrête quand Emmanuel Macron s'arrête », confie-t-il ainsi à Match dans le Falcon dépêché cet après-midi-là pour se rendre à Biguglia (Haute-Corse) où le feu brûle depuis plusieurs jours. En urgence. Faute d'entretien et d'argent, les Canadair seraient cloués au sol. « Faux, tous les moyens sont mobilisés en hommes et en matériel : on a un début d'été très chaud », rétorque le ministre.

Pour 2017, Collomb devra malgré tout composer avec 526 millions d'euros d'économies. Mais, poursuit-il, attentif à ne pas laisser la polémique enfler, « le budget 2018 nous permettra l'acquisition de six nouveaux avions ». Dans le ciel ensoleillé des congés, l'orage politique reste menaçant. Depuis le scandale provoqué en 2003 par ce ministre de la Santé posant en polo dans son jardin lors d'une canicule meurtrière, l'été ne

signifie plus l'arrêt de l'action politique. « Merde ! » lâche soudainement Collomb en prenant connaissance d'un petit mot manuscrit transmis par un de ses collaborateurs : « Deux pompiers gravement blessés dans les incendies du Var. »

En deux mois et demi, le ministre a adopté un style à mi-chemin entre le « bougisme » d'un Manuel Valls et la fermeté tranquille d'un Bernard Cazeneuve. Les coups d'éclat médiatiques à la Nicolas Sarkozy époque Beauvau ne sont pas son fort. Quitte, parfois, à donner l'impression d'un certain effacement. Au Sénat, certains élus lui ont pourtant reproché d'être « sécuritaire » lors du

SON STYLE ? A MI-CHEMIN DU "BOUGISME" D'UN VALLS ET DE LA FERMETÉ TRANQUILLE D'UN CAZENEUVE

débat sur la prorogation de l'état d'urgence. « Sécuritaire ? Je pense avoir montré ma ligne équilibrée à Lyon », se défend l'ancien maire, un des premiers au PS à avoir truffé sa ville de vidéosurveillance. La comparaison avec Cazeneuve s'arrêtera pourtant là. Collomb n'a pas connu l'épreuve physique et psychologique d'une attaque terroriste de masse. « Je croise les doigts pour que l'on n'ait pas

de nouvelles attaques, mais nos services sont performants », reconnaît le ministre, qui affirme que, sur les six derniers mois, « sept tentatives d'attentat ont été déjouées ». Après le 14 juillet, qui s'est déroulé « sans incident majeur », il a poussé un ouf de soulagement. Sans pour autant baisser la garde ni le rythme, même si Lyon lui manque. « C'est un déchirement », reconnaît-il, contraint de lâcher les rênes d'une ville et d'une métropole où il a laissé son empreinte. Par fidélité à un homme, Emmanuel Macron, qu'il suit depuis le début et qu'il voit une fois par semaine en tête à tête à l'Elysée. Notamment pour faire le point sur les difficultés politiques du moment. « C'est normal d'être dans le dur quand on bosse », relativise-t-il. On a quatre textes de loi dans les tuyaux quand, à la même époque en 2012, François Hollande n'en avait qu'un. Je préfère être dans le dur au début du quinquennat plutôt qu'à la fin. » Quitte à prendre des risques.

Ainsi le chef de l'Etat ne veut-il plus voir de migrants « ni dans les rues ni dans les bois d'ici la fin de l'année ». A Collomb de gérer la patate chaude comme la mise en place de la nouvelle « police de sécurité quotidienne », promesse de campagne. « Des villes d'expérimentation seront choisies à l'automne », confie Collomb qui s'attend donc à une rentrée chargée. A 70 ans, il a son petit secret pour garder la forme. Quelques fonctionnaires l'ont ainsi aperçu, serviette sur les épaules... dans la salle de musculation du ministère. ■

@erichacquemand



815 Paris Match vendus en sept jours

MICHEL ET GENEVIÈVE, CHAMPIONS KIOSQUIERS

Le couple a relevé le défi Match avec brio du 13 au 19 juillet à Sanary-sur-Mer.

PAR GHISLAIN DE VIOLET

« L'idée, c'était de s'éclater, même au prix de beaucoup de travail. A la fin de la semaine, j'avais une extinction de voix. » Michel Brunet a beaucoup sollicité ses cordes vocales pour relever le défi que lui a lancé Paris Match début juillet : écouter 800 exemplaires de notre magazine en sept jours. Une opération que notre titre renouvelle chaque année, pour honorer le lien précieux qui unit les diffuseurs de presse et leurs lecteurs. Mission plus qu'accomplie pour Michel Brunet, puisque le commerçant et son épouse, Geneviève, ont vendu exactement 815 exemplaires entre le 13 et le 19 juillet !

Le défi était pourtant de taille : en temps normal, cet ancien policier de 53 ans devenu kiosquier se défait d'une cinquantaine de numéros par semaine sur son point de vente du port de Sanary-sur-Mer. La région Paca est certes fidèle à Match, qui y réalise ses plus grosses ventes en dehors de l'Ile-de-France, mais tout de même... A titre de comparaison, la plus grande enseigne

DE 5H45 À 20H30, 7 JOURS SUR 7, LE COUPLE S'EST ÉPOUMONÉ DEPUIS LE KIOSQUE RECOUVERT DE VISUELS MATCH

Relay de Paris, située dans une des gares de la capitale, tourne autour de 400 exemplaires vendus par numéro. Alors, le double, pas de quoi faire reculer Michel Brunet, qui se définit comme un « compétiteur dans l'âme ». De 5h45 à 20h30, sept jours sur sept, l'ex-rugbyman amateur et sa femme se sont époumonés depuis leur kiosque recouvert de visuels Paris Match. De quoi lancer un bouche-à-oreille gagnant.

« Les clients réguliers se sont passé le mot et les gens sont arrivés de partout, de Six-Four-les-Plages à Bandol, note Michel Brunet. C'est là qu'on mesure notre cote d'amour auprès de

notre clientèle. Dans les villes moyennes de province comme Sanary, les gens restent très attachés à leurs petits commerces. » Pour motiver les lecteurs, le couple a aussi organisé une tombola : pour chaque numéro acheté, un ticket glissé dans une urne.

Autre élément d'explication de cette prouesse commerciale, le journal lui-même bien sûr. Plus que sa couverture consacrée à la disparition du fils de Sheila, notre dossier sur les rescapés de l'attentat de Nice a fait beaucoup parler. Même si pour Michel Brunet, ce récit en images de l'attaque au camion et de la lente reconstruction des victimes n'a pas pesé dans la dynamique des ventes. « Certaines personnes m'ont dit qu'ils trouvaient le sujet choquant, tout en m'avouant qu'ils ne l'avaient pas vu », relève-t-il. En revanche, selon Carole Renoir, déléguée régionale de Lagardère Active dans le Sud-Est, le reportage a bien suscité « un effet de curiosité ». « Le numéro a d'ailleurs cartonné à Nice », précise-t-elle.

Malgré les difficultés rencontrées par les diffuseurs de presse, Michel Brunet tire de cette expérience le constat que « le papier a encore de beaux jours devant lui ». Et pour montrer l'exemple, le kiosquier s'est payé un encart dans « Var-Matin » pour remercier ses fidèles clients (comme celui, le dernier jour de l'opération, qui a acheté d'un coup les 11 derniers Match de son stock). Prochain record à établir : 1 000 exemplaires de notre magazine vendus par un marchand de La Baule, pour le numéro du 10 août. Bonne chance et bonne lecture ! ■

@gdeviolet



C'est à Yves Bonnefont que revient la tâche de faire renaître DS.

Le marché français de l'automobile n'avait pas enregistré d'aussi bons résultats depuis 2011. En hausse de 3 % au premier semestre, il voit de surcroît les deux constructeurs français – Renault et PSA – se classer en tête du palmarès. Pour PSA, le redressement est spectaculaire. Au bord de la faillite en 2013, le groupe qui vient de racheter Opel accélère sa relance, sous la houlette de son pilote Carlos Tavares. Parmi les grands axes de développement définis par l'ex-numéro deux de Renault : la renaissance de DS. Un chantier décisif confié depuis 2014 à Yves Bonnefont, un centralien de 46 ans, qui avait commencé sa carrière chez PSA avant de rejoindre le célèbre cabinet de conseil en stratégie McKinsey, puis de revenir chez le constructeur il y a cinq ans.

Si le futur modèle de la marque, le DS7 Crossback, a connu un moment de gloire en descendant les Champs-Elysées avec Emmanuel Macron à son bord (et un drapeau tricolore sur la calandre) le jour de la passation des pouvoirs, les résultats semestriels de PSA ont refroidi

les experts. Les ventes de DS ont en effet chuté ces six derniers mois (-46 %). Mais Yves Bonnefont demeure serein : « Nous savions que 2017 serait une année de transition, entre l'ancien et le nouveau système », explique le patron de la marque. Car cette nouvelle entité souffre de ne pouvoir proposer à la vente que des

AVEC SES NOUVEAUX MODÈLES, PSA VEUT INCARNER L'EXCELLENCE DU LUXE FRANÇAIS

modèles vieillissants : les DS 3, 4 et 5. Le Crossback, lui, ne sera disponible que début 2018, à 54 000 euros, avant deux autres modèles d'ici à la fin de 2019. « Le manque de renouvellement ne pardonne pas dans ce secteur, d'autant que la concurrence est encore plus féroce dans le premium », souligne un analyste, peu surpris par le plongeon des ventes.

« Je le dis depuis que DS a pris son indépendance : nous ne gérerons pas cette marque par les volumes », ajoute le dirigeant. Qui dit haut de gamme – le rêve inabouti de l'industrie automobile française – implique des objectifs de vente plus faibles. « Je préférerais que notre performance commerciale soit meilleure, mais nous suivons l'exécution du plan stratégique », insiste Yves Bonnefont.

D'ici à la fin de l'année, il vise 500 points de vente, ayant tous rempli les conditions d'un virage vers le numérique et l'univers du luxe. Tous les concessionnaires ne pourront donc pas proposer les modèles DS. L'ADN de DS new look

DS LE pari « PREMIUM » DE PSA

Séparée de Peugeot et de Citroën depuis trois ans, la marque mythique du deuxième constructeur européen espère s'imposer dans le haut de gamme.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

reprenant les codes mythiques du modèle de 1955, avec un « style qui claque un peu », aux antipodes du côté figé du haut de gamme classique. Technologie (tous les véhicules seront hybrides ou électriques), confort (silence à bord), design : les modèles à venir (6 sur un total de 26 pour le groupe, soit un quart de l'« effort de développement » global) veulent incarner dans l'automobile l'excellence du luxe français. Y compris en misant sur une nouvelle qualité de service, avec Only You, qui permet entre autres au client de joindre un centre d'appel spécifique six jours sur sept. « A terme, soit en 2022, nous visons un volume de 300 000 voitures », annonce Yves Bonnefont, à la tête d'une équipe commando de 50 personnes, appuyées au sein du groupe par plusieurs milliers de salariés. « Créer une marque premium prend une vingtaine d'années au moins, relativise-t-il. Nous sommes à un moment clé : la transformation entre le DS du passé et celui du futur. » ■

LE CAB MIXE MARCHÉ ET VTC

Lancée en mars, la formule Plus de LeCab, fondé par Benjamin Cardoso (photo), séduit. Son principe ? Permettre à un client de VTC de partager son véhicule, mais sans imposer de détour aux autres passagers. « Il suffit de faire quelques pas pour rejoindre la voiture, explique le P-DG. On combine ainsi le partage et la marche à pied, le tout pour un prix très bas : 5 euros. » C'est l'algorithme inventé par une start-up israélienne, Via, avec laquelle LeCab a signé une coentreprise, qui permet ce nouveau mode de covoiturage. « L'effet sur la consommation de VTC est

très significatif, dévoile Benjamin Cardoso, qui a cédé 50 % du capital de son entreprise à la SNCF. L'usage a bondi de trois fois par mois à plus de huit en moyenne. » Avantage non négligeable face à Uber Pool, le service lancé par le géant américain : davantage de rapidité, puisque c'est le client qui se dirige vers la voiture, et non l'inverse. « Nous travaillons pour accélérer le développement de cette offre, qui intéresse beaucoup la SNCF. Et qui démocratise le service apporté par les VTC. » M-PG.



SÉRIE D'ÉTÉ

A la table de...

VALÉRIE PÉCRESSE

Pour Paris Match, les personnalités politiques passent à table et en cuisine. Au tour de la présidente LR du conseil régional d'Ile-de-France.

PAR BRUNO JEUDY

Chez les Pécresse, la cuisine est avant tout une passion familiale. Une activité qui occupe dès qu'elle le peut Valérie Pécresse, présidente LR de la région Ile-de-France, son mari, Jérôme, et sa fille, Emilie (13 ans). « On collectionne les livres des grands chefs. On teste de nouvelles recettes. Nos plats sont des œuvres familiales communes. La cuisine, c'est comme un jeu de société sauf qu'à la fin, on le mange ! » La grande spécialité de l'ancienne ministre c'est la flognarde, clafoutis corrézien aux poires. « Notre ratage permanent, se désole-t-elle avec humour. La vraie flognarde remonte le long de la paroi du moule. Or, la mienne reste désespérément plate comme une tarte », grimace l'élu. Chaque été, la famille se retrouve donc à Combressol, village corrézien de son mari où les Pécresse voisinent avec les sœurs Gratadour. Deux cuisinières émérites, spécialistes de la... flognarde, qui furent chargées de préparer le repas de mariage du couple Pécresse en 1994 ! Entre pâtisseries et confitures, la patronne d'une des plus importantes régions d'Europe se vide la tête derrière les fourneaux.

Car la cuisine rythme les vacances. Flognarde en Corrèze, poissons et crustacés à La Baule. Valérie Pécresse achète ses épices chez Roellinger à Cancale. L'occasion ensuite de mitonner ceviches, marinades et bars en croûte. Un bar en croûte qu'elle « rate régulièrement » à



l'entendre... Qu'importe ! Valérie Pécresse assume son bon coup de fourchette et adore évoquer sa gourmandise. « Je suis extrêmement gourmande. J'aime la grande cuisine et les vins fins. Enfant, j'adorais les blanquettes et les tartes meringuées de ma mère, une grande spécialiste des plats en sauce. »

Son restaurant préféré ? Chez Michel Bras à Laguiole, dans l'Aveyron, « un endroit magique ». Valérie Pécresse conseille le gargouillou de légumes, un « plat totalement poétique » et, bien sûr, l'aligot de l'Aubrac. En région parisienne, elle a un faible pour La Table du 11 à Versailles, le restaurant d'été Les Paillettes aux Etangs de Corot à Ville-d'Avray et plus globalement les « restaurants romantiques » dans le parc de

Sceaux ou au musée Caillebotte à Yerres. Mais son meilleur souvenir reste sa rencontre avec Babette de Rozières, qui fut la cuisinière vedette de l'émission « C à vous », sur France 5. Son restaurant, La Case de Babette, à Maule (Yvelines), est un des hauts lieux de la cuisine

LA PATRONNE D'UNE DES PLUS IMPORTANTES RÉGIONS D'EUROPE AIME SE VIDER LA TÊTE DERRIÈRE LES FOURNEAUX

antillaise. « Mon mari avait organisé nos vingt ans de mariage chez Babette. Cela a été un coup de cœur. Depuis, nous sommes devenues proches », raconte Valérie Pécresse, qui a même enrôlé Babette de Rozières sur ses listes aux régionales en 2015.

Durant cette campagne, la candidate des Républicains confie avoir pris 2 kilos. « J'avais trouvé la recette gagnante. Chaque soir, je rentrais avec une bonne baguette et un fromage genre brie à la truffe, reblochon ou coulommiers. Le meilleur des antistress, plus efficace qu'un anxiolytique », assure-t-elle. ■

@JeudyBruno





DU 2 AU 17 SEPTEMBRE 2017

29^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

© ALVARO CANOVAS / PARIS MATCH Mossoul, mars 2017



Canon

PARIS
MATCH

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr
la catalane

NATIONAL
GEOGRAPHIC

gettyimages

ELLE

DAYS
JAPAN

rfi
FRANCE 24

radiofrance

CCI PYRÉNÉES
ORIENTALES

Perpignan
Méditerranée
Métropole

La Région
Occitanie
Pyrénées-Méditerranée

AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

match de la semaine**FLORENCE PARLY**

SORT DE L'OMBRE 22

POLITIQUE : GÉRARD COLLOMB

LE VRAI BAPTÈME DU FEU 24

ECONOMIE

DS : LE pari « PREMIUM » DE PSA 26

reportages**PENELOPE FILLON** L'INSAISISSABLE 30

Par Bruno Jeudy et Pauline Lallement

JEFF BEZOS ROI DU MONDE 34

Par Marie-Pierre Gröndahl

JEANNE MOREAU**LA SOIF D'AIMER** 40

BRIGITTE Bardot : « JE LA TROUVAISSAIS PIRE

QUE BELLE, DANGEREUSE » 52

Par Henry-Jean Servat

UNE FEMME LIBRE 54

MARCELLO MASTROIANNI :

« ELLE ÉTAIT TOUT LE TEMPS À LA
RECHERCHE DE L'AMOUR... » 64

Par Catherine Schwaab

VACANCES À...**3. MYKONOS**, L'ODYSSEÉ DES BRANCHÉS... 66

De notre envoyée spéciale Pauline Delassus

J'AI ÉPOUSÉ UN MONSTRE**2. PABLO ESCOBAR
ET MARIA VICTORIA HENAO**

VINGT ANS À L'OMBRE D'« EL MAGICO » 74

Par Aurélie Raya

LES TOPS DE MATCH**2. ET LE BRÉSIL INVENTA KAMILA HANSEN ... 80**

Par Emilie Blachere

BORMES-LES-MIMOSAS. AVEC LES POMPIERS VOLONTAIRES FACE AU BRASIER.
NOTRE REPORTAGE SUR [PARISMATCH.COM](#).

LE LIVRE N°1 DE LA COLLECTION
CHRONIQUE DE NOTRE TEMPS,
2,99 € SEULEMENT, CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX



« LA PLANÈTE DES SINGES. SUPRÉMATIE ».
RENCONTRE AVEC LA PRIMATOLOGUE
AMANDINE RENAUD [SUR NOTRE SITE WEB](#).

RETRouvez chaque jour notre édition
sur [SNAPCHAT DISCOVER](#).



Retrouvez sur [parismatch.com](#) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
[www.parismatchabo.com](#)

Crédits photo : P. 7 : 2017 Twentieth Century Fox Film Corp. P. 8 et 9 : 2017 Twentieth Century Fox Film Corp. Weta Digital, DR. P. 10 : M. Lagos Cid, P. 12 : M. Lagos Cid, P. 14 et 15 : H. Fanthomme, DR. P. 16 : A. Isard, P. 19 : Palais Princier/P. Villard/MonteCarlo Société des Bains/Bestimage, Bestimage. P. 20 : AP/Sipa, DR. P. 22 et 23 : Reuters, Sipa, R. Cailliet/Panoramic/Starfame, Le Progrès/MaxPPP, Nice Matin/MaxPPP. P. 24 et 25 : Bestimage, I. Deutsch, P. 26 et 27 : DR, V. Clavières, P. 30 à 33 : DR, P. 34 et 35 : N. Craine/Wireimage/Getty Images, P. 36 : R. Stewart/Zuma/Visual, C. Kleponis/Sipa, P. 38 et 39 : DR, J. Harris/Getty Images, P. 40 et 41 : G. Decamps, P. 42 et 43 : W. Carone, P. 44 et 45 : A. Sartres, F. Gragnon, C. Azoulay, P. 46 et 47 : G. Gery, P. 48 et 49 : Rue des archives, J.C. Deutsch, P. 50 et 51 : R. Melloul, P. 52 et 53 : JC Barthélémy/Sipa, P. 54 et 55 : G. Menager, P. 56 et 57 : J. Garofalo, C. Azoulay, P. 58 et 59 : A. Sartres, P. 60 et 61 : F. Pages, P. 62 et 63 : W. Morj/AKG, Y. Le Roux/Gamma-Rapho, DR. P. 64 et 65 : G. Menager, P. 66 à 69 : C. Granier-Deferre, W. Carone, P. 72 et 73 : C. Granier-Deferre, DR. KCS, P. 74 et 75 : E. Vandeville/Gamma-Rapho, Kop Notícias, P. 76 et 77 : Qap-Carlos Angel/Gamma-Rapho, Reuters, P. 78 et 79 : T. Gaytan, Sipa, DR. P. 80 à 83 : F. Meylan, P. 84 et 85 : F. Meylan, DR. P. 86 et 87 : K. Sparow/Getty Images, DR. F. Meylan, P. 89 et 90 : V. Clavières, P. 92 à 98 : B. Nitot, P. 100 : J.G. Barthélémy, P. 102 et 103 : DR, P. 104 : Getty Images, DR. P. 107 à 110 : S. Leban, P. 111 : P. Lichfield/Gamma, P. 112 : H. Tullio, P. 114 : S. Leban, Sipa.

PENELOPE FILLON L'INSAISISSABLE

On l'a dite assommée par les rumeurs, brisée par la défaite. Mais il y a cent jours, alors que François Fillon annonçait son retrait de la vie politique, on a vu Penelope souriante, comme soulagée, monter dans leur voiture : direction Solesmes. Un château à l'écart, un village où on ne la remarque pas. Fin janvier, cette femme discrète s'est trouvée au cœur d'un scandale qui a bouleversé les élections. Son mari se consacre désormais à leur défense. Le calendrier judiciaire ne leur a permis qu'une parenthèse à l'étranger, en juillet. Pendant des mois, le couple a été mis sous pression par la préparation de la présidentielle, la victoire à la primaire et la débâcle. Ensemble, ils s'appretent à tourner la page d'une année noire.





ON LUI PROMETTAIT L'ELYSÉE. ELLE NE QUITTE
PLUS SON REFUGE DE SABLÉ-SUR-SARTHE. ENQUÊTE SUR UNE
FEMME QUI A CHANGÉ LE COURS DE LA V^E RÉPUBLIQUE

Dans la zone commerciale entre Sablé-sur-Sarthe et Solesmes, le 21 juillet.

DANS UN DÉCOR À LA « DOWNTON ABBEY », IL PÊCHE, ELLE JARDINE. LA VIE CONTINUE

PAR BRUNO JEUDY ET PAULINE LALLEMENT

Solesmes, l'ancien fief sarthois, comme il convient de dire pour un homme politique. L'ex-candidat va acheter son matériel de jardinage à l'Espace Emeraude de Sablé-sur-Sarthe. Les habitués reconnaissent Penelope au volant de sa Toyota bleue.

Dans la région, les distractions sont rares. Les tourelles du manoir de Beaucé en font désormais partie. On les prend en photo. Et peu importe si les volets du château, acquis en 1993, sont toujours fermés. La demeure principale, en pierre blanche, est majestueuse. Autour, des dépendances laissées à l'abandon et 12 hectares de terrain bordés par la Sarthe. On peut y naviguer. Au risque d'apercevoir l'ancien Premier ministre sur son ponton, prêt à monter dans sa barque pour partir à la pêche. Quand il n'est pas là, Arnaud, 16 ans, le plus jeune fils, reste avec sa mère. C'est dans ce décor à la « Downton Abbey » que Penelope se sent bien, chez elle. Surtout quand le temps se gâte pour lui rappeler sa campagne galloise. « C'est chacun chez soi, on ne passe pas pour prendre le café à l'improviste », nous avait prévenus la voisine et amie Marie-Armelle, l'hiver dernier. Une vie de châtelaine malgré les pantalons à poches et les vieux tee-shirts ? « Je ne suis qu'une paysanne », répète Penelope depuis ses premières interviews.

Aujourd'hui, l'ex-future première dame patiente dans la file d'attente des commerces où les vendeuses en contrat d'être la reconnaissent à peine. Elle garde ses habitudes au magasin bio. « C'est comme si elle avait toujours habité là », raconte une commerçante qui se souvient de l'époque où elle partageait son temps entre Sablé et Matignon. Mais celle qu'on imaginait en First Lady n'a plus d'obligations. Et François Fillon, pas davantage.

Cent jours de silence. Le 24 avril, au lendemain de son élimination au premier tour de l'élection présidentielle, le candidat humilié prenait une dernière fois la parole devant ses pairs du bureau politique des Républicains, pour annoncer qu'il allait « redevenir un militant de cœur parmi d'autres ». Il a quitté le siège du parti très ému. Un pot rapide à son

QG de campagne, quelques mots échangés avec les équipes et les bénévoles. Et la liberté... Ainsi s'est écrit le premier jour du reste de leur vie.

Depuis, chez les Fillon, on ne s'intéresse plus à la politique. On n'évoque surtout pas cette présidentielle « imperdable »... « Pourquoi voulez-vous qu'on en reparle ? Ce n'est pas tabou mais c'est derrière nous et on a d'autres sujets de conversation », explique Arnaud de Montlaur, un ami financier qui collectait des fonds pendant la campagne. Sa femme, Sybille, est une proche de longue date de Penelope. Elles se sont connues à la sortie de l'école Sainte-Clothilde, où leurs enfants étaient scolarisés. Les couples se retrouvent fréquemment pour des dîners à Paris. « Penelope est impressionnante. Elle force le respect », remarque Montlaur. Quant à François... « Il m'appelle régulièrement pour savoir comment je vais », assure Anne Méaux, qui fut sa directrice de la communication et est patronne de l'agence Image 7.

L'ancien candidat a aussi pris des nouvelles de Jérôme Chartier, lui-même battu aux législatives. Il a même dîné avec l'ex-porte-parole et Virginie Calmels, la première adjointe au maire de Bordeaux. Un privilège rare. « Fillon, c'est "survivor", nous dit-elle. Je ne l'ai pas trouvé si abattu que ça. Il a tourné la page plus vite qu'Alain Juppé. Il est déjà dans l'après. » Pilier de l'équipe, Bruno Retailleau confirme. Le patron des sénateurs LR l'a régulièrement au téléphone. Les deux hommes ont réglé ensemble la réorganisation de Force républicaine, le micro-parti du candidat. Mais leur dernière rencontre remonte au 18 juin. « François est venu, le soir, assister aux 24 Heures du Mans. » Le meilleur moment pour les aficionados, mais aussi le plus sûr pour ne pas être vu... « Je l'ai accueilli au stand de la région des Pays de la Loire. Il était avec sa fille, Marie. »

Beaucoup de ses amis, pourtant, se plaignent de ne pas avoir de ses nouvelles. Il a annulé un dîner avec Valérie Pécresse au début de l'été mais a promis un autre rendez-vous, à la fin août. D'autres n'en réclament pas. « Je suis furieux », confie l'ancien conseiller Jean de Boishue qui n'a pas digéré une

stratégie jugée suicidaire. « François s'est mis dans la casserole, il a mis de l'eau et il a allumé le gaz. Derrière lui, il a laissé une génération à sac », poursuit-il, assurant cependant qu'il lui conserve une amitié de quarante ans !

Quelques rares déjeuners ou dîners avec des proches, triés sur le volet, quelques SMS aux ex-collaborateurs. François Fillon se désintéresse presque autant de la politique que des politiques... Il a choisi de se reconstruire seul, muré dans son échec. « Les personnes avec qui il a passé le plus de temps, ce sont certainement ses avocats », confie un de ses anciens conseillers.

Mis en examen pour l'affaire d'emplois fictifs de son épouse à l'Assemblée nationale, il est retourné plusieurs fois chez les juges. « Il est sorti assez optimiste de sa dernière convocation. Il a même le sentiment d'avoir marqué des points », raconte une amie. Mais il a dû admettre que la procédure serait longue. Démarrée tambour battant pendant la

Le 24 avril, lendemain du premier tour de l'élection présidentielle, vers 21 heures, Penelope et François Fillon quittent leur domicile parisien.



campagne, elle s'enlise aujourd'hui. Seule bonne nouvelle, elle épargnera Charles et Marie, les enfants, qui ont échappé à la mise en examen. « Il était vraiment soulagé. Penelope aussi », assure Anne Méaux... au point que le « taiseux » a même adressé des SMS à ses amis.

Malgré eux, les Fillon, pourtant si pressés de tourner la page, sont bloqués sur la touche justice. Est-ce la raison pour laquelle l'ancien candidat a repoussé le moment de reprendre la parole ? Et renoncé à écrire, cet été, un livre... Il avait pourtant demandé à son attachée de presse de rassembler tous les documents et les notes de sa campagne, mais aussi de la primaire. Ce qu'elle a fait sur une clé USB qu'il a posée sur son bureau, d'où elle n'a pas bougé. Tous les éditeurs lui ont fait un pont d'or. Mais il préfère attendre. D'autres l'ont devancé. Comme son ex-directeur de campagne, Patrick Stefanini, qui avait démissionné avec fracas après la mise en examen : « Cela me sert de thérapie », nous confie-t-il. Le journaliste d'investigation et auteur de best-sellers Pierre Péan, convaincu par la thèse du complot, s'est lancé, lui, dans une enquête au long cours.

Le « Penelopegate » n'a pas fini de faire couler de l'encre, tant il restera

comme un tournant dans l'histoire récente. Le parti Les Républicains vient d'ailleurs d'ouvrir le droit d'inventaire en adressant un questionnaire à ses 250 000 adhérents. Parmi les 28 questions, celle-ci : le candidat vainqueur de la primaire de la droite a-t-il été éliminé parce que son « projet ne répondait pas suffisamment aux attentes », à cause « du climat des affaires », d'un « manque d'union » ou bien d'une « image pas assez moderne » ? Les réponses risquent d'animer le prochain congrès. Mais, quelles que soient les réponses des militants,

dernier lien avec la politique en abandonnant la présidence de son microparti qui, sous la houlette de Bruno Retailleau et Vincent Chriqui, sera transformé en « club de réflexion politique au service de la reconstruction idéologique des Républicains ». Penelope, conseillère municipale depuis 2014, et membre de la commission Illuminations, fleurissement, a repris le rythme des réunions mensuelles depuis le 12 juin. Oublié le passé, seul importe l'avenir. A Matignon, François Fillon se rêvait en président de la Fédération internationale de l'automobile. Aujourd'hui, il planche sur une reconversion dans le business international.

Avec l'aide de son ami et avocat Antoine Gosset-Grainville, il a trouvé un job. Les rares proches dans la confidence ont ordre de ne rien dire sur le profil du poste et l'identité de l'employeur. Tout juste sait-on qu'il prendra ses fonctions à la rentrée. Alors, cet été, il travaille consciencieusement son anglais. Dans ce domaine encore, l'aide de la Galloise Penelope devrait être précieuse. Comme chaque été, le couple passera une partie du mois d'août en Italie avec le frère de François marié à la sœur de Penelope, ainsi qu'une partie de leurs enfants. Histoire de panser les plaies de cette annus horribilis. Et de poursuivre leur vie... hors de la politique. ■

Twitter @JeudyBruno Twitter @pau_lallement

François Fillon planche sur une reconversion dans le business international

quels que soient les déchirements des leaders, que le grand favori, Laurent Wauquiez, l'emporte ou non... François Fillon se tiendra à l'écart.

Depuis la fin du mois de juin, il a soldé les comptes. Il a fait valoir ses droits à la retraite de parlementaire (presque trente-sept ans de mandat) et rendu son siège de député de Paris. A la rentrée, l'ancien Premier ministre coupera son



**LE PATRON D'AMAZON
PÈSE 90 MILLIARDS DE DOLLARS.
SON ENTREPRISE EST UNE
PIEUVRE INSATIABLE. ET GÉNIALE**

Le 1^{er} mai 2015, Jeff Bezos lève son verre au jury du Liberty Science Center qui l'a nommé « génie de l'année » aux côtés de Vint Cerf, un des pères d'Internet, et de l'astronome Jill Tarter.

PHOTO NICOLE CRAINE





Qu'il soit honoré comme un génie par des scientifiques ou reconnu par les financiers comme l'homme le plus riche du monde... rien ne lui fait perdre son calme. Pas davantage l'admiration qu'il suscite que les haines qu'il soulève. Jeff Bezos est un surdoué à sang froid qui, tranquillement, a révolutionné l'art du commerce au XXI^e siècle. L'inventeur d'Amazon, avec son épithète : « amazoné », c'est-à-dire appartenant à une profession sinistrée par l'essor des nouvelles technologies, a fondé un empire. L'action dépasse aujourd'hui les 1 000 dollars. Elle en valait 18 au moment du lancement en 1997, quand chaque livre envoyé faisait perdre de l'argent à l'entreprise... Des temps lointains. Aujourd'hui, Jeff Bezos est à la tête d'une fortune qui pèse plus lourd que le déficit annuel de la France.

ROI DU MONDE

Jeff Bezos est venu assister au lancement de « New Shepard ». Ce jour de 2015, la fusée va réussir son premier vol complet avec retour sur sa base de Blue Origin, près de Seattle. En 110 secondes, elle atteint une hauteur de 40 kilomètres ! Le premier pas vers le tourisme spatial.



Pendant une table ronde sur la haute technologie à la Maison-Blanche, le 19 juin 2017.

Les relations de Jeff Bezos avec Donald Trump sont plutôt fraîches.

Le propriétaire d'Amazon est aussi le patron du « Washington Post » qui ne cesse d'attaquer le président.



A 53 ANS, TOUS SES RÊVES ACCOMPLIS, IL RESTE À JEFF BEZOS LE PLUS FOU DES DÉFIS : CONQUÉRIR L'ESPACE

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDALH

Pendant vingt-quatre heures, il a été l'homme le plus riche du monde. Mais Jeff Bezos, fondateur et P-DG d'Amazon, va bientôt dépasser Bill Gates au classement des fortunes mondiales. Durablement, cette fois. Avec 90 milliards de dollars, le plus controversé des entrepreneurs du Web frôle déjà le créateur de Microsoft, 90,5 milliards. Aujourd'hui, Amazon, qui vend presque tout à presque tout le monde, vaut 490,24 milliards de dollars. Soit trente fois Carrefour, géant planétaire de la distribution, et deux fois Walmart, le titan américain des hypers. Des chiffres hallucinants, même dans la sphère Internet, pour une entreprise créée il y a seulement vingt-trois ans. Mais pas si surprenants compte tenu de l'incroyable personnalité de son concepteur, 1,71 mètre, grandes oreilles et yeux ronds, célèbre pour son intellect autant que pour son rire assourdisant, mi-glossement, mi-hennissement. Sa marque de fabrique, qui a ponctué chaque étape de son écrasant triomphe.

Tout commence en 1994, quand Jeffrey Preston Bezos lâche son job pour monter une start-up. A 30 ans, ce diplômé de sciences de l'informatique bosse au cœur de la finance mondiale, à Wall Street. Dans un hedge fund (un fonds d'investissement spéculatif), DE Shaw & Co. Plus jeune vice-président, enfant surdoué, dont le test de QI, à l'âge de 8 ans, s'est conclu par un score hors du commun. Primaire, collège et lycée, premier partout. Tout le temps, même au foot, en dépit de son petit gabarit, «parce qu'il se souvenait de chaque position sur le terrain, la sienne et celle des autres», selon son ancien coach.

Pour un patron médiatiquement prudent, les anecdotes fourmillent. A 3 ou 4 ans, le bambin démonte au tour-nevis les barreaux de son lit. A 8 ans, il désosse le tracteur Caterpillar de son

grand-père adoré, directeur régional du Commissariat à l'énergie atomique, propriétaire d'un ranch de 10000 hectares à Cotulla, au Texas, pour remettre ensuite la machine en état. A 10 ans, il suit à la télévision les débats consacrés au scandale du Watergate, révélé par le «Washington Post» qu'il rachètera à 49 ans. Sur la route, le matheux estime la consommation d'essence au kilomètre près. Bref, plutôt Agnan que le Petit Nicolas.

Pas toujours sympa, cela dit. Parmi ses innombrables inventions, dont une cocotte à cuisson solaire, une alarme trahi-quée pour tenir à l'écart de sa chambre ses frère et sœur cadets, Mark et Christina. Et, un jour, Jeff a fait pleurer sa grand-mère. «Je faisais chaque été de longs trajets en voiture avec mes grands-parents,

s'appeler Relentless.com – Implacable. com –, ce qui en disait long. Après avoir passé en revue tous les produits possibles, ce fan des écrivains Cormac McCarthy et Kazuo Ishiguro tranche pour le livre : «Les librairies ne pouvaient pas envoyer de catalogues, trop lourds. Et les ouvrages ne s'abîment pas dans le transport», a-t-il expliqué pour justifier sa décision. Les libraires ne lui diront pas merci. Les éditeurs non plus.

Ils ne sont que les premiers d'une longue liste de souffre-douleur, où figure la quasi-totalité des producteurs de biens de consommation, de l'épicerie à la mode, de la musique aux objets électroniques, mais aussi des leaders du stockage informatique (le «cloud», où Amazon Web Services détient 50 % des parts du marché mondial), tous «amazonés», comme on dit dans les milieux des affaires. Aux Etats-Unis, Amazon truste 43 % du total des ventes en ligne. Dernière cible en date : l'alimentaire, avec le rachat, le 16 juin, pour 13,7 milliards de dollars, de Whole Foods Market, l'enseigne reine du bio. Un assaut qui n'a pas échappé aux groupes du secteur : les hypermarchés pourraient à leur tour subir la concurrence de l'hydre de Seattle. «A ce rythme, plaisante à moitié un analyste financier, il ne restera bientôt plus au monde qu'une seule entreprise, Amazon.»

Son principal actionnaire, qui détient encore 17 % du capital (une performance dans la Silicon Valley, où la majorité des créateurs ont dû lâcher des parts pour financer leur développement), n'en rit que plus fort. Une arme sonore, qui hypnotise et déroute. La même, à la tonalité près, que celle de son père biologique. Jeff Bezos est en effet né Jeff Jorgensen, a révélé son biographe Brad Stone, auteur en 2013 de «La boutique à tout vendre» (First Editions), une enquête approfondie sur l'entreprise et son fondateur. Ted Jorgensen, monocycliste, artiste de cirque à ses heures, épouse Jackie Gise à l'adolescence. Dix-sept mois après la naissance du bébé, elle demande le *(Suite page 38)*

Amazon a manqué s'appeler Relentless (Implacable), ce qui en disait long

qui partaient avec une grosse caravane. Ma grand-mère fumait. Je détestais ça. Comme j'avais entendu une campagne sur les méfaits du tabac, j'ai calculé le nombre d'années de vie qu'elle perdrat – neuf –, et je le lui ai dit», a-t-il raconté en 2010 dans un discours aux étudiants de Princeton, dont il est diplômé. Le grand-père, Lawrence Preston Gise, a arrêté le véhicule et fait sortir son petit-fils : «Il est plus facile d'être intelligent que gentil», l'a-t-il sermonné. «L'intelligence est un don, la gentillesse est un choix, a résumé le P-DG. Le don est facile ; le choix, difficile. Mais, à la fin, on n'est jamais que la somme de ses choix.»

Sages paroles. Paradoxalement, aussi, pour un dirigeant sans cesse attaqué pour sa dureté. Amazon s'est construit au fil de luttes sans merci, multipliant les victimes au fur et à mesure de son essor, concurrents et salariés confondus, et a manqué

MARIÉ DEPUIS 24 ANS, IL EST PLUTÔT JEANS QUE COSTUME-CRAVATE, PLATEAUX TÉLÉ QUE COCKTAIL, BANALE HONDA QUE LIMOUSINE...

divorce et prie le père de ne plus se mêler de leurs vies. Miguel Bezos, son second mari, un immigré cubain arrivé seul aux Etats-Unis à l'âge de 15 ans, adopte Jeff. Qui n'apprend qu'à l'âge de 10 ans qu'il n'est pas son géniteur. Sans grande émotion. « J'ai su en même temps que je devais porter des lunettes. Et ça, ça m'a fait pleurer. »

Ted, lui, a respecté la mise en garde. Au point d'ignorer que son fils était devenu multimilliardaire. C'est Brad Stone qui le lui a révélé, en 2012. Propriétaire d'un magasin de cycles en Arizona, Ted Jorgensen a tenté alors de reprendre contact avec son rejeton. En vain. Il est mort en 2015, à 70 ans, sans l'avoir revu. Des vidéos regardées sur YouTube lui ont néanmoins permis de

constater que Jeff et lui partageaient le même mode d'hilarité. « Je me demande si nous avons d'autres points communs », s'est-il interrogé face à un journaliste.

Un jour de la Fête des pères, Jeff Bezos a twitté, face à la photo d'une fusée Saturne V en Lego destiné à son plus jeune fils : « J'aime être papa. » Un autre Tweet, le même jour, rendait hommage à Miguel (Mike) Bezos. Le patron d'Amazon est très familier. Marié en 1993 avec MacKenzie Tuttle, une ancienne de Princeton, brune aux yeux noisette, rencontrée chez DE Shaw & Co. « C'est moi la première qui l'ai invité à déjeuner, a confié MacKenzie au magazine "Vogue". J'entendais plusieurs fois par jour son rire de l'autre côté de la cloison, et je le trouvais irrésistible. » Six mois après, le couple se marie. « Je lui avais fait passer son entretien d'embauche, a ironisé Jeff Bezos. Je connaissais donc ses résultats universitaires. » Brillants, sûrement, vu ses exigences en la matière. Ils ont eu quatre enfants, entre 17 et 12 ans. Trois fils et une fille, adoptée en Chine. Tous élevés loin des écrans : l'aîné a été le dernier de sa classe à avoir un Smartphone. MacKenzie, elle-même écrivain, ancienne élève de Toni Morrison à l'université, a pourfendu sur Amazon.com la biographie de son époux, attaquant erreurs et inexacitudes. Sans que l'ouvrage ait été retiré du site, qui accepte d'héberger les critiques négatives sur ses produits, à l'inverse de ses rivaux. Le client est roi, même quand il n'aime pas.

Plutôt jeans et tee-shirt que haute couture, soirées à la maison plutôt que cocktails (« C'est moi qui fais la vaisselle », proclame le P-DG qui revendique aussi de surprendre sa femme en lui achetant des vêtements), préférant les Honda banales aux limousines, Jeff et MacKenzie n'en ont pas moins accumulé un vertigineux patrimoine immobilier. Outre l'immense demeure de

Medina, la banlieue huppée au bord du lac Washington, près de Seattle, le couple possède une maison de 1 200 mètres carrés à Beverly Hills (24,5 millions de dollars), voisine de celle de Tom Cruise, et trois appartements dans la tour The Century sur Central Park, à New York (4,65 millions de dollars en 1999). Depuis janvier, ils y ajoutent le musée du Textile, à Washington DC. Deux gigantesques bâtisses classées de 2 500 mètres carrés, conçues par l'architecte John Russell Pope, en cours de rénovation (23 millions de dollars). Leur futur « pied-à-terre » dans la capitale. Sans oublier un énorme ranch au Texas, et des milliers d'hectares de terrain. Le fondateur d'Amazon compte parmi les vingt plus grands propriétaires fonciers des Etats-Unis.

En cas de grosse colère, une veine se met à battre, paraît-il, sur son front

Il le fallait pour concrétiser son rêve d'enfant. Depuis un soir d'été de ses 5 ans, quand il a vu en noir et blanc Apollo 11 se poser sur la Lune, Jeff Bezos fantasme sur l'espace. A sa sortie du lycée, son discours le martèle : « L'homme ne vivra pas toujours sur cette planète ». Comme dans « Interstellar », le film de Christopher Nolan, ce fan absolu de la série « Star Trek » et de Jules Verne souhaite construire des stations spatiales habitables, en orbite autour de la Terre, pour préserver cette dernière. En 2000, le tout-puissant maître du Web a donc créé Blue Origin, une entreprise secrète de 800 salariés dans laquelle il investit personnellement 1 milliard de dollars par an. Il l'a installée dans une ancienne usine Boeing à Kent, dans l'Etat de Washington. Au siège, un globe terrestre de 9 mètres trône dans l'entrée, parmi diverses reliques de l'épopée spatiale



Ted Jorgensen,
le père biologique
qu'il ne voudra
jamais revoir.

et une maquette de l'«USS Enterprise» de «Star Trek». Son engin spatial, le «New Shepard», a réussi un vol suborbital (100 kilomètres de la Terre) de dix minutes, le 23 novembre 2015. Au programme, des vols habités dès 2018, une nouvelle fusée, le «New Glenn», un pas de tir au Texas et un autre au mythique cap Canaveral.

Rob Meyerson, un ancien de la Nasa, aux manettes de Blue Origin, n'a aucun doute : «Jeff voudrait être parmi les premiers passagers, juste après les vols tests des ingénieurs.»

Dans ses semaines de soixante-cinq heures, le plus grand vendeur du monde consacre quatre heures à Blue Origin. Mais se réserve huit heures de sommeil par nuit : «Le meilleur moyen de lutter contre le stress...» Pourtant, en 2015, une enquête du «New York Times» a mis en lumière le climat exécrable interne chez Amazon. Salariés épuisés, souvent en pleurs, encouragés à la délation, soumis à des rythmes intenables et à des licenciements expéditifs. Les rires du patron sont redoutés, comme ses saillies : «Pourquoi gâchez-vous ma vie ?»; «Etes-vous paresseux

ou seulement incompétent ?»; «Je voudrais le texte de l'équipe A, celui de la B est grotesque»; «Ai-je pris mes pilules de bêtises aujourd'hui ?» En cas de grosse colère, une veine se met à battre, paraît-il, sur son front. «L'équivalent de l'alerte ouragan. Tous aux abris !» frissonne un vétéran. Le taux d'ancienneté s'affiche

Jeff Bezos est un enfant adopté, comme Steve Jobs et Larry Ellison

parmi les pires de la Silicon Valley. Mais les dix dirigeants juste en dessous de Jeff ont, en moyenne, onze ans de présence au compteur. Apple, sous Steve Jobs, ou Oracle, avec Larry Ellison (tous les deux enfants adoptés comme lui), ont été accusés de méfaits similaires. Alors goulag de la tech, Amazon ? «Pensez-vous qu'il soit possible de construire une entreprise comme celle-ci avec des gens malheureux ?» se défend Jeff Bezos. En tout cas, face à leurs pairs chouchoutés de Google ou de Facebook, les employés d'Amazon

restent au régime sec. Pas de repas gratuits, ni de baby-foot, ni de crèches. Même les places de parking se paient. «Leur seule révolte s'est manifestée quand l'Advil, l'antidouleur en accès gratuit, leur a été supprimé», raconte le biographe.

Mais Jeff Bezos ne cherche pas à être aimé. Il a survécu à un accident d'hélicoptère («Une stupide façon de mourir», avait été son unique commentaire) et à une évacuation aérienne des Galapagos pour cause de coliques néphrétiques. L'ex-surdoué n'a peur de rien. Ni d'édifier un monopole ni de ne pas payer d'impôts sur les sociétés. Il ne craint pas non plus Donald Trump, qui le poursuit de sa vindicte à la suite des articles peu aimables du «Washington Post». Il a même refusé de signer «the Pledge», le serment prêté par un grand nombre de milliardaires américains, comme Bill Gates, de consacrer l'essentiel de leur fortune à des causes caritatives. Pourtant, sur Twitter, Jeff Bezos a récemment demandé conseil pour savoir «comment utiliser [son] argent». Il a reçu 45 000 réponses. Voudra-t-il changer le monde une deuxième fois ? C'est assez tentant, pour un surdoué. De quoi rire au nez de ses détracteurs. ■

Marie-Pierre Gröndahl

Jeff et MacKenzie Bezos à la soirée des Oscars, le 26 février 2017.

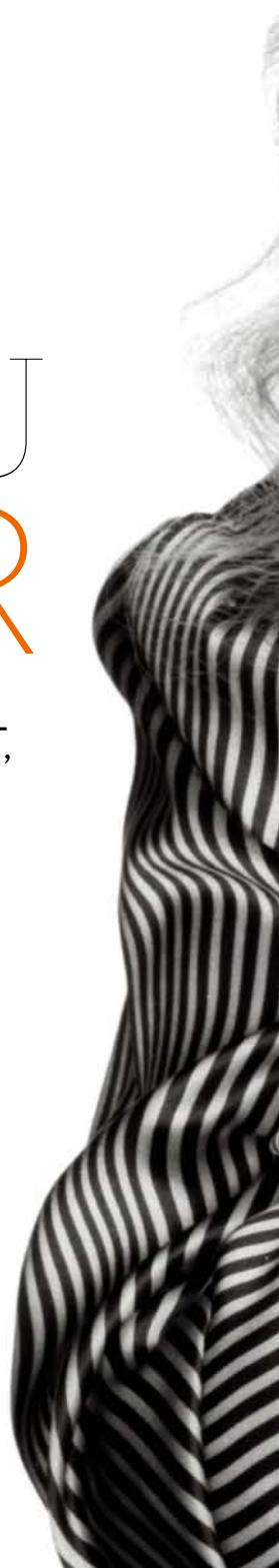
Deux productions Amazon sont récompensées dont «Manchester by the Sea» de Kenneth Lonergan. L'animateur Jimmy Kimmel a prévenu : «Si vous l'emportez ce soir, votre Oscar vous sera livré sous cinq jours ouvrés.»



JEANNEMOREAU LA SOIF D'AIMER

DÈS SES PREMIERS FILMS, ELLE A BRISÉ LES TABOUS.
MIEUX QUE RAVISSANTE, ELLE ÉTAIT TROUBLANTE. DE SON VIVANT,
ELLE ÉTAIT DEVENUE UNE LÉGENDE

A elle qui disait que s'arrêter de jouer serait comme cesser de respirer, un impudent venait de proposer le rôle de la vieille. Elle avait 64 ans... Mais, sourire gourmand et crinière de lionne, la guerrière à la voix hypnotisante lançait encore : « J'ai une certitude depuis l'enfance, l'insubordination. J'ai voulu être comédienne pour échapper à toutes les règles. » Jeanne a toujours parlé comme une insolente d'aujourd'hui. La fille du restaurateur de Pigalle et de la danseuse des Folies-Bergère avait l'art d'envoyer valser les conventions. La peur de vieillir en était une, contre laquelle elle bataillait ferme. « Le temps qui passe enlève les mauvaises herbes », annonçait-elle. Jeanne Moreau avait fait le Conservatoire, mais ses meilleurs professeurs furent la joie, la douleur, l'amour, le désir. La vie en somme. Elle est morte à 89 ans. Déjà.



A black and white close-up portrait of Sophie Méril. She has voluminous, wavy blonde hair and is wearing a striped blazer over a dark top. Her hands are resting under her chin; her left hand holds a lit cigarette. She is looking directly at the camera with a neutral expression.

En avril 1991, elle vient d'achever le tournage qui lui vaudra son premier César, au bout de quarante ans de succès : « La vieille qui marchait dans la mer », de Laurent Heynemann, d'après Frédéric Dard.

PHOTO **GILLES DECAMPS**

LA JEUNE INGÉNUE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE NE QUITTERA JAMAIS LE MONDE DU THÉÂTRE

« Je voulais être dans la lumière, vivre dans un autre monde. » Jeanne a 16 ans quand elle comprend qu'elle sera comédienne. Une évidence. Et un combat. En apprenant la nouvelle, son père la gifle. C'est secrètement qu'elle entre au Conservatoire et joue pour Jean Vilar quand il lance Avignon. Maurice Clavel y voit « une petite fille en socquettes, nourrie de cafés crème et mordue d'art ». A 20 ans, elle est pensionnaire à la Comédie-Française, décroche aussitôt de grands rôles puis triomphe en prostituée dans « Les caves du Vatican ». Joues enfantines mais regard rebelle. Quatre ans dans le théâtre de Molière, elle trouve ça « beau comme une liaison », mais pas question de s'éterniser : « Pour moi, la scène, c'était beaucoup plus grand. Je voulais aller partout. »

A 20 ans, danseuse dans « Les Espagnols en Danemark », de Mérimée. Deux ans plus tard, elle fait la une de Paris Match.



*Femme-enfant au regard
de braise à 30 ans.
Depuis « La chatte sur un
toit brûlant »,
elle est un sex-symbol.*



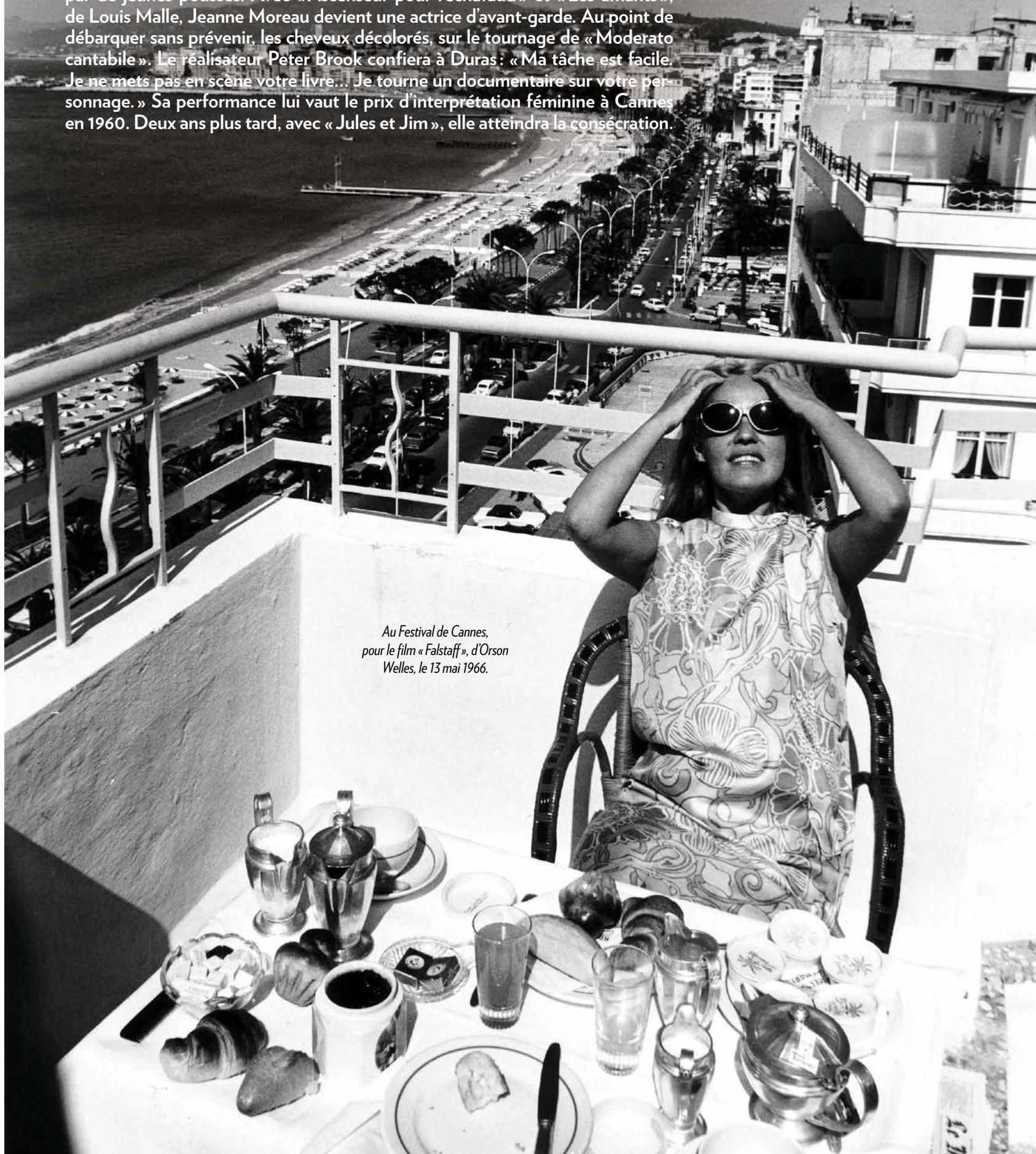
Avec Jean-Claude Brialy, son ami et partenaire dans
«Une femme est une femme», de Jean-Luc Godard, à Cannes en
1962. Elle y présente «Jules et Jim», de François Truffaut.

En mars 1962, la star
joue les égéries pour l'enseigne Vachon,
à Saint-Tropez.



ELLE DÉFERLE À CANNES AVEC LA NOUVELLE VAGUE

Sur les planches, le succès a été fulgurant. Au cinéma, celle qu'on dit « trop difficile à photographier » devra attendre dix ans. Et une révolution esthétique menée par de jeunes pousses. Avec « Ascenseur pour l'échafaud » et « Les amants », de Louis Malle, Jeanne Moreau devient une actrice d'avant-garde. Au point de débarquer sans prévenir, les cheveux décolorés, sur le tournage de « Moderato cantabile ». Le réalisateur Peter Brook confiera à Duras : « Ma tâche est facile. Je ne mets pas en scène votre livre... Je tourne un documentaire sur votre personnage. » Sa performance lui vaut le prix d'interprétation féminine à Cannes en 1960. Deux ans plus tard, avec « Jules et Jim », elle atteindra la consécration.





DANS « VIVA MARIA ! »,
ELLE TIENT LE CHOC FACE À BB,
LE SEX-SYMBOL ABSOLU

Le mythe et la meilleure actrice du moment. Le face-à-face aurait pu être explosif comme le western dans lequel elles se retrouvent ensemble en haut de l'affiche. Entre la Bardot et la Moreau, qui n'ont pour toute ressemblance qu'un fort caractère et une moue boudeuse, s'établit très vite une connivence. « Ces femmes si différentes ont un même enthousiasme, une même gaieté, une même passion de vivre. Je rêvais de les associer pour montrer les ressources inattendues de leur talent comique », témoigne Louis Malle, le réalisateur de « Viva Maria ! ». « Jeanne et moi sommes de la même race, disait alors Brigitte. Nous sommes très indépendantes. Nous vivons comme des hommes. » Dans les années 1960, elles offrent deux portraits sulfureux de la femme moderne.



*Sur le tournage en 1965.
La superproduction filmée
au Mexique fera
exploser le box-office avec
3,5 millions d'entrées.*

PHOTO GÉRARD GÉRY

*Leçon de trompette
avec Miles Davis, le 5 décembre 1957.
Le musicien interprète la bande
originale du film « Ascenseur pour l'échafaud ».*



*Au côté de Jean Gabin
pendant le tournage de « Gas-oil », de
Gilles Grangier, en 1955.*



PENDANT SOIXANTE ANS, ELLE SE JOUE DES GÉANTS DU CINÉMA FRANÇAIS

« Séduire est essentiel. C'est la plus belle façon d'exercer le pouvoir... » Avec ses armes, elle s'est fait une place parmi les monstres sacrés. François Truffaut livrait le secret de sa réussite : « Générosité, ardeur, complicité et compréhension de la fragilité humaine. » Ses qualités ont touché les plus grands noms du cinéma, toutes générations confondues. Celle qui appelait Buñuel, Wenders ou Antonioni par leur prénom a aussi joué pour François Ozon et Edouard Baer. Récompensée par trois César et un Oscar d'honneur, Jeanne Moreau a toujours gardé son principal trait de caractère : l'intransigeance. « Certains s'imaginent que lorsqu'on est en haut de la montagne on est arrivé. Je pense qu'une vie se gravit jusqu'au bout, comme l'échelle de Jacob. »

*Avec ses partenaires Jean Poiret
et Michel Serrault sur le film « Le miraculé »,
de Jean-Pierre Mocky, à Saint-Nom-la-Bretèche,
en septembre 1986.*





A LA TÉLÉVISION,
JOSÉE DAYAN OFFRE UN
TROISIÈME SOUFFLE
À SA CARRIÈRE

*En 2000, elle révise son rôle
avec Gérard Depardieu, pendant le tournage
des « Misérables ».*

PHOTO RICHARD MELLOUL





« Jeanne Moreau est arrivée dans ma vie comme un soleil noir », confie la réalisatrice Josée Dayan. « Ascenseur pour l'échafaud », de Louis Malle, est à l'origine de sa passion pour Jeanne. Il lui faudra attendre plusieurs décennies pour que, grâce à Gérard Depardieu, elle la dirige à la télévision dans « Balzac », puis « Les misérables », où l'actrice joue la supérieure d'un couvent. Elles ont fait dix films ensemble. Leur complicité sur les tournages s'est muée en réelle amitié. Josée Dayan est l'une des dernières personnes à lui avoir parlé : à l'actrice déprimée, elle promettait un nouveau rôle.

« JE LA TROUVAIS PIRE QUE BELLE, DANGEREUSE »

Brigitte Bardot

PAR HENRY-JEAN SERVAT

Jeanne, c'est une voix. Une voix rauque et grave qui semble sortie de lointains ailleurs. Jeanne, c'est aussi une bouche. Une bouche fiévreuse et frissonnante. A la lèvre inférieure tombante. Moue presque hautaine de femme volontaire, à mi-chemin entre la vamp vénéneuse et la mante religieuse. Jeanne, c'est encore des paupières. Des paupières lourdes, ourlées et ombrées. D'un pas décidé, nez levé, yeux mi-clos et lèvres sèches, elle n'a cessé d'entrer dans une suite ininterrompue de chefs-d'œuvre. Actrice de toutes les époques, elle a réussi à n'être d'aucune et à gagner, par les voies de l'enfer ou du ciel, l'éternité de son vivant. Qu'elle soit mariée aux couleurs du deuil, Mata Hari, danseuse espionne, flambeuse de casino platinée dans « La baie des Anges », Catherine II impératrice de Russie, sous-prieure de couvent dans « Le dialogue des carmélites », elle est, depuis sept décennies, une créature mythique faisant les quatre cents coups et défiant les modes et le temps.

Constamment coulée en des personnages dont personne n'a jamais su s'il fallait les adorer ou les haïr, elle a pu, avec cette allure inimitable et ce visage marqué, changer de registre, brouiller les pistes pour se classer dans la catégorie des monuments souverains.

Au début, sa voie semble toute tracée entre les ruelles du vice et le boulevard du crime. Dotée d'un indéniable rayonnement sensuel, courtes mèches frisottées et anneaux d'or aux oreilles, affichant le sexe sur son visage, elle commença sa carrière par une longue liste d'emplois de garçons, interchangeables avec ceux d'Annie Girardot. Lorsque l'une n'était pas libre, l'autre était engagée à sa place. Les deux comédiennes, pareillement sociétaires à la Comédie-Française, se remplaçaient à la scène comme à l'écran. Jeanne commença ainsi, en vamp de première catégorie dans des films de second ordre. Après avoir effectué sa toute première apparition à l'écran en 1948 dans « Dernier amour » comme rivale d'Annabella, elle traversa, en poule tenant le haut du pavé, « Pigalle-Saint-Germain-des-Prés », « Meurtres ? » et « L'homme de ma vie », puis monta en grade. Dans « Touchez pas au grisbi », maquillée à la tonkinoise et coiffée façon tapineuse de Pigalle, elle recevait une taloche aller-retour musclée de Jean Gabin. Costumée mais dépoitrailée dans « La reine Margot », elle fut celle qui ne se drapait pas dans des excès de vertu et faisait cavalier les hommes, ventre et langue à terre. Après dix ans de travail et une vingtaine de longs-métrages, elle accède avec « Ascenseur pour l'échafaud » à l'étage d'une qualité supérieure. Au son d'une musique de Miles Davis, son personnage d'égérie de série noire,

déambulant devant les vitrines illuminées des grands magasins, semble la faire monter au ciel et atteindre le nirvana. Par sa manière d'emboîter les combinés téléphoniques ou d'allumer ses cigarettes américaines, d'arpenter une pièce en tous sens ou de donner des ordres, elle quittait, en un film, un seul, les emplois de petites pépites acides pour ceux de femmes fatales attirant immanquablement les coups du sort et les rendez-vous du destin. La chance – mais était-ce vraiment elle ou sa romance avec Louis Malle ? – lui fit tourner, à la suite, « Les amants », où, mondaine et Dijonnaise, elle consommait un adultère sans se consumer de honte et, fait rare dans sa carrière, riait à gorge déployée, et « Les liaisons dangereuses 1960 », où elle jouait les marquises machiavéliques. Avec ces trois rôles, elle se trouva marquée à tout jamais du sceau du tragique et de l'éternité. Sous la cornette de mère Marie de l'Incarnation, sous-supérieure de couvent renonçant à monter à l'échafaud en pleine tourmente révolutionnaire, ou dans la robe à bretelles de « La nuit », Jeanne ne donne pas, à l'écran, l'impression d'être là par hasard. Elle est toujours le fruit de la nécessité. Chaque homme, à un moment ou un autre de son existence, se doit de rencontrer le visage de sa destinée et de buter contre elle, semblent chuchoter tous ses films. De 1960 à 1970, Moreau est de tous les incontournables du cinéma français.

Lancée dans le tourbillon de la vie, entre ce Jules et ce Jim qui l'aimaient tous deux autant qu'elle les aimait sans vouloir

■ Jeanne Moreau choisit de mener sa vie plutôt que de laisser sa vie la mener

choisir, Jeanne la Française a bouleversé l'ordre du monde cinématographique. Du casino de Nice où elle lançait, entre deux envols de mèches blanches, ses plaques dorées sur le tapis vert, jusqu'au réduit de bonne d'où, femme de chambre, elle regardait vivre, comme dans un bocal, quelques spécimens de la bourgeoisie normande du début du siècle, elle habita, deux décennies durant, le centre privilégié et imaginaire des rencontres les plus fondamentales.

Banquette de cuir arrière de Rolls-Royce jaune où elle trompait son lord de mari avec son secrétaire en frac, poteau d'exécution d'espionne ondulante, pampa mexicaine où, petite femme de Paris, elle rivalisait en légèreté gracieuse avec Brigitte Bardot, lagune glacée de reflets vénitiens où elle noyait les illusions de celui qui n'était coupable que de trop l'aimer, elle occupa à l'écran mille hauts lieux. A l'issue de cette



Festival de Cannes 1995.
La présidente du jury très émue
par Vanessa Paradis qui
interprète « Le tourbillon de la
vie », la chanson du film « Jules
et Jim » de François Truffaut.

La magie de
Jeanne Moreau
chantant
« Le tourbillon
de la vie ».



décennie prodigieuse, Jeanne tint une position indiscutable.

Elle est celle qu'on désire intellectuellement. Une femme de tête avec laquelle, d'emblée, les soupirants vont à l'essentiel et qu'il est impossible de séduire en multipliant les ronds de jambe. « Oui, c'est vrai », me racontait-elle souvent, assise dans ses canapés, parmi les odeurs des bougies à la menthe et à la pomme verte qu'elle faisait brûler sans relâche et qu'elle offrait aussi à ses proches, « j'ai été très bien servie au cinéma. J'ai habité de merveilleux personnages et la chance, le plaisir que j'ai eus de tourner avec des metteurs en scène exceptionnels m'ont fait comprendre que je touchais là à l'expression cinématographique idéale. Cela m'a donné envie de passer à la réalisation. Ce n'est nullement par lassitude ou par saturation que j'ai voulu mettre en scène et diriger ».

Jeanne mit ainsi la dernière touche à son personnage de femme intelligente et calculatrice, ne s'abandonnant jamais à une passion qui ne fût réfléchie. Telle Célestine qui, dans « Le journal d'une femme de chambre », ne répugnait point, à la suite d'une courte mais intense réflexion, à dénoncer aux gendarmes le garde-chasse qu'elle avait pourtant mis dans son lit, elle se place au premier rang des comédiennes raisonneuses. Moreau choisit de mener sa vie plutôt que de laisser sa vie la mener. Et sur cette même ligne de conduite se poursuit sa carrière. Devenue une héroïne majeure de télévision, souvent dirigée par Josée Dayan qui l'idolâtrait, Jeanne vivait dans un grand appartement à proximité de l'Etoile. Elle avait remisé toutes ses récompenses loin des regards, sur les étagères d'un placard à demi dérobé. Auréolée de son impressionnante légende, sa seule présence, un rien fatiguée, avec sa voix revenant de voyage au bout de la nuit, conférait une densité extraordinaire à chacune de ses apparitions. Jeanne s'est installée dans un personnage hors des normes et hors du temps. Chatte noire, surgie à la croisée des chemins, qui n'en finit pas de nous annoncer l'inévitable rencontre. Le destin. Jeanne Moreau est, aujourd'hui, entrée dans l'éternité vivante. ■

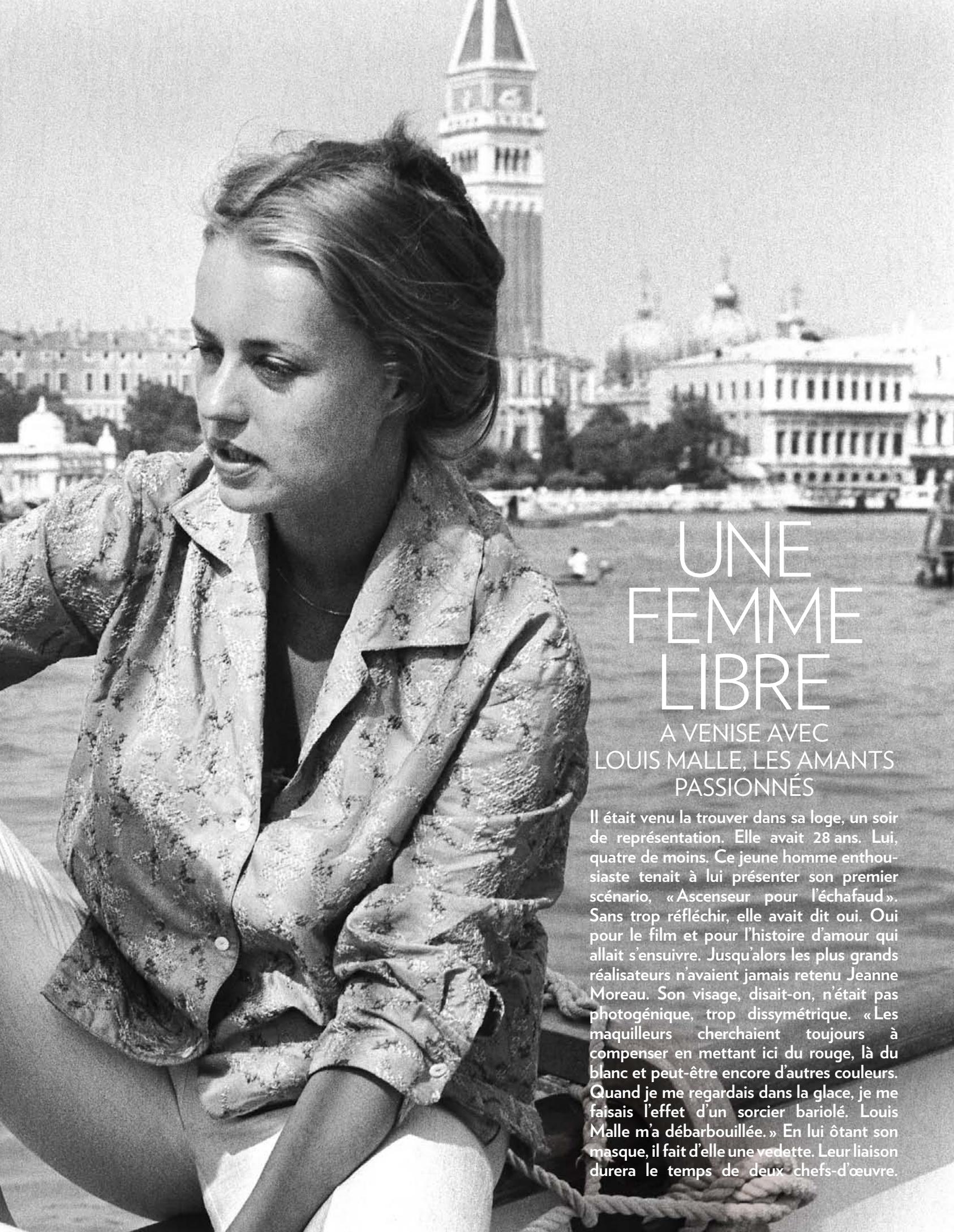
BRIGITTE BARDOT « CÉTAIT MA COMPLICE »

Il était ce que je n'étais pas et j'étais ce qu'elle n'était pas. Nous n'étions pas amies dans le joli sens du mot, nous étions complices. J'insiste, complices comme deux sœurs peuvent l'être. L'une comme l'autre, nous avons vécu par chance une époque exceptionnelle, propre à nos métiers. Nous avons partagé ce film de Louis Malle, « Viva Maria ! », qui restera dans les annales et dans nos deux vies. Nous nous sommes rencontrées, la première fois, à son domicile rue du Cirque. J'avais 30 ans, Jeanne quelques années de plus et déjà un immense passé de comédienne exceptionnelle. Face à elle, je réalisais qu'il fallait que je relève le défi. Mais l'avoir comme partenaire, c'était la chance de devenir son égale dans l'esprit du public. Ma nonchalance, une certaine paresse naturelle pouvaient jouer contre moi dans ce projet. Il allait falloir jouer gros et serré. Et comme je déteste perdre... Cela dit, cette rencontre fut agréable à travers nos rires spontanés. Nous étions rivales, certes, mais en même temps très bien élevées. Nous avons répété « Ah les petites femmes de Paris », la chanson qui allait devenir mythique, en nous tenant par la taille comme deux gamines qui pouffent de rire. Je me souviens que ma voix s'étranglait, quand la sienne s'épanouissait ! Je trouvais Jeanne simple mais sophistiquée, chaleureuse mais dure, séduisante mais redoutable. Enfin, je la trouvais telle que je l'imaginais, avec son extraordinaire pouvoir de séduction qui dissimulait mal son caractère d'acier trempé. Je la trouvais pire que belle, dangereuse. Je comprenais que les hommes en soient fous. Nous étions deux fauves, mais complémentaires. Jusqu'au jour où maman Olga, mon agent de l'époque, est arrivée au Mexique avec une pile de journaux. Jeanne faisait la une partout ! En français, en allemand, en anglais, en italien, même en japonais. Ce jour-là, j'ai pris la rage. Fini, la nonchalance, la paresse, les refus de photos... J'ai ouvert mes portes et je me suis livrée, insolente, sous tous les angles. J'ai sorti ma guitare, j'ai dansé pieds nus sous les objectifs, j'ai chanté. Les photographes étaient aux anges. Cette revanche s'est déroulée à Cuernavaca, et j'ai gagné la deuxième manche. Aujourd'hui, je garde dans mon cœur le souvenir d'une immense actrice, d'une femme brillante et intelligente. Je ne l'oublierai jamais. Elle a fait partie de ma vie comme de nos vies. » Propos recueillis par Christian Brincourt

*La ville des amoureux sera le théâtre
de leur rupture. Louis Malle et Jeanne Moreau
se quitteront bons amis en 1958.*

PHOTO GEORGES MÉNAGER





UNE FEMME LIBRE

A VENISE AVEC
LOUIS MALLE, LES AMANTS
PASSIONNÉS

Il était venu la trouver dans sa loge, un soir de représentation. Elle avait 28 ans. Lui, quatre de moins. Ce jeune homme enthousiaste tenait à lui présenter son premier scénario, « Ascenseur pour l'échafaud ». Sans trop réfléchir, elle avait dit oui. Oui pour le film et pour l'histoire d'amour qui allait s'ensuivre. Jusqu'alors les plus grands réalisateurs n'avaient jamais retenu Jeanne Moreau. Son visage, disait-on, n'était pas photogénique, trop dissymétrique. « Les maquilleurs cherchaient toujours à compenser en mettant ici du rouge, là du blanc et peut-être encore d'autres couleurs. Quand je me regardais dans la glace, je me faisais l'effet d'un sorcier bariolé. Louis Malle m'a débarbouillée. » En lui ôtant son masque, il fait d'elle une vedette. Leur liaison durera le temps de deux chefs-d'œuvre.

AVEC JÉRÔME, TOUTE
SA VIE ELLE SE FORCE À JOUER
LE RÔLE DE MÈRE

*Le 27 février 1954, à l'occasion d'un reportage de
Paris Match sur les « merveilleuses » cuisines du Salon des
arts ménagers au Grand-Palais.*



Ses admirateurs ne l'attendent pas en ménagère modèle. Jeanne s'est prêtée au jeu avec son ex-mari, Jean-Louis Richard. Papa apporte une boisson gazeuse à Jérôme, 6 ans, maman va mitonner un bon petit plat dans un autocuiseur. Image idéale de la famille unie, démentie par la réalité. Jeanne ne s'en est jamais cachée: « Je ne suis pas maternelle. Mes enfants, ce sont les personnages à qui je donne la vie. » Pourtant, quand Jérôme sera victime d'un grave accident de la route le 20 février 1960, c'est le drame. Elle veille à l'hôpital, guettant le premier signe de vie.

Mai 1961, Jérôme est venu la rejoindre sur le tournage de « Jules et Jim » : ils jouent avec le feu...





Cannes, le 20 mai 1960, entourée de Jean-Paul Belmondo et Raoul Lévy. Elle va recevoir le prix d'interprétation féminine - ex aequo - avec Melina Mercouri.

PHOTO ANDRÉ SARTRES

ENTRE BELMONDO ET RAOUL LÉVY, ELLE RÉPÈTE « JULES ET JIM »

Ils sont venus présenter «Moderato cantabile» au Festival de Cannes, mais ils la jouent plutôt *allegro furioso*. Personnalité exceptionnelle, Raoul Lévy est réalisateur, scénariste, acteur et producteur. Notamment de deux triomphes de Bardot, «Et Dieu... crée la femme» et «La vérité». Mais c'est pour Jeanne qu'il a craqué. «Il ne parle plus que d'elle, l'appelle dix fois par jour, raconte Jean-Dominique Bauby, son biographe. Il décide alors de lui faire le plus beau des cadeaux, un film.» Ce sera «Moderato», que Jeanne veut... avec Jean-Paul Belmondo. Deux ans plus tard, le trio amoureux sera le thème d'un autre film, «Jules et Jim», de François Truffaut. Jeanne a toujours été très claire sur ses goûts personnels: «Rien n'est plus séduisant que le talent chez un homme...»

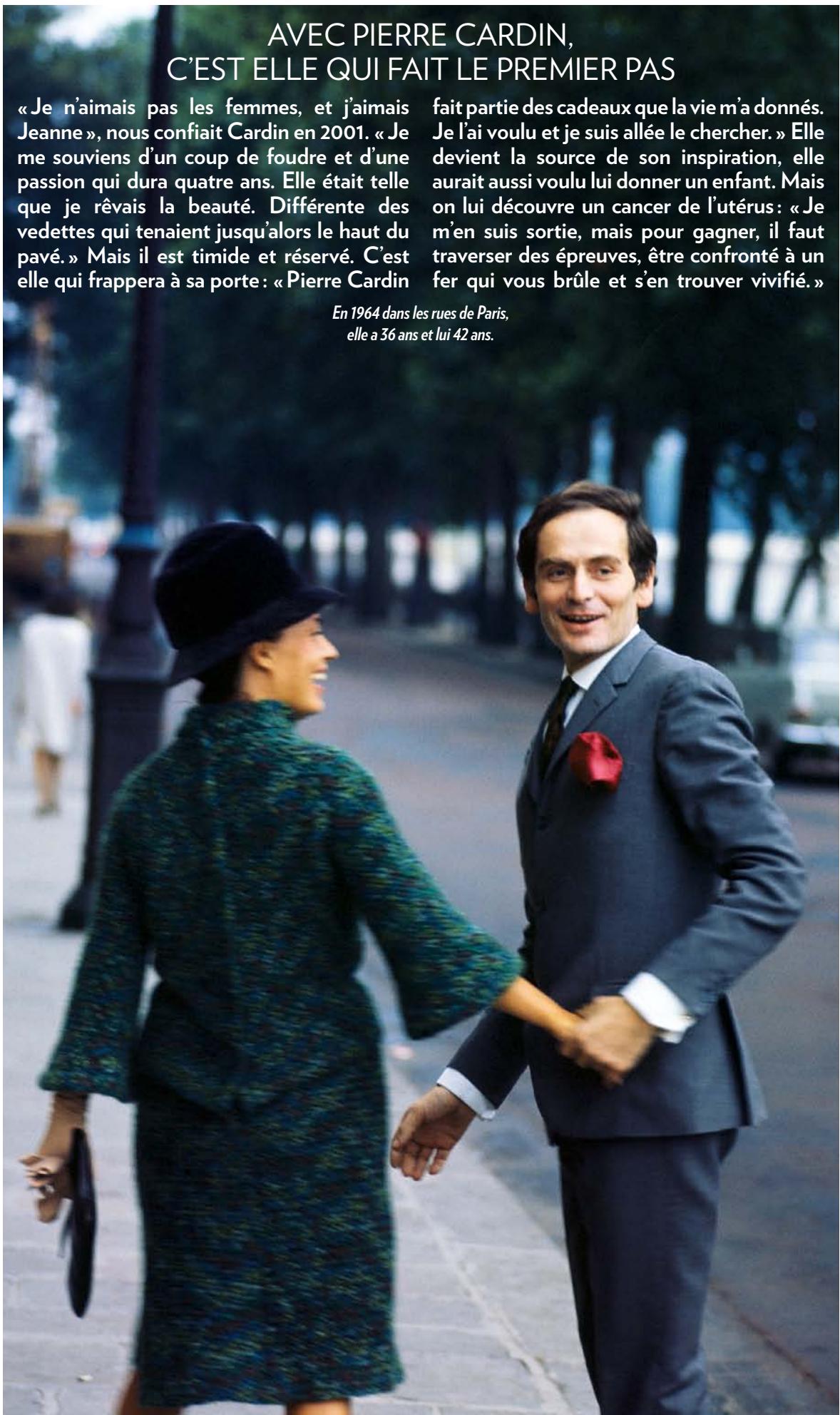


AVEC PIERRE CARDIN, C'EST ELLE QUI FAIT LE PREMIER PAS

«Je n'aimais pas les femmes, et j'aimais Jeanne», nous confiait Cardin en 2001. «Je me souviens d'un coup de foudre et d'une passion qui dura quatre ans. Elle était telle que je rêvais la beauté. Différente des vedettes qui tenaient jusqu'alors le haut du pavé.» Mais il est timide et réservé. C'est elle qui frapperà à sa porte : «Pierre Cardin

fait partie des cadeaux que la vie m'a donnés. Je l'ai voulu et je suis allée le chercher.» Elle devient la source de son inspiration, elle aurait aussi voulu lui donner un enfant. Mais on lui découvre un cancer de l'utérus : «Je m'en suis sortie, mais pour gagner, il faut traverser des épreuves, être confronté à un fer qui vous brûle et s'en trouver vivifié.»

*En 1964 dans les rues de Paris,
elle a 36 ans et lui 42 ans.*





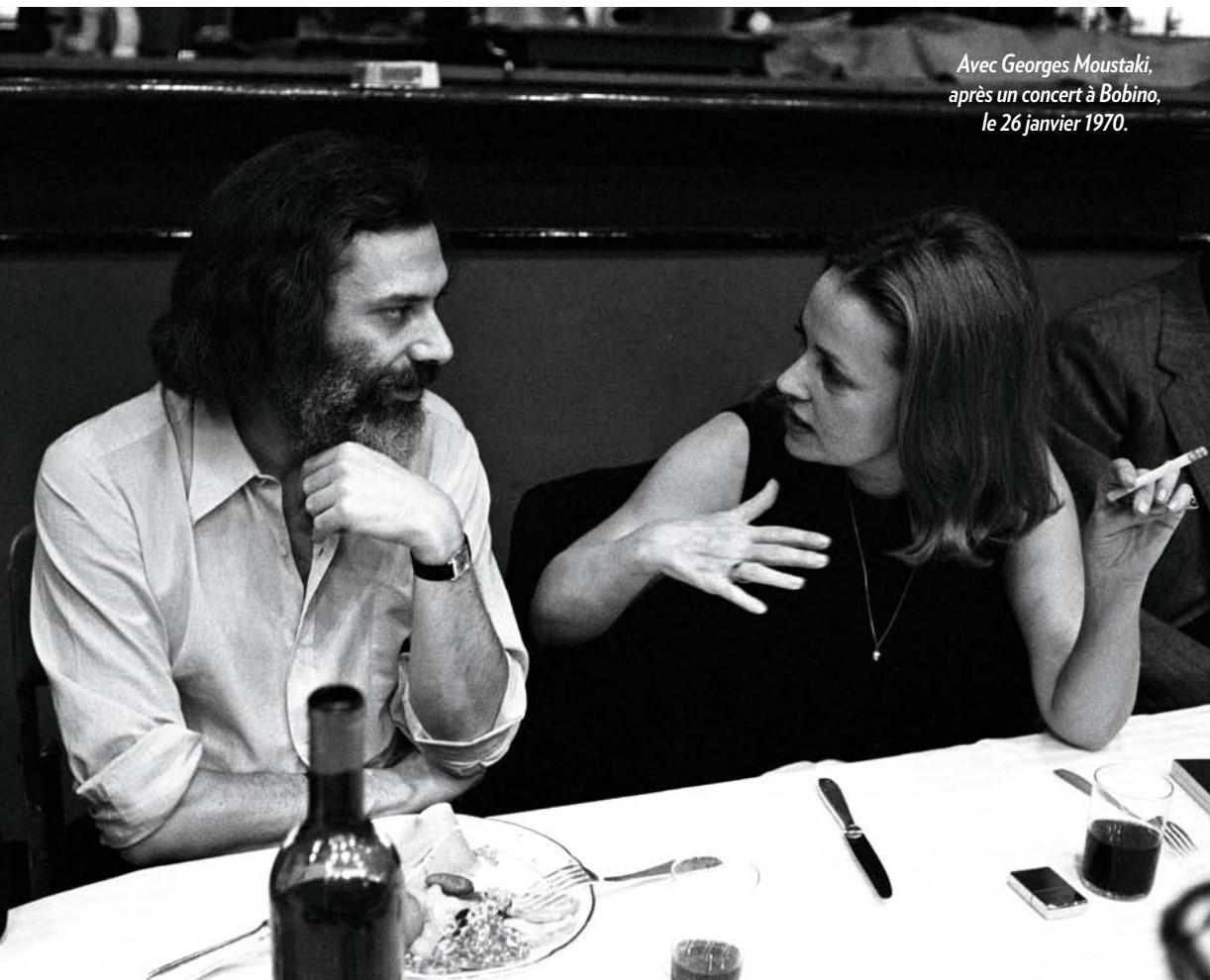
*La même année chez son compagnon...
en Pierre Cardin : « Nous aimions
beaucoup notre manière de vivre, loin des
conformismes », dira-t-elle plus tard.*

SON
PARTENAIRE À
L'ÉCRAN LE
DEVENAIT
SOUVENT DANS
LA VIE

« Jeanne ne fait pas
penser au flirt mais à l'amour », disait
François Truffaut, ici avec l'actrice
entre deux scènes de « Jules et Jim ».



Avec Marcello Mastroianni sur
le tournage de « La nuit », d'Antonioni,
en octobre 1960.





C'est une croqueuse d'hommes aux airs de belle indifférente. Son aura mystérieuse lui vaut des rôles de femme fatale, flirtant sans cesse avec les limites. Sur les plateaux de tournage ou sur les planches, la passion aussi jaillit, fulgurante, éphémère. « Il n'y a pas d'amour plus grand que les autres. Chacun a été différent. L'un chasse l'autre. » Orson Welles aimera Jeanne en vain. Mastroianni aura plus de chance, mais elle le quittera. Moustaki le séducteur avouera avoir passé avec elle « des mois idylliques ». Elle s'éprend un temps, et puis s'en va. On dit qu'elle vivait comme un garçon. Elle aurait préféré qu'on dise « en femme libre ».

«ELLE ÉTAIT TOUT LE TEMPS À LA RECHERCHE DE L'AMOUR. ENSUITE, ELLE LAISSAIT SES VICTIMES SUR LE BORD DE LA ROUTE»

Marcello Mastroianni

PAR CATHERINE SCHWAAB

Jeanne était une sorte de tornade, l'amoureuse dont tout jeune homme rêve.» C'est Sacha Distel qui parle. Très bel homme au sourire à fossettes, aux yeux bleus irrésistibles, il les fait toutes succomber en ces années 1960, de Gréco à Bardot et même Audrey Hepburn. Mais Jeanne... Jeanne est hors norme. Musicien de jazz, il vient de se faire plaquer par Juliette Gréco, raptée par le producteur Darryl Zanuck, et promène son spleen sur le boulevard Saint-Germain à Paris. Tout sauf envie de draguer. Sauf que le regard de Jeanne... Electrisé, il se renseigne : Ray Ventura lui apprend que c'est une actrice, il l'a même coproduite. Elle a cinq ans de plus que Sacha. Et dix ans de réputation au compteur. Emoustillé, le jazzman arrache son numéro de téléphone. Il n'en dort plus. Tôt le matin, il lui passe un coup de fil. Elle décroche. Voix rauque : « J'attendais votre appel ! » Une alchimie. Ils se retrouvent, foncent se cacher au Grand Hôtel de Cabourg. Il y a urgence. Ç'aurait pu être Aubervilliers. Enfermés tout le week-end dans la chambre. Très occupés. Six mois de frénésie charnelle. Mais pas seulement. Elle va le pousser à lire les auteurs. Quand elle lui annonce un jour, sans explications, que c'est fini, il est sonné. Ça se passe comme ça, avec Jeanne. « Oui, j'ai vécu comme un garçon, confiera-t-elle. J'ai eu des aventures, des amants, et je pars quand j'en ai envie. » On se perd dans le décompte de ses boyfriends. Et des autres, fous d'elle, mais qu'elle n'a pas choisis. Orson Welles, par exemple : « Tu n'as rien vu », lui reprochera-t-il.

Celui qu'elle n'a pas raté, en revanche, c'est le cinéaste Louis Malle. « Une grande passion », dira-t-elle. Pour lui, elle jouera la première vraie scène d'amour du cinéma. Qui apparaît pudique aujourd'hui, mais, à l'époque, cette séquence de baisers parachève l'aura sensuelle de l'actrice. Est-ce sa bouche, pulpeuse comme un fruit mûr ? Ses regards coulés entre ses longs cils ? Sa voix tantôt profonde et suave, tantôt vive et autoritaire ? Ou son corps, fin, nullement la volupté affichée des starlettes de l'époque ? Pierre Cardin se souvient : « Elle était menue, les hanches très étroites, pas du tout la silhouette des autres vedettes. » Un grand amour, lui aussi, et qui dura plus longtemps que les autres, cinq ans, en dépit de son homosexualité. « J'avais vu "Les amants", confiait Pierre à Henry-Jean Servat dans Paris Match en 2001. Tout le monde était amoureux de Jeanne Moreau dans ce film. Je l'ai désirée. » Oui, entre le jeune couturier homo déclaré et la croqueuse d'hommes, ce fut aussi une affaire sexuelle. La vigoureuse Jeanne n'était pas du genre à sublimer la relation dans une communion mentale. « Je suis d'abord tombée amoureuse de Pierre à travers ses robes, sans le connaître », insistera-t-elle. Mais quand elle le voit apparaître à la fin du

défilé... « Alors là, quelle allure ! Je l'ai immédiatement trouvé magnifique ! Ce qui m'a plu, ce sont ses mains. Des mains d'artisan. » Il rectifie : « De travailleur ! » Deux autodidactes animés par leurs passions. Il est fils d'agriculteurs vénitiens précipités dans la misère par la Première Guerre mondiale, qui ont émigré en France en 1920. Il commencera comme apprenti chez un tailleur. Elle, Jeanne : fille d'un gérant de resto de nuit à Paris, A la cloche d'or, qui existe toujours rue Mansart, et d'une danseuse anglaise des Folies-Bergère. Comme Cardin, elle s'est faite toute seule, auditrice à la Comédie-Française, puis passant le concours du Conservatoire en cachette de ses parents. Sa grande culture, son ouverture intellectuelle, elle les a acquises seule, dotée d'une excellente mémoire. « A Pierre, je racontais mes lectures. Il me transmettait, lui, sa vision du monde, sa connaissance des lieux. L'Italie, Venise. J'adorais sa finesse et son raffinement. » Elle a aussi adoré son physique, nullement rebutée par les commentaires. « Il est homo, tu n'arriveras à rien ! » Mais ce que Jeanne veut... « Je l'ai littéralement poursuivi. Je cherchais à savoir en permanence où il allait, ce qu'il faisait. Je remuais ciel et terre ! » Un jour, en partance pour le festival shakespearien de Stratford-on-Avon, il tombe sur elle à l'aéroport d'Orly. Après avoir réservé sur tous les vols, elle réussit à embarquer sur le même que lui ! Elle en riait : « A l'hôtel, je me suis débrouillée pour avoir la chambre voisine de la sienne. Et... à peine posé ma valise sur le lit, j'ai fait le premier pas ! » Ont-ils eu le temps d'aller voir

Jeanne Moreau était, certes, une croqueuse d'hommes, mais à chaque fois elle se donnait vraiment

jouer Shakespeare ? Au fil du temps, ils ne seront jamais très loin l'un de l'autre. Des années plus tard, il évoquera le fait qu'ils auraient pu avoir un enfant. Elle l'a dit : « Je n'ai pas la fibre maternelle. Je n'aurais pas dû avoir d'enfant. » En 1949, elle a eu un garçon de son premier mariage avec le cinéaste Jean-Louis Richard. « J'ai accouché en deux heures. Et sans péridurale, à l'époque ! » Elle tourne la page bien vite et reprend le chemin des plateaux moins de trois semaines après.

Entre sa grand-mère et ses nounous, le petit Jérôme Richard mettra longtemps à se faire à l'idée que sa mère n'est pas une maman comme les autres. En proie à de multiples addictions, il a fini par évacuer ses frustrations dans la peinture. Et là, maman s'avoue très fière. « Il s'est nourri de ses souffrances, c'est la preuve que c'est un créateur ! » s'enthousiasme-t-elle, bien plus à l'aise avec l'artiste adulte qu'avec l'enfant qu'il était. Jérôme

a pourtant failli mourir, vers 10-12 ans. Accident de voiture pendant un tournage, avec Belmondo au volant. Treize jours de coma pendant lesquels Jeanne, affolée, ne décolle plus de son petit lit d'hôpital. Il y a mille façons d'aimer. Le garçon va s'en sortir. Et elle, reprendre le tourbillon de sa vie. A propos de Belmondo, justement, avec lequel elle joue «Moderato cantabile», un photographe témoigne, hilare : «On était à l'hôtel, on jouait au poker en bas. Elle se penchait par-dessus la balustrade : "Tu viens bientôt?"» Pour Jeanne, le désir n'attend pas. Une femme libre, à l'écoute de ses pulsions. Mastroianni – qui a bien connu, lui aussi, sa «gourmandise» – analysait : «Elle était tout le temps à la recherche de l'amour. Et ensuite, elle laissait ses victimes sur le bord de la route.» Romantique Marcello. A sa manière, elle est fidèle. Et ne supportera pas les inconstances de Georges Moustaki, grand amoureux des femmes devant l'Eternel.

Il en est un qui a failli vaincre cette séductrice au bel appétit. C'est son deuxième mari, épousé en 1977, William Friedkin, le réalisateur américain de «L'exorciste». Lui à New York, elle à Paris, ç'aurait pu être la relation idéale. Mais non. Il est d'une possessivité maladive : «Il ne voulait pas que je travaille, sauf à me faire appeler Jeanne Friedkin ! Il m'avait mis un chauffeur à disposition, en réalité un malabar qui me surveillait. Et quand Bill a senti que j'allais partir, il m'a fait voler mon passeport !» Avec son emprise diabolique, ce pervers a failli la détruire : «J'ai mis sept ans à me reconstruire. J'avais pris treize kilos», confiait-elle à l'écrivaine Madeleine Chapsal dans Match. Elle a fini par s'en sortir grâce au théâtre. Jeanne Moreau était, certes, une croqueuse d'hommes, mais à chaque fois elle se donnait vraiment.

En 1964, face à l'un des plus convoités, Jean-Louis Trintignant, elle joue Mata Hari devant... et derrière la caméra ! Imperturbable, son ex-mari cinéaste, Jean-Louis Richard, enchaîne les scènes. Il connaît sa Jeanne !

Ingénue, elle observe : «Avec mes yeux cernés, ma bouche tombante, je ne me suis jamais prise pour une beauté. Je ne faisais rien pour attirer les regards...» Enfin, ça dépend. Avec Tony Richardson, c'est vrai, elle n'avait rien demandé. Elle a pourtant bel et bien «volé» le mari (bisexuel!) de Vanessa Redgrave. Il va quitter sa femme, attiré par la sulfureuse héroïne de «Jules et Jim», en 1967. Ensuite, cette diablesse de Française l'abandonnera pour un jeune marin de treize ans son cadet !

Les jeunes gens, elle n'a jamais dit non. Elle qui, à la suite d'un cancer de l'utérus, s'est retrouvée ménopausée à la trentaine, vieillie prématurément, eh bien, elle ne cache pas son âge. «J'ai trop vu dans ma jeunesse des actrices auxquelles on donnait dix ans de plus. Alors moi, je dis mon âge, c'est plus clair.» Et certains jeunes hommes craquent, comme l'acteur Pierre-Loup Rajot en 1987. Il a la trentaine ; elle, la cinquantaine. Sa copine Marguerite Duras est bien en couple avec Yann Andréa, une trentaine d'années de moins. Des pionnières qui assument. A Aurélie Raya, pour Paris Match, Jeanne Moreau racontait ses virées alcoolisées avec «Margot». Elles finissaient dans les bars de routiers aux portes de Paris. Une jouisseuse. Elle savait boire. Mais aussi cuisiner. Au chroniqueur gastronomique François Simon, elle confiait une de ses dernières recettes, un potage aux petits pois : «Je fais cuire les cosses et je les passe au mixeur avec une pointe de gingembre. C'est divin.» En connaisseuse, cette piquante ajoutait : «J'ai une préférence pour les poivres.» ■

Jeanne Moreau à Venise en 1958, pour la Mostra. Elle reçoit un prix d'interprétation pour «Les amants» de Louis Malle.



JEAN-PAUL BELMONDO «UN PATRON D'HÔTEL NOUS A MENACÉS DE SON FUSIL TANT NOUS METTISSONS LE SOUK»

« Claude Rich, puis Jeanne... en dix jours, c'est beaucoup de chagrin à la fois. Mon pote du Conservatoire et ma partenaire, mon amie, ma complice. Jeanne, irrésistible de drôlerie, toujours partante pour faire des blagues ! Dans un hôtel, en Camargue, nous faisions un tel souk en déménageant les meubles du premier étage au second que le patron, devenu fou, nous a menacés de son fusil ! Jeanne, qui m'avait vu dans "A bout de souffle", avait réclamé à Peter Brook que je sois son partenaire dans "Moderato cantabile", qu'il adaptait de Marguerite Duras. Un film d'auteur. Terrain difficile... Chaque réplique avait un sens caché. Si je demandais à Jeanne : "Voulez-vous un verre de vin?", pour le metteur en scène cela sous-entendait que je la désirais. D'où des discussions interminables. J'y ai mis fin en tranchant net. "Fais-moi dire : 'Je veux faire l'amour.' C'est plus simple, non ?" Jeanne fut formidable dans ce film, son talent était immense. Le rôle lui a valu le prix d'interprétation féminine à Cannes. Mais je le précise ici... "Moderato", ce n'était pas du tout mon style.» ■ Propos recueillis par Christian Brincourt

@cathschwaab

Le vent a tourné sur l'île d'Eole. Et poussé jusqu'à la destination gay des années 1970, les gypsets (jet setteurs nomades) les plus chics de la planète. Ces néo-hippies écolos et fêtards n'imaginent plus passer leur été ailleurs que sur ce bloc de granit pelé du nord des Cyclades : 89 kilomètres de côtes dentelées de criques et de plages paradisiaques, sans arbres ni ombre. Pas de cigales non plus, mais le chant des platines. On peut y mener une vie d'oiseau de mer en harmonie avec la nature, ou lui préférer celle d'oiseau de nuit. La rivale grecque d'Ibiza, six fois plus petite que l'île espagnole, est en effet devenue l'un des spots les plus prisés de clubbing estival. Pour certains, Mykonos reste le bout du monde ; pour d'autres il en est le centre.

APRÈS LE CAP FERRET ET DUBAÏ ET AVANT IBIZA, PARIS MATCH POURSUIT SON VOYAGE SUR LES PLAGES QUI FONT RÊVER

Fiona, ex-mannequin finlandais, reconvertie dans la conciergerie de luxe, nous ouvre une des plus belles villas de l'île. Elle est louée 15 000 euros la journée.

PHOTOS CAPUCINE GRANIER-DEFERRE



Vacances à...

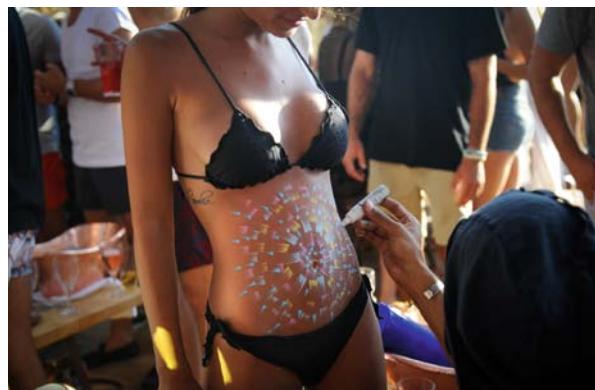
3. MYKONOS

L'ODYSSEÉ DES BRANCHÉS



*Sur la plage privée d'Alemagou,
le bout du monde en grec, près de Ftelia.
A l'heure de l'apéro sur fond de
musique électro. A minuit, le resto-bar ferme
ses portes : la soirée continuera ailleurs.*





Séance de « body painting » (peinture sur le corps), plus éphémère que le tatouage et grande tendance de l'été.

LES FOOTBALLEURS, LES MANNEQUINS ET LE CHAMPAGNE ONT REEMPLACÉ ONASSIS, LES INTELLOS ET L'OUZO

Ils préfèrent la plage... à la tombée de la nuit. Salutations au soleil couchant suivies de déhanchements sur le sable, c'est le cocktail spécial Mykonos. Un mélange de vacances détox, avec séances de yoga, bistrots bio et fêtes XXL animées par les plus grands DJ. Des tradeurs new-yorkais ou de la City aux créateurs berlinois, en passant par les people de la scène internationale, tous sont prêts à débourser de 2 000 à 8 000 euros pour une table bien en vue. Et pas pour danser le sirtaki, comme dans les années 1950, à l'époque d'Aristote Onassis et de ses somptueuses soirées. On y croisait Sophia Loren, Grace Kelly ou Sean Connery. Jackie en devint l'icône. Aujourd'hui ce sont les Kardashian, Lady Gaga ou encore Johnny Depp qui jettent l'ancre dans l'île star de la mer Égée.

Au Scorpios, la décoration change tous les soirs mais l'ambiance est immuable. Un club très « peace and love » avec musique expérimentale, feu de camp, plumes dans les cheveux...



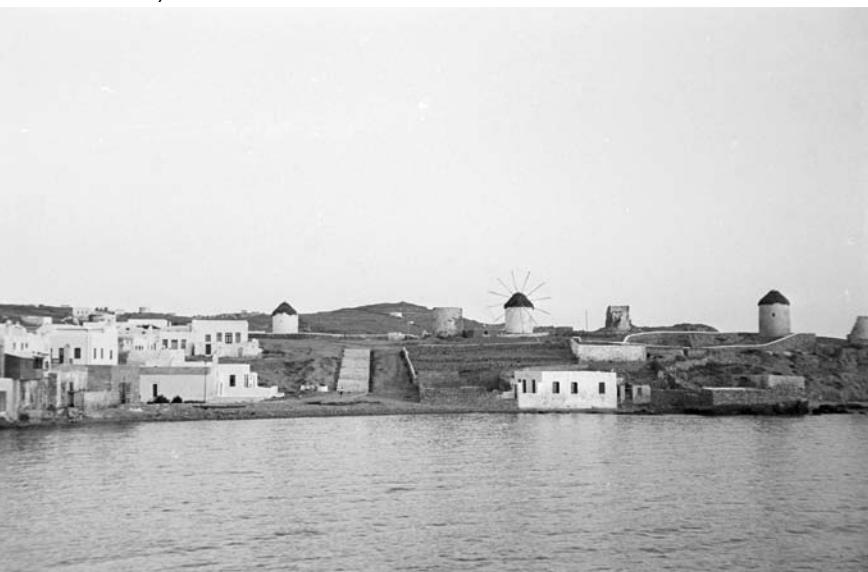


A l'heure de la sieste pour les fêtards fortunés qui ont terminé la nuit dans la crique du San Giorgio, le nouvel hôtel luxe et zen.

CHAQUE JOUR, DES IMMEUBLES FLOTTANTS DÉVERSENT DES MILLIERS DE PROMENEURS DANS LES RUELLES DE LA VIEILLE VILLE

Les yachts des milliardaires croisent les ferrys des visiteurs d'un jour. Tous sont déversés sur les quais de Chora, la capitale, où, le matin, les pêcheurs continuent de vendre du poisson frais à la criée. En 1970, seuls 150 000 privilégiés accostaient à Mykonos. Ils sont 2 millions aujourd'hui, qui, comme leurs prédecesseurs, déambulent dans les ruelles qui tournent autour des 80 chapelles. Sur les collines de la ville cubiste éclatante de blancheur, les villas luxueuses sont désormais plus nombreuses que les églises orthodoxes mais respectent l'architecture cycladique : 200 mètres carrés tout au plus sur deux étages maximum, murs chaulés blancs, volets peints en rouge ou bleu. Du minimal chic et cher : aucune maison à moins de 10 millions d'euros.

Mykonos en 1956, avec ses célèbres moulins à vent du XVI^e siècle, un des symboles de la Grèce.



Sur la plage de la Petite Venise, le vieux quartier de Mykonos. Les maisons sont construites sur la mer avec leurs loggias de bois en surplomb.



GWEN, 25 ANS, FRANÇAISE «LES HAMPTONS ÇA VA DEUX SECONDES. CE QUE J'AIME À MYKONOS, C'EST L'ART DE VIVRE À LA CALIFORNIENNE»

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À MYKONOS PAULINE DELASSUS

Au réveil, de l'eau minérale infusée d'une feuille de menthe, et rien d'autre. Pour s'habiller, un Bikini sous un poncho en gaze de coton tissé à la main. Il est 11 heures, c'est l'aube à Mykonos. Au volant d'une Jeep, Gwen, Française de 25 ans, suit la route de Vrysi. Au Marenga Milk Bar, on boit des jus verts pour le petit déjeuner, un mélange sans goût de céleri, d'épinard et de kiwi. «Ça détoxifie», explique le serveur. Sinon, il y a des gâteaux sans gluten. A croire qu'en Grèce la feta a disparu. La matinée se poursuit au bout du monde, «Alemagou» en grec, une plage tout au nord de l'île, plus sauvage. Du sable, entouré de falaises rocheuses, et la mer sans cesse parsemée d'écume blanche tant le vent souffle fort ici. Gwen y retrouve toute une bande. On se saute au cou en criant «Heyyyy !!!» : l'accolade américaine est tellement plus chaleureuse que la bise française... Plus photogénique, aussi; avant midi, les bruyantes retrouvailles sont immortalisées et publiées sur Facebook.

Un matelas deux places et un parasol pour 70 euros (un tarif raisonnable comparé à ceux de la plage de Psarou), Gwen s'installe et raconte sur un ton enjoué: «J'avais l'habitude d'aller à Saint-Tropez, mais j'ai arrêté quand les DJ se sont mis à parler russe dans le micro.» Elle travaille dans l'événementiel et vit aux Etats-Unis: «Mais bon, les Hamptons, ça va deux secondes... Ce que j'aime à Mykonos, c'est l'art de vivre à la californienne.» Soit des journées passées sur les côtes les plus reculées, où l'on surfe en kite, loin des foules. Le coin de l'île qu'elle recommande? «Kalafatis. C'est le Williamsburg de Mykonos. Non, plutôt l'Astoria de Mykonos!» Elle parle de quartiers de New York où migre la jeune bourgeoisie en quête de loyers modérés et d'épiceries bio. Mykonos a également ses bobos, amateurs de repas végétariens. Comme à Farma, où l'on s'assoit «pour connecter, pour devenir une famille», précise, sans blague, l'hôte qui propose du pita traditionnel et des légumes du potager. «De la ferme à l'assiette», lit-on sur la devanture de restaurants similaires qui oublient de préciser que rien ne se cultive sur ces terres si arides, et que tout s'y importe.

A Alemagou, l'heure du déjeuner n'est jamais avant 15 heures, sur des coussins, autour de tables en bois. Une DJ blonde et bronzée passe des mix entre jazz et rythmes hindous. Salade de quinoa, poulpe grillé, crabe et saumon mariné dans l'assiette. Inutile de chercher de la mousaka sur la carte. On y trouve par contre des messages philosophico-débiles: «Les souvenirs des gens sont le carburant qu'ils brûlent pour rester en vie», «submergez-vous dans la pleine conscience» ou «l'âme est poreuse, toujours en expansion». Taz, le chien d'un des propriétaires, rôde et quémande des restes. Il y en a peu, tout est excellent. Gwen nous présente Andreas, qui a ouvert l'établissement sur les ruines d'une ancienne taverne, avec deux copains athéniens. Le trio en sweat à capuche gère 75 employés, de mai à septembre. Ils ont la trentaine, l'âge de leurs clients, et aiment les mêmes choses: le soleil, la musique électronique et les grosses vagues.

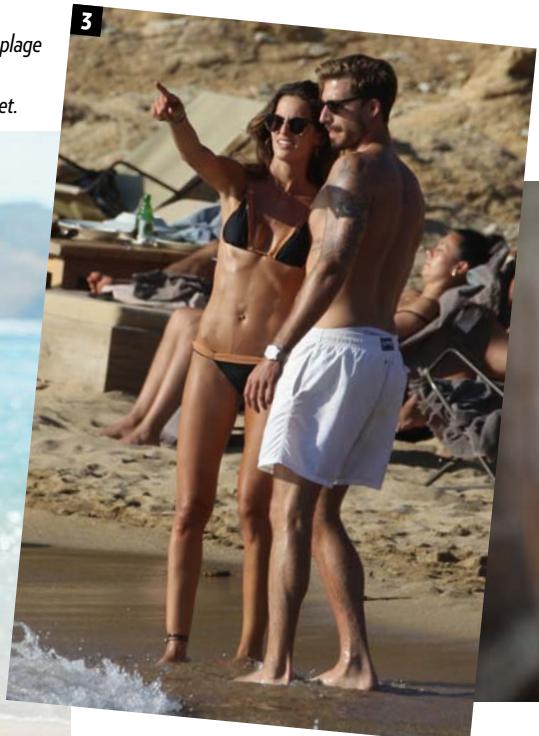
Sur la plage, Gwen retrouve Emily, une amie mannequin de Chicago. La grande blonde a un coup de blues, une bonne âme lui roule un joint pour l'aider à sécher ses larmes. Au bord de l'eau,

1. Victoria Swarovski en juin: «Mykonos, c'est un conte de fées», déclare l'héritière sur Instagram. 2. Pour la top allemande Stefanie Giesinger, rien de mieux qu'une journée à la plage sur l'île de la fête, le 15 juin. 3. Le mannequin brésilien Izabel Goulart et son ami Kevin Trapp, le 10 juillet. 4. Lindsay Lohan se fait peindre le visage au Scorpions, le 20 juillet.

2



3





1. Au Scorpios, là où il faut être pour le coucher du soleil.

2. De g. à dr.: Vagelis, Andreas et Harry.

Les trois copains athéniens ont ouvert, il y a huit ans, un restaurant-bar sur la plage d'Alemagou, le lieu le plus tendance du moment.



beaucoup ont ses mensurations et le même métier. Les hommes, eux, travaillent dans la finance, à Londres ou à Genève ; la plupart «font des affaires» dans la publicité, l'immobilier, le Web. Certaines viennent là depuis Belo Horizonte, au Brésil, fêter un enterrement de vie de jeune fille, nombre de leurs chevaliers servants célèbrent la revente de leur start-up ou d'une «app» qu'ils viennent de créer à Mexico. Une baignade et c'est déjà le moment de commander un cocktail, que Gwen sirote en se posant une question essentielle : où aller pour voir le soleil se coucher ? La réponse apparaît comme une évidence : au Scorpios, une immense terrasse au bord de la plage de Paraga, dans le sud de l'île.

Ici, les fêtes s'appellent «rituels» ou «événements communautaires», recyclage commercial des idéaux hippies... Il y a des hamacs, des tapis marocains et une sorte d'agora tournée vers la mer, où l'on allume un grand feu quand le vent tombe. Le son monte à mesure que le soleil disparaît. On respire des fumets d'encens,

des boules à facettes sont installées, les filles se mettent à danser. La robe en crochet type filet à provisions semble être l'uniforme, des plumes sont souvent piquées dans les cheveux. Ce nouveau lieu incontournable de Mykonos a été ouvert par deux Allemands et pensé comme «une expérience», raconte Fish, un saisonnier venu de l'île Maurice, responsable de «l'expérience de la clientèle». «Nous pouvons accueillir jusqu'à 1 500 personnes, poursuit-il. Le décor change tous les jours, nous produisons

Les millionnaires croisent des étudiantes à scooter

chaque soirée comme un spectacle.» Le directeur artistique, Alexandre, est français. Il vient sur l'île depuis qu'il est enfant. DJ, il travaille cet été au Scorpios pour la première fois: «C'est le meilleur endroit de l'île, avec des influences berlinoises pour la musique et mexicaines pour la déco. Sur la plage, au restaurant, dans les enceintes, tout est de qualité, on recherche l'excellence. Et c'est à ciel ouvert, avec beaucoup d'espace.» Mais les toilettes sont exiguës, ce qui a l'avantage de permettre les échanges: «Les femmes de chambre grecques sont gentilles», indique un mannequin hollandais à une Chypriote qui acquiesce. «C'est dans quel pays, Chypre ?» questionne-t-elle. Ici, il n'y a pas de physionomiste, ni de ticket d'entrée à payer. Le verre d'alcool coûte une dizaine d'euros et il faut en compter une quarantaine au restaurant; rien d'excessif. Sur la piste de danse, des millionnaires, dont les yachts mouillent dans la baie, croisent des étudiantes venues à scooter.



4

On aime les mêmes rythmes technos et on prend les mêmes drogues, ecstasy ou MDMA. C'est le succès du Scorpios, le mélange des genres dans un cadre exceptionnel et le marketing du zen, du cool, du «peace and love». Gwen peut y danser jusqu'à la fermeture.

Les plus fortunés retournent ensuite dans leurs villas, des palaces pour certaines, louées jusqu'à 25 000 euros la journée par la conciergerie de luxe Magnificent. Son patron, le souriant Ioannis, connaît l'île par cœur: «Le vrai luxe, c'est de vivre l'instant présent. Si le naturel et le biologique préoccupent les gens aujourd'hui, alors ça devient un luxe.» Ses clients sont des entrepreneurs, des footballeurs, des chanteurs ou des acteurs qui viennent presque tous de la côte est américaine, d'Israël et de France. «Depuis deux ans, on nous demande de fournir des repas sans gluten, des masseurs-guérisseurs, des maîtres yogis...»

Il y a des caprices moins écolos, comme cette rampe qu'il a fallu installer dans une piscine pour qu'un chiot puisse s'y baigner, ou ce dîner organisé par hélicoptère. Ce soir-là, la fête la plus courue est à Alemagou, où un duo berlinois se produit. Gwen y est, bien sûr, en kimono en soie. Un jeune homme torse nu, des feutres à la main, propose de dessiner sur son visage. «D'où viens-tu ?» l'interroge-t-on. «De partout», répond l'artiste. Le vent souffle et toute la plage danse, une foule de globe-trotteurs blancs et hétérosexuels, hédonistes en transit, colliers de fleurs autour du cou et carte Gold dans le portefeuille. Le nouveau Mykonos. ■

@PaulineDelassus

J'AI ÉPOUSÉ UN MONSTRE

2. PABLO ESCOBAR

APRÈS CHARLES
MANSON, MATCH CONTINUE
SON ENQUÊTE SUR LES
FEMMES ENVOÛTÉES PAR
DES HOMMES COUVERTS
DE SANG

En 1992, à la « Cathédrale »
d'Envigado. Dans cette prison
qui ne ressemble à aucune autre,
Pablo Escobar vit entouré d'un luxe
qui lui est désormais habituel.



MARIA VICTORIA HENAO VINGT ANS À L'OMBRE D'« EL MAGICO »

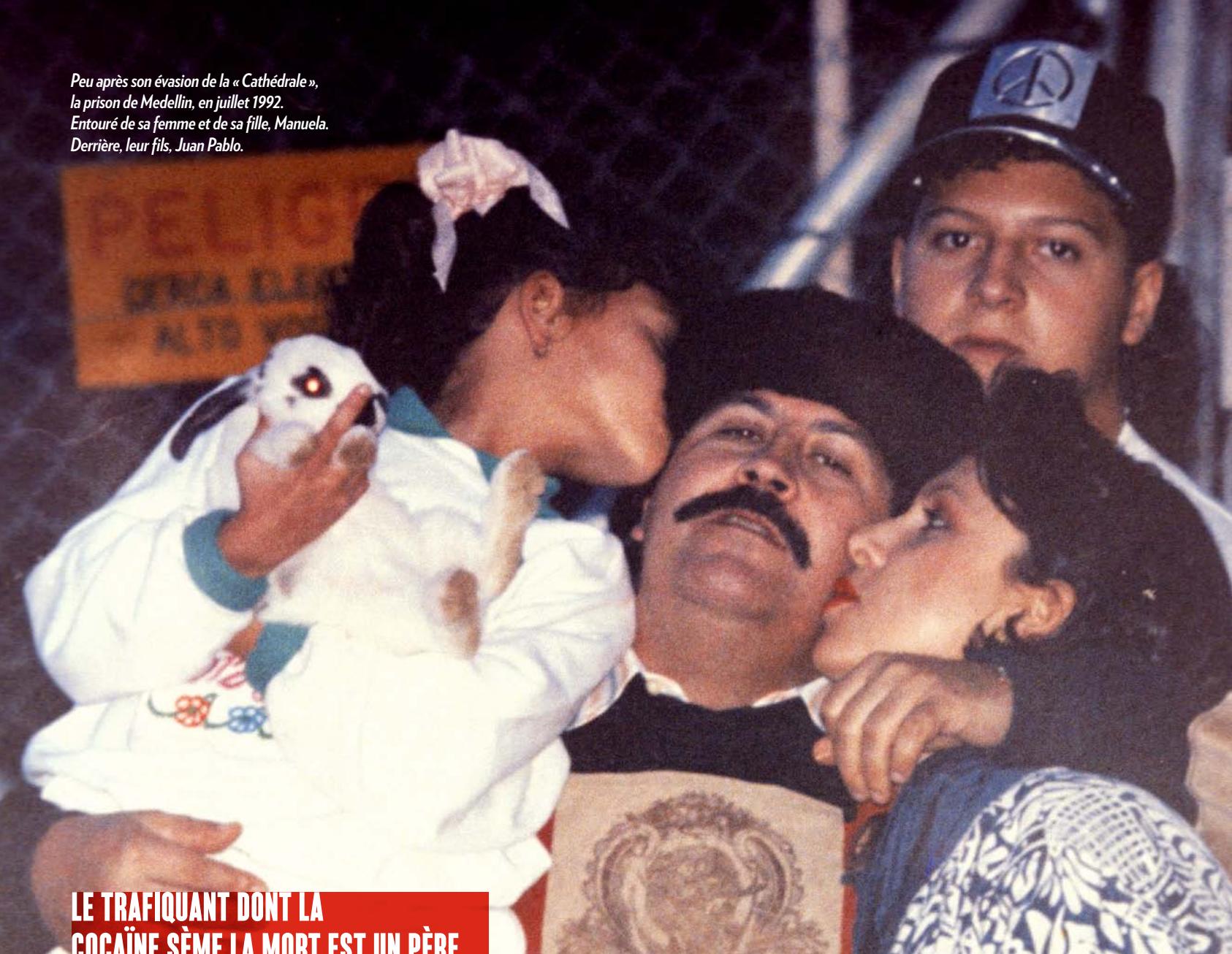
Ses parents ne voulaient pas qu'elle l'épouse : il n'était qu'un fils de paysans. Quand ils se rencontrent, Maria Victoria n'a pas 15 ans et lui est un petit escroc, adepte des arnaques en bandes plus ou moins organisées. Parmi ses comparses, Mario Henao Vallejo dont Maria Victoria est la sœur. Quelles que soient les oppositions, Escobar arrive toujours à ses fins et, pour lui passer la bague au doigt, il l'enlève. A l'époque, don Pablo n'a pas encore de sang sur les mains. Un an plus tard, il est à la tête du cartel de Medellin, le plus grand pourvoyeur de cocaïne aux Etats-Unis. Le baron de la drogue a beau collectionner les maîtresses, par peur des représailles, goût du risque ou de l'argent, Maria Victoria lui restera fidèle.





*En 1983, dans la
région de Medellin.
Le mariage a eu
lieu sept ans plus tôt et
ils ont deux enfants.
Mais Pablo Escobar
se montre déjà volage.*

*Peu après son évasion de la « Cathédrale »,
la prison de Medellin, en juillet 1992.
Entouré de sa femme et de sa fille, Manuela.
Derrière, leur fils, Juan Pablo.*

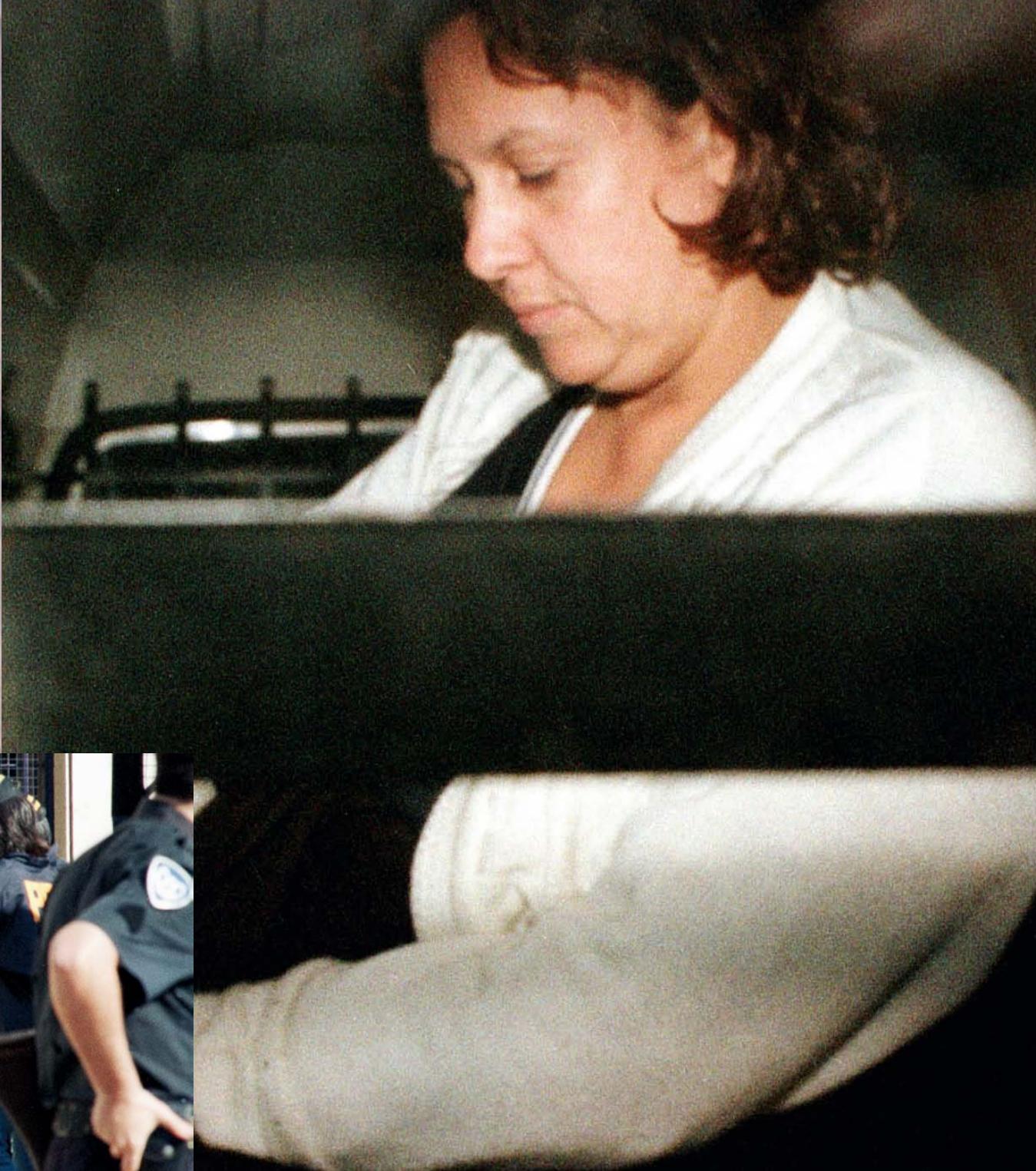


LE TRAFIQUANT DONT LA COCAÏNE SÈME LA MORT EST UN PÈRE DE FAMILLE COUREUR MAIS COMBLÉ

Sans foi ni loi, le parrain Pablo Escobar n'a qu'une faiblesse : il tient à garder en vie sa femme et ses enfants. Et ses ennemis le savent. En janvier 1993, Los Pepes, « les persécutés par Pablo Escobar », dynamitent l'hacienda de doña Hermilda, sa mère. Quelques mois plus tard, c'est au tour de Maria Victoria et des enfants d'être la cible d'un lance-roquettes. Le missile, tiré depuis un toit voisin, n'explose pas. Mais l'avertissement est suffisamment clair pour lui faire perdre son calme. Touché au talon d'Achille, Escobar est en danger, et il le sait. C'est en téléphonant longuement à son fils, Juan Pablo, qu'il est repéré, délogé, puis abattu, le 2 décembre 1993. C'en est fini du plus grand truand d'Amérique latine. Mais, pour les siens, le calvaire ne fait que commencer.



En 1983. Dans l'intimité, le baron de la drogue l'appelle « Tata ». Abondamment trompée, Maria Victoria reste sous la coupe de son mari.



Appréhendée par les autorités argentines, Mme Escobar, ici dans un fourgon, accuse le gouvernement de faire de son nom l'instrument de sa communication.



En novembre 1999, María Victoria, 38 ans, refait surface. La veuve de Pablo Escobar est soupçonnée avec son fils de blanchiment d'argent.



ERREUR FATALE : AU SUMMUM DE SA GLOIRE, ESCOBAR SE LANCE EN POLITIQUE. ET SE FAIT ÉLIRE DÉPUTÉ. BIENTÔT MARIA VICTORIA VA TOUT PERDRE

PAR AURÉLIE RAYA

Arrêté pour trafic de cocaïne, à 28 ans, en 1977.

Pablo est charmant, un être délicieux. Deux fois par semaine, il fait parvenir des fleurs à Maria Victoria. Par avion privé. « Ma chère, si Onassis faisait venir du pain chaud de Paris pour Jacqueline, alors je peux bien t'envoyer un jet pour te ramener des fleurs de Bogota. » Sa femme apprécie le célèbre orfèvre danois Georg Jensen ? Elle lui commande un jeu de vaisselle en argent au monogramme E et H (Escobar et Henao) entrelacés. 400000 dollars. Maria Victoria adore les soirées à thème ? Elle dépêche un tailleur chez chacun des invités afin qu'il leur crée un déguisement. Maria Victoria aime le violon ? Il y en a un qui joue à chaque dîner. Pour l'anniversaire de son fils, elle envoie son cuisinier personnel en Suisse, en avion privé, acheter des chocolats. Quand il fait trop chaud en ville, Maria Victoria et Pablo filent dans leur propriété en lisière de la jungle. Là-bas, ils sont les roi et reine d'un pays magique, une sorte d'« Escobarland » à côté duquel le domaine royal de Balmoral, en Ecosse, est une sombre studette : 27 lacs, 100000 arbres fruitiers, des répliques de dinosaures à taille réelle, le plus grand parcours de motocross d'Amérique latine, deux héliports, une piste d'atterrissement longue de 1 kilomètre, 1700 employés, 30 millions de mètres carrés, dix

résidences, trois parcs zoologiques ouverts au public. Il y a aussi des cachettes sécurisées partout, des gardes armés tous les 20 mètres, un arsenal à disposition. Le domaine s'appelle Napoles...

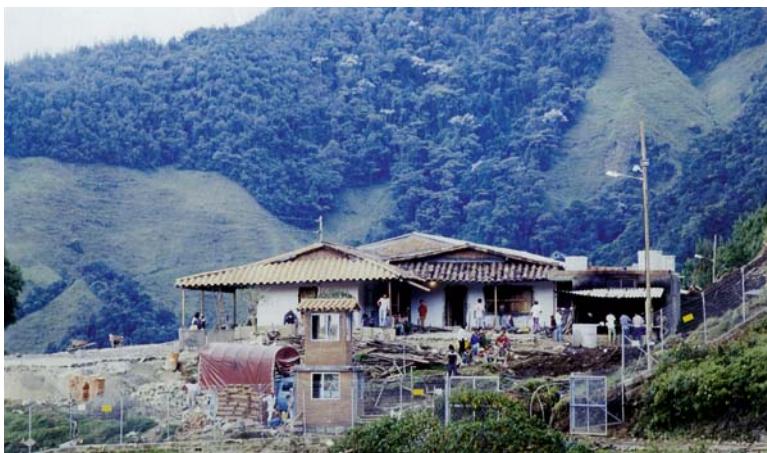
Quand ils se rencontrent, en 1973, Maria Victoria ignore à quel saint le loustic se voue. Pablo a alors 24 ans, pas de travail, pas d'argent. Bedaine naissante, visage aux traits tombants, il n'est pas séduisant. Maria Victoria n'a que 13 ans, des jambes fuselées par la natation et le patinage. Il harcèle sa meilleure copine, Yolanda, pour qu'elle les présente. Le père de Maria Victoria est livreur de bonbons ; sa mère, couturière. Ils s'opposent à l'union. Ce Pablo Escobar Gaviria leur paraît douteux. Peine perdue, Maria Victoria l'épouse en mars 1976. Elle le voit partir des semaines, faire ce ne sait quoi, avec le cousin Gustavo ; elle l'attend.

Pablo a trouvé sa vocation. En assurant la sécurité du transport de la cocaïne d'un parrain local, il a découvert des installations étonnantes. Des « laboratoires » qui traitent une drôle de pâte venant du Pérou, d'Equateur, de Bolivie. Sous l'effet de divers produits chimiques, elle se transforme en poudre blanche. Pablo va monter sa propre « cuisine ». Succès rapide. A 26 ans, avant la naissance de Juan Pablo, il dépose au Banco Industrial Colombiano de Sabaneta un chèque équivalant à 3,2 millions de

dollars. L'occupation essentielle de madame ? Faire frire pour lui des bananes plantains, coupées en petits cubes avec des œufs brouillés et des échalotes. Un couple traditionnel, puisque monsieur, une fois sa gamelle avalée, part batifoler. « Les nombreuses infidélités de mon père commencèrent quelques semaines seulement après leur mariage. Elle entendait beaucoup de rumeurs sur ses tromperies et souffrait en silence », révèle le fils dans sa biographie. A chaque coup de canif dans le contrat, Pablo lui répète qu'elle est l'amour de sa « vida ». Séduire est pour lui un besoin vital. Passons, car l'heure est encore au bonheur.

Pablo Escobar passe à l'échelle industrielle : il a le nez pour repérer les meilleurs itinéraires et acheminer des quantités astronomiques aux Etats-Unis. Ses avions décollent et se posent partout. Un bateau ancré au large des côtes équatoriennes, théoriquement chargé de farine de poisson, peut contenir 4 tonnes de coke qui parviendront sans encombre au port de Miami. Ce trafic ne fait encore l'objet d'aucune surveillance spécifique. Il s'amuse, le bougre, il imprègne des jeans avec de la coke liquide pour les exporter en Amérique ! Il inonde le marché. Pas une narine branchée sans son résidu de « blanche », du Studio 54 new-yorkais au Palace parisien, de l'élite aux bas-fonds, chacun y goûte. L'argent dégouline,

La « Cathédrale », à 2600 mètres d'altitude, sur les hauteurs de Medellin, dont Pablo Escobar s'évade au bout d'un an.



Le 2 décembre 1993, 14 h 50. Alors qu'il tente de s'enfuir par les toits, le narcotrafiquant reçoit trois balles dans le crâne.



«exactement comme dans "Scarface" quand les gangsters entrent dans la banque pour déposer d'énormes sacs pleins de cash», se souvient Juan Pablo. Les sacs de billets transiteront dans des machines à laver, des téléviseurs... avec les armes, aussi, car il faut bien protéger la cargaison. Pablo Escobar ou le Pôle emploi de Medellin... Il recrute à tour de bras des «sicarios». Mais madame jouit d'une situation matérielle hors normes. Elle s'offre tous les jouets de la consommation moderne – toiles d'artistes colombiens comme de Dalí, sculptures de Rodin... – mais tait son mal-être et multiplie les fausses couches. Nuit et jour, les gardes du corps la protègent.

« Je tuerai quiconque me volera le moindre peso », a prévenu son mari. L'erreur fatale, celle qui causera sa perte, intervient quand Escobar se lance en politique. La mère de Maria Victoria, Nora, l'enjoint de ne pas se mêler de tout ça, mais ça le démange. Lui qui construit des terrains de football, et des logements pour les pauvres, veut être reconnu, admiré ; il a confiance, il peut mener deux boulot de front, trafiquant mondial et élu du peuple. Investi par le Parti libéral, il remporte les élections et, le 14 mars 1982, devient membre de la Chambre des représentants. Tout va bien. Pablo Escobar se met à lire García Marquez, on le présente comme le Robin des Bois de la Colombie. La machine se grippe lorsqu'un quotidien publie l'histoire de son arrestation (la seule) en 1976, pour un trafic de 9 kilos de pâte de coca. Pablo ne comprend pas. Il avait soudoyé la police et éliminé les complices, mais oublié de brûler les archives du journal... dont il programme l'élimination du rédacteur en chef. Maria Victoria, elle aussi, s'émeut de coupures

«Plutôt une tombe en Colombie qu'une cellule aux Etats-Unis», Escobar a honoré sa devise. Des milliers de Colombiens suivront son cortège.



Dans le convoi funéraire de Pablo, le 3 décembre 1993. Jusqu'à sa mort, en 2006, Hermilda Gaviria défendra la mémoire de son fils.

de presse... mais de celles qui font état de la liaison de Pablo avec une présentatrice télé, Virginia Vallejo. Cette fois, elle le fiche à la porte. La brouille dure trois semaines. Heureusement car une cascade d'ennuis l'accable : l'enquête classée de 1976 est rouverte, son immunité parlementaire révoquée, son visa américain annulé. Il démissionne sans gloire. C'est le basculement dans la clandestinité.

Trois balles percent le corps du parrain. L'empire de la poudre tombe en poussière

La cavale infernale commence. Le 30 avril 1984, des assassins commandités par Escobar criblent de balles Rodrigo Lara Bonilla, le ministre colombien de la Justice. Devant les caméras de télévision, Maria Victoria serre la main de sa mère. Les deux femmes pleurent abondamment. Le gouvernement « déclare la guerre totale au trafic de drogue. Les patrons de la mafia seraient chassés, leurs biens confisqués et ils seraient extradés aux Etats-Unis », écrit Juan Pablo.

Escobar se réfugie un temps au Panama chez le général Noriega. Sa femme, sur le point d'accoucher de leur fille, Manuela, le rejoints. Les mauvais jours débutent. Ils ne s'arrêteront plus. Escobar a le raisonnement d'un taureau dans une arène : si l'on s'oppose à lui, si l'on prononce le mot « extradition », ce paranoïaque voit rouge et active ses « sicarios ». Il fait abattre des juges, des magistrats, des journalistes, un colonel, des policiers, des ex-associés... Au début des années 1990, la Colombie est déchirée par cette guerre larvée entre les narcos et l'Etat, à laquelle se mêlent des milices paramilitaires et révolutionnaires. Des voitures bourrées d'explosifs sautent chaque semaine, une bombe manque d'anéantir



Juan Pablo Escobar, 16 ans au moment du décès de son père, aurait pu choisir de prendre sa suite. Il a préféré changer de nom et devenir architecte.

l'immeuble où dorment les Escobar. Mais Pablo croit pouvoir gagner. Il se permet même d'entrer en conflit avec les anciens alliés du cartel de Cali, à cause d'une histoire de fille ! Maria Victoria, Juan Pablo et Manuela vivent l'existence des fugitifs, se retrouvent quand ils peuvent, escortés par des hommes de main, de planque en planque. Il planifie des kidnappings de personnalités en dévorant son poulet devant la télé : il y parvient pour une star de la télévision, il en rêve pour la fille de Julio Iglesias. Enfin, le gouvernement et Los Pepes, milice paramilitaire anti-Escobar, le localisent dans une cave. Le 3 décembre 1993, lui qui avait au fil de sa carrière fait très attention à la durée de ses communications à bavardé de trop longues minutes avec femme et fils. Comme s'il voulait en finir... Sa dernière déclaration à une Maria Victoria en sanglots est confondante : « Ne t'inquiète pas, mon amour. Ma seule motivation, c'est de me battre pour vous tous. La phase la plus dure est derrière nous, maintenant. »

Le dénouement est violent. Trois balles percent le corps du parrain, qui s'écroule sur le toit d'un supermarché. Maria Victoria est veuve à 33 ans. Snif ! Mme Escobar n'a pas besoin d'un dessin pour savoir que sa vie et celle de ses enfants sont en sursis. Seule issue : rencontrer les adversaires, le cartel de Cali, Los Pepes, et négocier. Les parrains laissent la famille du monstre s'échapper, non sans conditions : ils dévorent le patrimoine. L'empire de la poudre tombe en poussière... Maria Victoria et les enfants prendront une nouvelle identité en Argentine. Mais, là-bas ou ailleurs, sous le vernis du vrai-faux passeport, le nom maudit, Escobar, demeure, ultime machine à fantasmes. ■

@rollingraya

«Pablo Escobar, mon père», de Juan Pablo Escobar, éd. Hugo Doc.



*'LES TOPS
DE MATCH'*

2. ET LE BRÉSIL INVENTA
KAMILA
HANSEN

Elle est née dans le pays qui a fait du corps un culte et de la séduction un art. Une terre où les métissages, aussi, approchent les canons de la beauté universelle. Cette fabrique à super tops a vu naître Gisele Bündchen, la Brésilienne devenue le mannequin le mieux payé au monde. Kamila marche déjà dans les pas de son idole, mais garde la tête froide. Sur Instagram, elle écrit à ses fans: « Ce n'est pas l'apparence qui compte mais la substance. Pas l'argent mais l'éducation. » Une fille sage... qui sait aussi faire monter la température. Et poser lascive contre une cabine téléphonique avec un message pour ses 51 000 abonnés: « J'attends patiemment votre appel... »



**ELLES LAISSENT SUR
LES PODIUMS L'EMPREINTE
DE LEUR ÉPOQUE.
APRÈS CONSTANCE JABLONSKI,
VOICI UNE BEAUTÉ
AUX SOUPLESSES DE SAMBA**

Kamila Hansen, 25 ans, 1,78 mètre, des dizaines de shootings par an et déjà des projets d'avenir : « Pourquoi pas le cinéma... »

A Porto-Vecchio, en Corse, le 8 juin.

PHOTOS FRED MEYLAN



*Sur l'île de Beauté,
elle profite de l'été pour
présenter la nouvelle
collection de Calarena,
la marque corse de maillots
dont elle est l'égérie.*

SON TRUC, C'EST LA SIMPLICITÉ. ELLE VIT À NEW YORK
MAIS A TOUJOURS LE NORDESTE DANS LA PEAU



Un sourire qui fait des vagues. Kamila a beau être une des tops du moment, pas question d'afficher un visage de glace. Elle garde cette chaleur « made in Brasil », la spontanéité de l'adolescente qui ne s'imaginait pas fouler les podiums. Repérée à 15 ans dans un centre commercial de Recife, elle rêvait d'études supérieures... mais s'est laissé convaincre. En dix ans de carrière, elle a défilé pour les plus grandes marques et fait la une de « Vogue », « Glamour », « Elle » ou « Harper's Bazaar ». Dès qu'elle le peut, la Brésilienne retrouve ses parents dans sa région natale, ou son frère qui habite en Australie. Pour Kamila, la famille est aujourd'hui le plus grand luxe.



Pour conserver sa silhouette de rêve, elle s'entraîne plusieurs heures par jour avec un coach... Mais Kamila a banni la diète de son régime alimentaire.

ELLE RÊVAIT DE PORTER LA ROBE D'AVOCATE POUR LUTTER CONTRE LES INJUSTICES. SA MÈRE L'A PRÉFÉRÉE AU TOP

PAR EMILIE BLACHERE

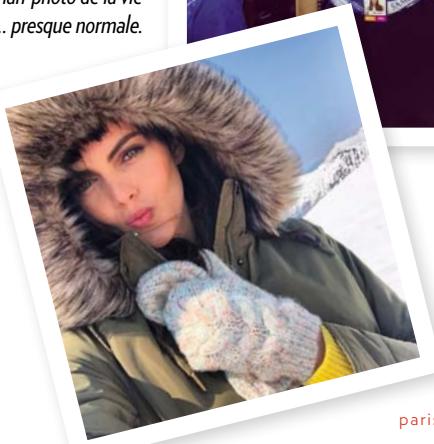
Venise, Ibiza, Paris, Saint-Barth, Los Angeles : son compte Instagram est un tour du monde en quatre-vingts secondes. Kamila Hansen s'en amuse : « Je voyage plus qu'un pilote d'avion ! » La Brésilienne de 25 ans est un des mannequins les plus prisés du moment. Sur son réseau social, elle partage ses shootings exotiques comme son quotidien... presque banal. Mais qu'elle s'exerce en salle de gym, mange une glace ou se promène à Central Park, elle déchaîne les passions. Il faut dire que cette liane a des atouts pour capter l'attention : une bouche gourmande, des attaches félines et un galbe affolant.

L'hiver dernier, la planète mode était déjà à ses pieds, mais Kamila n'avait pas encore fait connaissance avec le grand public. Elle a fondu la glace. Difficile d'être passé à côté de la une du magazine « *Lui* » : la modèle s'y présente dans son plus simple appareil. Un choc thermique. Le photographe Fernando Pinheiro a précédemment immortalisé Marion Cotillard, Monica Bellucci, Caroline de Maigret et Adèle Exarchopoulos. Sa séance avec Kamila lui laisse un souvenir impérissable. « Les conditions étaient difficiles. Il faisait extrêmement chaud, mais Kamila est très rigoureuse. Et d'une beauté troublante. Renversante ! » Cette couverture l'a fait entrer dans le cercle très fermé des tops superstars. La plus jolie manière de fêter les dix ans d'une carrière commencée par hasard, dans le nord-est du Brésil.

Kamila a grandi dans une famille aisée du cap de Saint-Augustin, dans l'Etat de Pernambouc. C'est de là que viennent les meilleurs archets du monde. C'est aussi là que les chasseurs de beauté trouvent des créatures capables de faire vibrer n'importe quelle corde sensible. Elle est repérée au bras de sa mère, dans un centre commercial de Recife. Elle a 15 ans et des mensurations déjà parfaites, un visage sculptural. On lui offre un avenir en haute couture ? Kamila se voit plus dans une robe d'avocate... Sa mère doit insister pour qu'elle s'essaie au mannequinat. Un comble ! A l'âge où d'autres supplient leurs parents pour tenter leur chance dans la mode, la jeune femme débat pour continuer ses études. « Je suis née dans un pays rongé par les inégalités, (Suite page 86)



Shooting à Ibiza sur un flamant rose qui ne manque pas d'air, câlin avec un saint-bernard qui lui fait les yeux doux, carnaval de Rio en danseuse de samba, selfie depuis les montagnes d'Alaska : son compte Instagram est le roman-photo de la vie d'une fille... presque normale.





En divinité à plumes, lors du défilé Zuhair Murad printemps-été, le 24 janvier 2013, à Paris.

“JE SUIS NÉE DANS UN PAYS RONGÉ PAR LES INÉGALITÉS. J’Y AI TOUJOURS ÉTÉ TRÈS SENSIBLE”



Pose exaltée ou décidée, avec accessoires ou sans le moindre bout de tissu. Kamila imprime sa marque : celle d'une fille bien dans son corps... de rêve.

j'y ai toujours été très sensible. Je voyais le droit comme l'arme absolue pour les combattre. J'étais tellement jeune, je n'avais jamais imaginé une carrière de mannequin. Ma mère m'a convaincue. J'ai renoncé aux études après le lycée. Je ne le regrette pas.»

Kamila est encore mineure, mais elle subjugue. Il faut dire qu'elle est la quintessence de la beauté brésilienne. Tout en métis-sage. Dans le sud du pays, marqué par les vagues d'immigration italienne et allemande, les filles ont le charme « auriverde » mais des airs de bavaroises, le teint clair, les cheveux raides et blonds. C'est dans cette région que Gisele Bündchen, l'idole de Kamila, est née. Le Nord n'a rien à lui envier. Là, on trouve des Vénus à la peau noire ou dorée, sublimées par des origines européennes, africaines ou asiatiques. Avec ses yeux cristallins et sa grâce ténébreuse de déesse latine, Kamila Hansen séduit l'agence Ford Models, qui a vu passer Stephanie Seymour, Elle Macpherson, Christy Turlington et Naomi Campbell. Pendant un an, la jeune femme devient le visage des plus grandes marques brésiliennes. Et puis New York l'appelle. Comme Cindy Crawford, Karen Mulder et Claudia Schiffer avant elle, Kamila signe avec Elite. La prestigieuse agence est sous le charme de cette fille chic mais sexy, aux faux airs d'Irina Shayk. Elle défile bientôt pour Givenchy, Dolce & Gabbana, Giorgio Armani, Versace, et devient l'égérie de Garnier et de Wonderbra.

Sa carrière décolle, mais Kamila garde les pieds sur terre. On lui demande des conseils pour les mannequins en herbe ? Elle n'hésite pas une seconde avant de répondre : « Qu'elles passent leur bac avant tout ! » Celle qui parle portugais, anglais, espagnol et italien sait combien il est ardu de faire durer une carrière. Elle garde un regard prudent vers l'avenir. Patrick Simon, agent chez Elite, le confirme : « Kamila est une bosseuse. Elle s'améliore constamment. C'est une des plus grandes difficultés dans la mode. Mais ce n'est pas étonnant : elle dégage une énergie incroyable, s'impose une vraie discipline. Et, comme beaucoup de Brésiliennes, c'est une fille chaleureuse, attentionnée et simple. »

La simplicité, c'est la clé de son équilibre. Et le secret d'une beauté sans artifice. Quand elle ne saute pas d'un continent à l'autre, Kamila mène une vie loin des paillettes, à New York. Au programme : dîners entre amis, coaching sportif, romans d'amour et... « telenovelas ». Elle peut habiter aux Etats-Unis depuis huit ans, elle a toujours le Brésil dans la peau. Elle profite des fêtes pour retrouver ses parents dans le Nordeste. Et ne rate jamais le carnaval de Rio, ou l'occasion de supporter dans les stades la mythique Seleção. Cette fan de football peut aussi profiter d'un shooting à Paris pour aller encourager le PSG... En l'honneur de son ancien attaquant, le géant Ibrahimovic, elle a appelé son minuscule yorkshire Ibra. Il est son plus fidèle compagnon... En attendant le prince charmant ? Kamila botte en touche. « J'aimerais un jour avoir un mari et des enfants. Mais aujourd'hui, une vie sentimentale stable, c'est compliqué... » Et ces amours qu'on lui prête à Monaco et ailleurs ? Avec malice, elle décoche une réplique de Shakespeare : « Les hommes devraient être ce qu'ils semblent. Et s'ils ne le sont pas, puissent-ils ne pas le paraître ! » Décidément, cet ange a plus d'une corde à son arc. ■

Emilie Blachere @EmilieBlachere

Retrouvez notre hors-série
« Génération top models » tout l'été
en kiosque.





« J'aime porter ce qui me rend belle, mais qui reste confortable... », dit celle qui rejoue la « Naissance de Vénus » au bord de la piscine.

Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

**C'est simple
et d'intérêt général.**

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.



« L'IDÉE N'EST PAS D'AVOIR
UNE OU CINQ CENTRALES, MAIS DES MILLIERS »

Clémentine Chambon

DANS L'UTTAR
PRADESH RURAL
80 %
DE MÉNAGES SONT
HORS RÉSEAU



300
LAMPES DC
ULTRA-EFFICACES



Regardez
Clémentine
illuminer
l'Inde rurale.



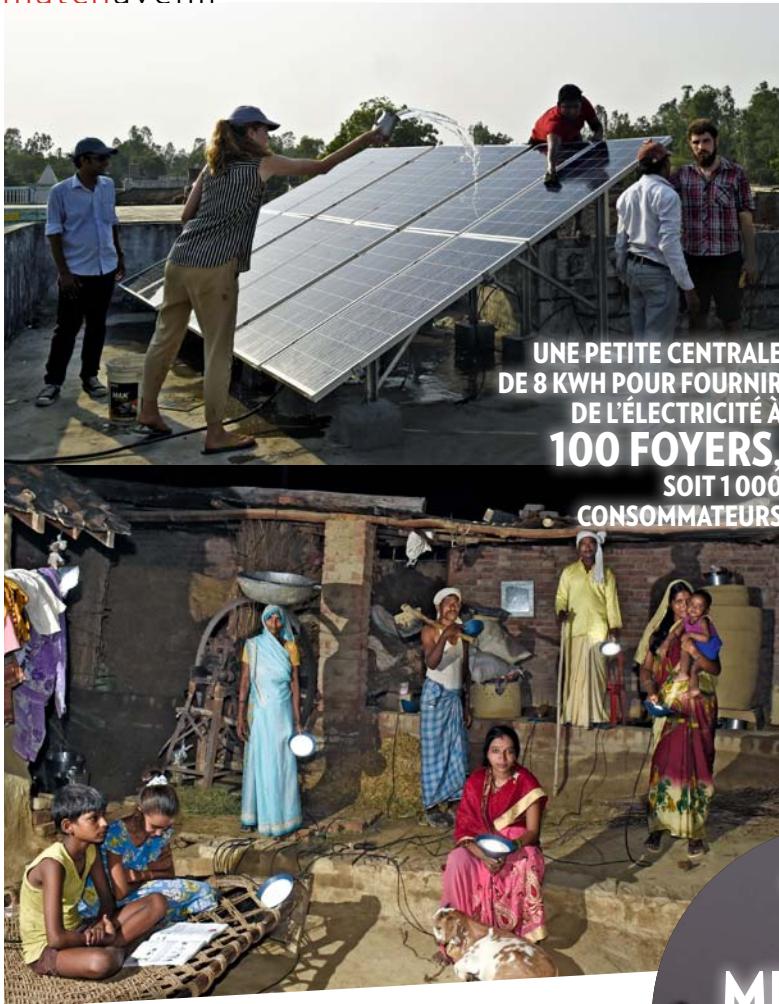
ELLE APporte LA LUMIÈRE À L'INDE DES VILLAGES

450 millions d'Indiens vivent sans électricité.

L'équivalent de la population de l'Union européenne ! A la tête de la start-up Oorja, primée par le « MIT Technology Review », Clémentine Chambon entend changer les choses. En fournissant de l'énergie verte et abordable aux ménages ruraux de ce pays qui, dans cinq ans, sera le plus peuplé de la planète.

TEXTE ET PHOTOS VIRGINIE CLAVIÈRES

Le 6 juin dernier,
le petit village de
Sarmantara,
dans l'Etat de l'Uttar
Pradesh, dans le nord de
l'Inde, reçoit de
l'électricité pour la
première fois.



CLÉMENTINE CHAMBON MISE SUR LE SOLAIRE POUR AIDER LES INDIENS

Un tiers des individus qui n'ont aucun accès à l'énergie dans le monde vivent en Inde. Ce qui a plusieurs répercussions : un développement économique ralenti, un système éducatif famélique, un accès aux soins quasi inexistant... Pour pallier ces handicaps, les villageois utilisent des combustibles fossiles comme le kérozène ou le diesel, dépensant 20 % de leurs revenus dans des énergies nocives pour la santé et l'environnement.

L'objectif de Clémentine Chambon est d'en finir avec ces énergies en créant des centrales solaires hybrides afin d'électrifier les villages indiens. Sarmantara, dans l'Uttar Pradesh, est le premier, mais Clémentine entend aller vite et fournir un million de personnes sur cinq ans en électricité propre. Sur place, cette scientifique de formation (elle termine un doctorat sur les biocarburants à l'Imperial College de Londres) dirige son projet et les hommes qui l'accompagnent avec détermination et flexibilité. « Toute petite, je lisais un livre dont le titre était "50 choses que vous pouvez faire pour sauver la planète", j'étais fascinée ! » Alors elle l'a fait. ■

Virginie Clavières

Projet start-up Oorja

- 60 panneaux solaires de 165 W alimentent une centrale.
- La création de 250 installations hybrides biomasse-solaire éliminera l'émission de 200 000 tonnes de CO₂.
- Le recyclage des 200 millions de tonnes de déchets organiques inutilisés en Inde fournirait 7 % des besoins énergétiques du pays.

LES FEMMES SONT LES PREMIÈRES VICTIMES DE LA PÉNURIE D'ÉNERGIE

Ce sont elles qui doivent marcher des heures pour chercher de l'eau. Elles encore qui cuisinent enfermées à la maison et, par conséquent, les plus exposées aux fumées toxiques entraînant bronchites, tuberculose, maladies pulmonaires... Utiliser une énergie propre changerait leur vie. Une machine à laver permet d'économiser des heures de travail ; un point de cuisson propre, de ne plus passer des heures à collecter du bois pour cuire la nourriture plusieurs fois par jour. Avec un système d'irrigation, plus besoin de courir à la rivière pour chercher de l'eau. « En Inde, des "self-help groups" mutualisent leur épargne sur un compte commun et s'entraident activement pour améliorer les conditions de vie dans leurs communautés, explique Clémentine Chambon. Leur implication dans notre projet est très importante à nos yeux afin que notre solution réponde exactement à leurs besoins. Ces femmes pourront devenir les propriétaires des franchises de nos futures installations. Apporter dans ces villages une énergie propre et fiable avec nos centrales permettra de transformer la société en améliorant, par un cycle vertueux, la santé, le niveau de vie et l'éducation des populations locales.

Notre projet va plus loin que la simple fourniture d'énergie et comporte une forte dimension sociale. »

1,5 MILLIARD DE PERSONNES DANS LE MONDE N'ONT PAS ACCÈS À L'ÉLECTRICITÉ

OBJECTIF POUR 1 000 PERSONNES

L'alimentation d'une à deux ampoules

Une charge pour le téléphone portable

Un ventilateur

SA SOLUTION

Le gouvernement indien avait pourtant installé de beaux pylônes, mais l'électricité n'est jamais arrivée jusqu'à Sarmantara. Grâce à une centrale photovoltaïque de 8 kWh dans cette zone hors réseau, un système décentralisé permettra de distribuer du courant à une centaine de foyers (50 % de la capacité) et d'alimenter des pompes (50 % restants). « Nous mettons pour approvisionner en eau les agriculteurs du village. » Nous mettons en place un système de franchise avec des entrepreneurs locaux pour financer le système et distribuer les produits, ajoute Clémentine. Dans un second temps, nous ambitionnons d'installer un système hybride biomasse-solaire pour produire de l'énergie à partir des déchets de l'agriculture. »



A Paris
FRANCK ET FABIEN PROVOST
“La coiffure en famille, c'est une belle histoire d'émotions à partager ...”



FRANCK ET FABIEN PROVOST

“La coiffure en famille, c'est une belle histoire d'émotions à partager ...”



ERIC PFALZGRAF
Fondateur de Coiffirst
“Le regard compte autant que l'écoute...”

“Secrets de Salons” SPÉCIAL NUIT DE LA COIFFURE 2017

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX ÉPISODES
DE LA WEB SÉRIE SUR LE SITE DE PARIS MATCH !

Des coiffeurs stars
en exclusivité sur [parismatch.com](#)



A Lille

FRANCK FRANÇOIS

“Un grand moment unique à chaque fois inédit”



A Strasbourg

YANNICK KRAEMER
“La coiffure, c'est l'art de la beauté...”



A Antibes

MARC RAMO

“La passion du métier est communicative”

Rendez-vous, sur [parismatch.com](#)

«SECRETS DE SALONS»

Conçue, animée par Philippe Legrand
et réalisée par Eric Descouts, le réalisateur à «la caméra d'or».

L'ORÉAL
PROFESSIONNEL
PARIS

Photos: © Eric Descouts

“SPÉCIAL IMMOBILIER” DES EXPERTS VOUS RÉPONDENT SUR [PARISMATCH.COM](#)

Paris Match a créé cette nouvelle web série, en partenariat avec Cafpi, pour vous aider à déchiffrer le monde de l'immobilier, éviter les pièges, trouver l'offre la plus adaptée, devenir propriétaire en toute tranquillité. **Des lecteurs-internautes s'interrogent.** **Des spécialistes** maîtrisant parfaitement les sujets financiers, juridiques, ayant la connaissance des marchés en France, témoignent et **répondent points par points.**



Photo DR / Eric Descouts pour Paris Match.



Laurent
DESMAS

Président de Cafpi

Du rôle du **courtier** à son expertise et ses conseils, en passant par l'état du **marché** et le **bon moment** pour signer, Laurent Desmas confie son analyse et son expérience avec des exemples concrets particulièrement utiles.

UNE WEB SÉRIE INÉDITE
À VOIR DÈS MAINTENANT SUR [PARISMATCH.COM](#)

En partenariat

CAFPI
N°1 des Courtiers

Biens immobiliers - Assurances en immobilier - Développement de collectifs

vivre match



Le regard toujours sur l'horizon... « Playmobil », surfeur et barman au Debololo.



Aux sources d'un phénomène



2. LE SURF UN TUBE À SENSATIONS

Après le yoga en Inde et avant la révolution hippie à San Francisco, destination Biarritz. C'est dans cette petite Californie de la côte basque qu'est né le surf en Europe, il y a soixante ans. Depuis, cette discipline se distille au quotidien et imprime son style de vie cool et healthy.

PAR FLORENCE SAUGUES - PHOTOS BENJAMIN NITOT

Ils ont écrit la légende du surf à Biarritz.
De g. à dr. : Pierre Laharrague, Michel Larronde,
Eric Gracié, Christophe Moraiz, Pauline Ado,
Lucas et Arthur Gracié et Maelee Larronde,
les pieds dans l'eau à la Côte des Basques. Cinq
générations de passionnés, de 7 à 81 ans.





*Au cœur de la ville,
la Grande Plage de Biarritz.*

BIARRITZ VIT AU RYTHME DU SWELL, LE MOMENT OÙ SE FORMENT LES MEILLEURES VAGUES

Michel Laronde, le premier Français à surfer des vagues de 30 mètres, et sa fille Maelee.



où u cœur de Biarritz, un homme tout de Néoprène vêtu, dégoulinant d'eau de mer, marche pieds nus sur le trottoir, une planche sous le bras. Ces curieuses silhouettes hantent les rues parées de belles maisons. Traversant la ville pour surfer, elles y croisent des passants bien mis. Cela ne choque personne, pas plus que de voir sécher une combinaison à un balcon de l'hôtel du Palais. Ce palace, ancienne résidence de Napoléon III, a vu cette cité impériale prendre le pli de la culture surf. Au fil du temps, la station balnéaire bourgeoise, refuge de Russes blancs, où Coco Chanel et Picasso venaient en villégiature, s'est patinée de cool attitude jusqu'à l'ériger en art de vivre. Alors que le surf avait été interdit par un arrêté en 1957, « il est aujourd'hui entré dans nos gènes, raconte Michel Veunac, le maire actuel. Les gens viennent du monde entier pour pratiquer ce sport et apprécier un style de vie décontracté ». Biarritz vit au rythme du swell, le moment où se forment les meilleures vagues. Il y a ceux qui scrutent l'océan au saut du lit et qui le chevauchent dès l'aube. Il y a les autres, qui organisent leur agenda autour d'une seule priorité : surfer à la bonne marée. Et les derniers, moins accros, qui louent, à travers ces rituels, le bien-vivre.

Tout a commencé en 1956. Peter Viertel, scénariste américain, séjourne à Biarritz pour des repérages. Il travaille sur l'adaptation du « Soleil se lève aussi », le roman d'Hemingway. Avec lui, Richard Zanuck, le fils du producteur Darryl Zanuck. Richard est californien et surfeur. Bluffé par les vagues biarrotes, il fait venir sa planche des Etats-Unis avec le matériel de tournage. Mais son père le rappelle outre-Atlantique. C'est donc

Viertel, un novice, qui va tenter l'expérience à la plage de la Côte des Basques. Sur le sable, des jeunes du coin regardent ce type qui essaie de se mettre debout sur une longboard sans y parvenir. Ils récupèrent sa planche sur le rivage tandis que l'Américain revient à la nage. Pierre Laharrague est parmi eux. « Le leash, le fil qui relie le surfeur à sa planche,

(Suite page 96)



Fabriquer sa planche soi-même

C'est possible à la Shaper House. Dans cet entrepôt, on trouve ateliers, matériaux et conseils dispensés par Franck Perez, le pro en la matière. Dans la salle de « shape », le pain de mousse en polyuréthane prend sa forme. Dans celle de « glass » vous pourrez la recouvrir de fibre de verre puis de résine. Dans une troisième salle, c'est le ponçage. L'opération demande quatre à cinq fois trois heures de travail pour un abonnement de 60 euros par mois. La planche revient de 500 à 1000 euros, soit le même prix que dans un magasin. « Les

gens viennent ici pour vivre une expérience, explique Julien Créchet, l'un des créateurs du lieu : façonneur de A à Z la planche de ses rêves jusqu'au design. »

shaper-house.com

MUSCAT ON ICE*



* servez sur glace



MUSCAT DE RIVESALTES
INFINIMENT ROUSSILLON



* Sud de France

vinsdurouillon.com



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



*Au coucher du soleil,
les touristes empruntent les marches
qui mènent à la Grande Plage.*

MÊME SI ON NE SE MET PAS À L'EAU, ON SE REND SUR LES SPOTS POUR ADMIRER LES CHEVALIERS DE LA HOULE

Ainsi, l'année 1957 est celle des pionniers, ceux qu'on surnomme les Tontons surfeurs : Jo Moraiz, Jacky Rott, Michel Barland, Pierre Laharrague, Joël de Rosnay...

Dès lors, l'esprit surf va s'insinuer dans les pores de la cité biarrote. Même si on ne se met pas à l'eau, on va à la Côte des Basques, le spot le plus connu, pour admirer les chevaliers de la houle qui domptent la vague été comme hiver. Pour faire les beaux entre les baigneurs, il faut aller à la Grande Plage. « C'est ici qu'est né un surf physique et radical dans les années 1980 », explique Eric Graciet, 55 ans, enfant du lieu, qui a transmis le virus à ses trois garçons. « Cette pratique engagée s'est déplacée à la plage de Marbella », ajoute Michel Larroude, le premier Français à affronter des vagues de 30 mètres. Ceux qui recherchent des vagues difficiles se retrouvent ici. Chaque spot a ses écoles de surf. Jo Moraiz a fondé la première en 1966. « C'est un sport accessible, explique Christophe,

(Suite page 98)



Où grignoter face à la mer ? ↗

PLAGE DE LA CÔTE DES BASQUES

Etxoa Bibi, en haut des 100 marches, guinguette ouverte de 8 h à 23 heures.

Le Surfing dont la décoration a été refaite. Au mur, des clichés de l'épopée du surf sur la Côte des Basques.

Le Carlos, repris récemment par Benjamin, qui lui redonne son esprit d'antan, QG des surfeurs de jour comme de nuit.

PLAGE DE MARBELLA

Debololo, bar de plage, où l'on peut rencontrer des surfeurs historiques, de Tom Curren à Pauline Ado en passant



Pintxo crevettes et pimientos aux Contrebandiers.

par Michel Larroude ou Nabo, membres du Biarritz Surf Gang.

PLAGE DE LA PETITE CHAMBRE D'AMOUR À ANGLET

Le Lagunak, guinguette dont la terrasse se prolonge sur la plage et les rochers.

Où manger ?

Les Contrebandiers, vins fins et pintxos. Bar à vins et à tapas inventifs et surprenants. 20, avenue Victor-Hugo.

Le Chistera, fruits de mer, poissons. Tapas, brasserie classique. 13, rue des Halles.

Cheri Bibi, cave à manger. Avec des vins produits en biodynamie à déguster avec charcuterie, fromages, produits locaux de grande qualité. 50, rue d'Espagne.

Pauline Ado Basque et championne ↗

« Je suis accro, avoue Pauline Ado.

Sans cesse à guetter les prévisions météo, les coefficients, les marées. »

La jeune femme de 26 ans vient d'être sacrée championne du monde de surf à Biarritz, il y a quelques semaines. Née à Bayonne, ayant grandi à Hendaye,

la jeune Basque vit à Anglet, « un endroit stratégique pour les vagues ».

La gamine commence le surf à 8 ans, avec une bande de copains. Douée, elle décroche ses sponsors dès ses 9 ans.

Depuis son titre mondial junior en 2009, elle a gravi les échelons. « Il y a un côté éphémère dans notre sport. Deux

vagues ne seront jamais les mêmes.

Deux journées de surf non plus. C'est ce qui fait le charme de cette discipline. » Engagée sur le circuit professionnel, elle parcourt la planète à longueur d'année.



« C'est super de voir l'Australie, les Fidji, le Brésil, mais j'adore rentrer chez moi, admet-elle. Faire une session sur les plages de la Chambre d'Amour et pique-niquer le soir en sortant de l'eau. »



VOUS NE POUVEZ PAS CHANGER LE PASSÉ MAIS VOUS POUVEZ CHANGER L'AVENIR DES MALADES DU CANCER. FAITES UN LEGS.

L'AVENIR A BESOIN DE VOUS. LÉGUEZ.

Gustave Roussy est le premier centre européen de lutte contre le cancer. Faire un legs, c'est nous permettre de continuer la recherche et d'innover dans les traitements de demain contre la maladie, pour le plus grand bénéfice des générations à venir.

114, rue Edouard-Vaillant - 94805 Villejuif Cedex

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE & CONFIDENTIELLE

À renvoyer à Mariano Capuano, responsable des relations donateurs, 114, rue Edouard-Vaillant - 94805 Villejuif Cedex.

OUI, je souhaite recevoir le livret sur les legs, donations et assurances vie par : COURRIER EMAIL

Mlle Mme Nom : Prénom :

M. Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

17PM1



Où apprendre à surfer ?

Il y a 18 écoles de surf à Biarritz. Toutes se valent. Parmi elles, la première créée en France, en 1966, celle de Jo Moraiz, tenue aujourd'hui par son fils Christophe. Leçons à partir de 6 ans. Cours découverte (1h30) 40 euros. Stage de 5 jours à partir de 180 euros. jomoraiz.com

LA SURF ATTITUDE, CE N'EST PAS SEULEMENT LES PLANCHES ET LES COMBIS VOLKSWAGEN... MAIS AUSSI LES COPAINS, LE PARTAGE ET LA BONNE CHÈRE

Champion et « historique » de la Grande Plage, Eric Gracié entouré de ses jumeaux, Arthur et Lucas.

son fils, qui a pris la succession. Il suffit d'une heure pour apprendre à se mettre debout.» Pour les autres qui n'ont pas grandi avec une planche à portée de main, c'est souvent les enfants qui commencent, puis les parents s'y mettent. Comme Jean-Marc et Muriel Dubois, qui venaient en vacances faire surfer leurs quatre enfants. Ce couple franco-belge a lâché Paris et le boulot qui allait avec pour s'installer près des vagues et profiter pleinement de ce mode de vie. Ils ont créé leur activité : les Laboratoires de Biarritz fabriquent des cosmétiques bio avec les algues rouges de la côte. «Quand nous avons de grosses semaines, nous surfons à 6 heures, comme d'autres font un jogging avant d'aller au bureau. C'est notre souffle pour supporter nos responsabilités de chefs d'entreprise», avoue Muriel.

La surf attitude ne se décline pas seulement dans les combis Volkswagen lestés de planches ou dans les marques de vêtements, mais aussi dans les cours de yoga, les cafés, les restaurants... et encore les copains, le partage, la bonne chère. Quand il fait beau, même en période scolaire, les familles débarquent à l'heure du goûter dans l'une des guinguettes de plage. Tandis que les enfants jouent sur le sable, les adultes décompressent au soleil couchant. Les tablées s'élargissent autour des pintxos (bouchées), arrosés d'un verre. Des pique-niques s'improvisent sur les rochers. «Cet art de vivre est en lien avec l'océan et la terre nourricière», précise Serge Istèque, président des commerçants des halles. Faire un tour au marché est une obligation. Le matin, on y fait ses courses avant de boire un café dans un bistro alentour. Le soir, on y va pour les bars à tapas. «La culture surf, c'est un esprit relax, synonyme de bien-être, de liberté et de communion avec la nature», ajoute Pauline Ado. Les gens adhèrent à ce que le surf représente.»

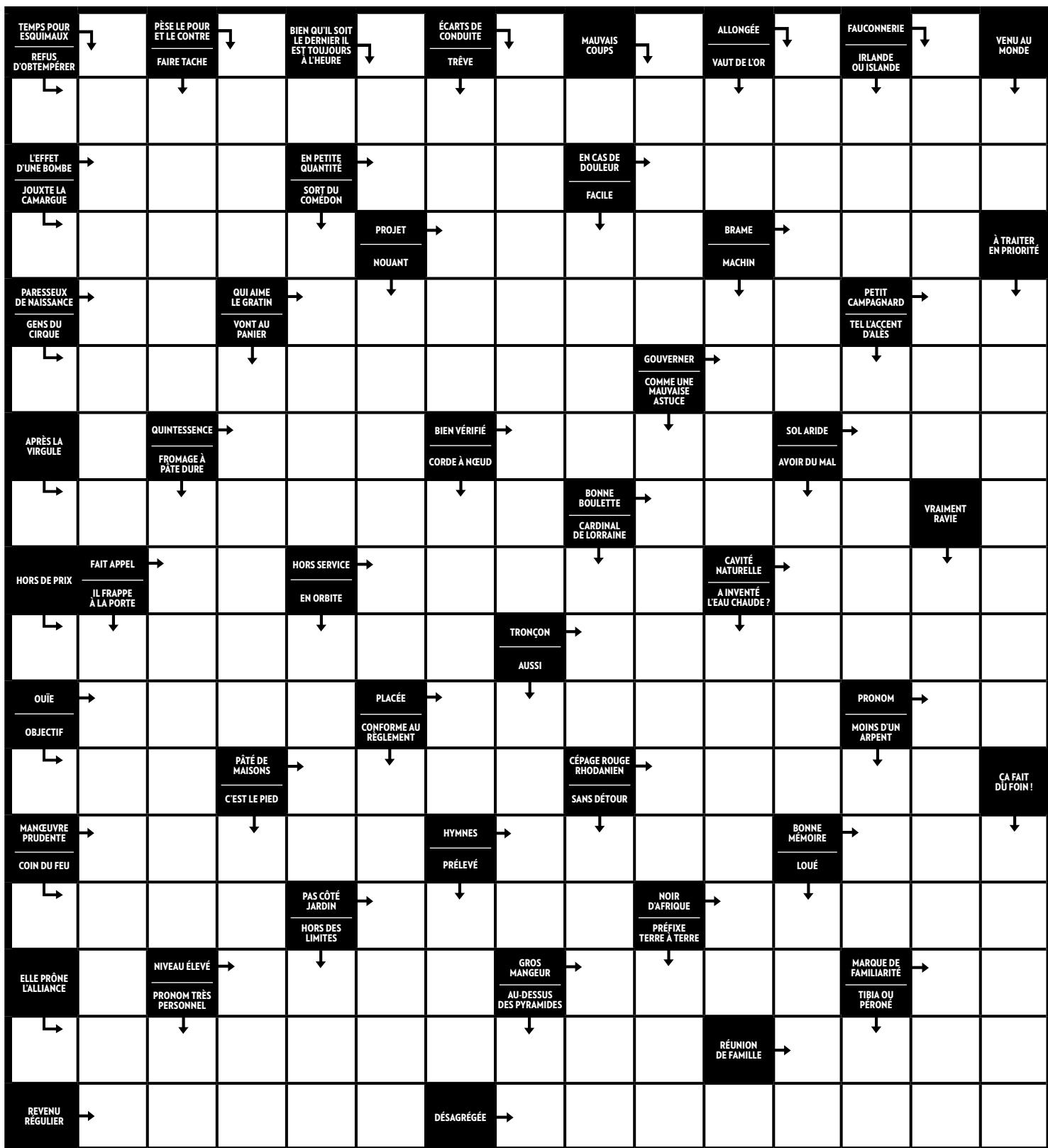
Biarritz, c'est un peu Malibu à la sauce Euskadi. Bascallywood n'a rien à envier à la Californie, sauf peut-être sa vague, souvent plus ensoleillée. Mais mouillé pour mouillé... ■ Florence Saugues [@FSaugues](https://twitter.com/FSaugues)



Joël de Rosnay, un Tonton surfeur ↗

Ce Parisien, chercheur à l'Institut Pasteur, vient en vacances à Biarritz. Le vendredi soir, il entasse son matériel dans une vieille camionnette et roule toute la nuit pour surfer le week-end. Il initie son jeune frère, Arnaud, jet-setteur, qui arrivait en Rolls avec les planches sur le toit et la peau de bête sur la banquette arrière. **Joël sera champion de France en 1960 et donnera, pour le fun, un cours particulier à Catherine Deneuve.** Arnaud deviendra un aventurier au destin tragique, disparu en mer de Chine en novembre 1984, alors qu'il tente de traverser le détroit de Formose en planche à voile.





SOLUTION DU N° 3558 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Le Mur des lamentations.
- Améliorée. Aliénation.
- Noria. Ristourna. Iseo.
- Guis. Mot. Eve. Aïe.
- U.S.B. Danaïde. Azote. Rb.
- Esérine. Nixon. Tertio.
- Délice. Ide. Sahara. S.O.
- Or. Vocodeurs. In. Ilet.
- Case. Ases. Paneteries.
- Prônée. After. Nées.
- Errante. Al. U.V. Os.
- Nui. Désespérant. Arac.
- Nantir. Piété. Atys. P.C.
- Tunique. Grosseur.
- Mêlée. Litham. Eole.
- Paris. Satanée. Ain. Id.
- Li. Pt. Aï. Etang. Pei.
- Antériorité. Treuil.
- Ite. Ecran. Spot. Ecime.
- Délassement. Saisisse.

VERTICAMENT

- A. Langue d'oc. Plaid. B. Emoussera. Rua. Mainte. C. Méribel. Sprinter. Tel. D. Ulis. Rivera. Tulipe. E. Ria. Dico. Ondines. R.E.S. F. Do. Manécanterie. Pics. G. Erroné. Osées. Store. H. S.E.I.T.A. Idée. Epura. Ram. I. Lés. Indes. Asie. Taine. J. Tudieu. Alpe. Lait. K. Mao. Ex. R.P.F. Etain. Est. L. Elue. Ossature. Tee. M. Nirvana. Neva. Ghettos. N. Tenez. Hier. Nara. Arta. O. Ana. Otant. Ottomane. P. Ta. Ater. E.N.S. Ys. Igues. Q. Itinéraire. Assen. Ici. R. Oise. Lieur. Eo. Plis. S. Noé. Risées. Apulie. M/S. T. Snow-boots. Accréditée.



*La terrasse de
La Vague d'or, face à
la baie de Saint-Tropez.
A dr., feuille à feuille
de fruits rouges, sorbet et
crème chiboust à la rose
de Grasse et nougat glacé.*



Le chef Arnaud Donckele.



**ARNAUD
DONCKELE**

LA CUISINE À FLEUR DE PEAU

A Saint-Tropez, le plus jeune chef triple étoilé de France s'adonne à l'alchimie des saveurs avec lyrisme et sensibilité.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY

Le moment est venu de redécouvrir Saint-Tropez, ses lieux méconnus, ses criques, ses petits chemins. Pour commencer, rien de tel que de se rendre à la Résidence de la Pinède, un hôtel créé en 1936 sur la plage de la Bouillabaisse, face à la baie. Le soir, assis sous un immense pin du Liban planté là il y a deux cent cinquante ans, c'est le paradis : la mer est d'huile, avec son parfum mystérieux d'ourson et de pastèque, et on trouve ce grain de lumière unique que le peintre Signac, amoureux de Saint-Tropez à la fin du XIX^e siècle, avait su restituer dans ses tableaux. Autrefois, ce lieu divin était fréquenté par les pêcheurs du port qui attrapaient le thon à la madrague, un filet porté par des bouées. Aujourd'hui, la Pinède est le royaume du dernier poète de Saint-Tropez : Arnaud Donckele, chef trois étoiles au guide Michelin, en son restaurant de La Vague d'or.

Le bon plan
70 € la location
du transat pour
la journée sur la
plage de la Pinède
ou près de la
piscine.

Ce pur Normand a renoncé au beurre et s'est converti aux délices de la cuisine à l'huile d'olive, devenant ainsi le chantre de la Méditerranée. Son inspiration, il la puise chez Frédéric Mistral et Jean Giono, dont il possède la sensibilité. Il faut le voir parler de sa cuisine les yeux fermés, lyrique. «Tout le monde peut faire de la cuisine provençale : aubergines, ail, tomates, romarin... Mais pour la mienne, j'ai tout repensé.» Les goûts nés de son imagination sont tous marqués et puissants comme le parfum de la garrigue après l'orage : ceux du fenouil, de la liche grillée à l'âtre (un poisson pêché en Corse, proche de l'espadon), de l'anchois fumé, du melon, du corail d'oursin, de la citronnelle et du gratin de macarons à la crème d'artichaut... Sa cuisine est une mosaïque de petites touches étincelantes qui s'harmonisent dans notre bouche. Les ingrédients utilisés par Arnaud sont à 99 % locaux et produits

par de vrais paysans : huile d'olive du village de Gassin, vinaigres artisanaux au miel et à la clémentine du Clos Saint-Antoine à Callas, safran d'Hyères, fraises de Collobrières, légumes de Yann Ménard à Cogolin (qui laboure ses champs avec un cheval et pieds nus «pour mieux sentir la terre»)... «La cuisine, ce n'est pas de la technique, c'est de l'émotion : je cherche à être aimé. Un seul plat exige un an de préparation !» Car cet homme est un grand affectif. «Le 4 mai 2014, une cliente a pleuré en goûtant ma cuisine. Ce fut le plus beau jour de ma vie. J'ai offert le champagne à toute la salle.» Fragile, l'homme est un écorché vif qui craint toujours de décevoir, un artiste, un vrai. «Les gens économisent parfois un an pour venir ici. A eux, je leur donne tout. Ce sont mes clients préférés !» ■

*Restaurant La Vague d'or, plage de la Bouillabaisse, 83990 Saint-Tropez.
Tél. : 04 94 55 91 00. residencepinede.com.
Menu à partir de 270 euros.*



SPARK+MAKER

Palissandre Santos, Fénix® velouté mat, Métal Cuivre rosé.

LE BEAU
COMME SOURCE
D'INSPIRATION

/perene
AGENCEMENT D'INTÉRIEURS



L'être et le néon

Cet été, votre libre arbitre est total : jaune, orange, violet, fuchsia ou vert, Hema vous laisse le choix mais vous en fera voir de toutes les couleurs avec ses manucures flashy et vitaminées. Six teintes éclatantes à associer avec la « base coat » et le « top coat » pour un rendu parfait, surtout si vous posez deux couches de vernis sur la base spécialement conçue pour faire exploser la couleur !

Base, vernis et top coat, 2,50 € le flacon, Hema.



Miroir, mon beau miroir...

Dis-moi qui a les plus beaux ongles ! Grâce à ce kit, personne ne risque de leur faire de l'ombre. Commencez par appliquer la base « Poudre à effet » et laissez-la sécher avant de prélever les particules d'argent avec l'applicateur mousse et de les déposer sur l'ongle. Polissez les pigments jusqu'à obtenir un effet miroir uniforme et terminez par une couche de « top coat ». Rutilez.

Kit effet miroir, Manucurist, 24,90 € sur manucurist.com.

Travail d'orfèvre

Saupoudrés sur les ongles, ces sequins holographiques à la taille aléatoire laissent à leur surface des effets chromés. A porter seuls ou sur des ongles déjà laqués pour un rendu bijou.

Confettis d'ongles, ProNails, 6,40 € sur pronails.fr.

LES ONGLES S'AMUSENT

Effets graphiques, ultrabrillance et fantaisie : cet été, les ongles en voient de toutes les couleurs !

PAR AURÉLIA HERMANGE



Patchés pour l'été

Et plus si affinités. Grâce aux patchs, plus de limites à la créativité : transformer ses ongles en œuvres d'art éphémères devient un jeu d'enfant. Posez le décor, ajustez les contours, et c'est parti pour une semaine ou pour une soirée selon l'humeur du moment. Dentelle, petits pois, dégradé ou french classique, l'important, c'est d'afficher des ongles toujours impecc.

Kit de vernis à ongles imprimé Incoco, 8,50 € sur mynailpatch.fr.



Enrichi en fibre

Envie d'un vernis qui fait transiter les bonnes énergies ? Rendez-vous chez & Other Stories, l'enseigne mode-beauté pointue aux prix tout doux qui propose cette saison une mini-série de laques en collaboration avec l'artiste islandaise Shoplifter. Au programme, de la couleur, des effets de matière et de la bonne humeur !

Vernis Shoplifter & Other Stories, 7 €.



La manucure caméléon

Enfin un vernis qui change du vernis ! Pour toutes celles qui rêvent de passer du rouge cerise au prune ou du rose au gris perle en un clin d'œil, rendez-vous chez Carlota pour découvrir une manucure du troisième type. Dix secondes dans l'eau chaude ou dans l'eau froide et vos ongles sont rhabillés pour la soirée !

Manucure Caméléon by De Blangy, 45 € chez Carlota, 16, avenue Hoche, Paris VIII^e. Tél. : 01 42 89 42 89.



C'EST LA BASE !

Celle qu'on attendait toutes : ultraconcentrée en silicium fortifiant et débarrassée de tout dérivé chimique, elle est aussi pure qu'efficace. Une véritable détox ongulaire !

Base silicium, Kure Bazaar, 22 €.



Pastel-mania

Couleurs sorbets, nuances douces, teintes gourmandes : la tendance pastel s'invite aussi sur les ongles pour un été vanille-pistache-fraise. Une tendance à consommer sans modération, mais en n'oubliant pas de poser une base au préalable pour bien faire ressortir la couleur.

Vernis pastel Nailstation, 13,50 € sur nailstation-boutique.com.

Cdiscount

VOUS ÊTES PLUS RICHE QUE VOUS NE LE CROYEZ



MAÎTRES VIGNERONS
DE LA PRESQU'ÎLE
DE SAINT-TROPEZ

seulement

**4€
99**

soit 6€65 le litre

Avis clients :



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

Offre valable dans la limite des stocks disponibles. Cdiscount SA siège social
120-126 quai de Bacalan 33000 Bordeaux – RCS Bordeaux 424 059 822

CRÉDIT IMMOBILIER

UTILISER L'ASSURANCE EMPRUNTEUR

Lors d'un achat immobilier, vous souscrivez une assurance. En cas de graves difficultés, elle prend en charge le remboursement de vos mensualités. Sous certaines conditions.

Paris Match. Que couvre-t-elle ?

Emeric Chatel. Elle prend le relais pour le remboursement de votre crédit en cas de décès, de perte totale et irréversible d'autonomie, d'invalidité et d'incapacité. Attention : les définitions de ces sinistres varient selon les compagnies. Il existe des garanties additionnelles prenant notamment en charge le remboursement du crédit dès que votre arrêt de travail dépasse trois mois, ou en cas de perte d'emploi.

Comment réagir en cas de sinistre ?

Vous ou l'un de vos proches devez contacter le plus rapidement possible l'organisme chargé de la garantie, qu'il s'agisse de la filiale assurance de votre banque ou d'un assureur extérieur. Même si vous avez deux mois pour déclarer un long arrêt maladie et six mois pour un décès, ne perdez pas de temps. Vous devrez fournir un certain nombre de documents comme un avis de décès, des certificats médicaux, votre tableau d'amortissement... Si votre arrêt maladie se prolonge, n'oubliez pas de le signaler.

En combien de temps l'assurance emprunteur prend-elle le relais ?

Pour un décès, la procédure peut être rapide. Il faut compter en moyenne un mois entre la demande et son enregistrement. Pour une perte d'autonomie entraînant un long arrêt de travail, si les conditions sont comprises dans votre contrat, le délai de carence est souvent fixé à quatre-vingt-dix jours. L'assurance prend le relais au 91^e jour, à condition que vous ayez pensé à la déclencher.



Comment le remboursement est-il fixé ?

Il est déterminé à la souscription. Lorsque vous êtes le seul emprunteur, vous êtes généralement couvert à 100 %. L'intégralité de vos mensualités est alors prise en charge. Lorsque vous êtes plusieurs, le risque peut se répartir différemment. Ainsi, si l'un des deux emprunteurs a des revenus supérieurs à l'autre, ce dernier pourra être couvert à 70 % et l'autre à 30 %. S'il décède, l'emprunteur survivant continuera à rembourser uniquement 30 % des mensualités initiales.

Avis d'expert

EMERIC CHATEL*

«Les définitions des sinistres varient d'une compagnie à une autre»

Quels sont les cas d'exclusion de garantie ?

Les conditions pour faire jouer votre assurance emprunteur sont très strictes. C'est à vous de vérifier, au moment de la souscription, que la couverture proposée correspond bien à vos habitudes de vie. Si vous pratiquez un sport extrême, déclarez-le dès le départ. Si vous vous installez pendant plusieurs années à l'étranger, alors que vous étiez en France lorsque vous avez emprunté, signalez-le. Si vous n'informez pas votre assureur de vos changements de situation, il peut pour cette raison refuser de rembourser le crédit à votre place. ■

*Conseiller pour As du Grand Lyon, cabinet de courtage.

A la loupe

AIDE POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE

Montants en hausse

Les parents aux revenus modestes dont les enfants sont scolarisés entre 6 et 18 ans peuvent percevoir une allocation de rentrée scolaire (ARS). Son montant est de 364,09 € pour les enfants de 6 à

10 ans contre 363 € l'année dernière, de 384,17 € pour ceux âgés de 11 à 14 ans et de 397,49 € pour ceux qui ont entre 15 et 18 ans. Pour en bénéficier, vos revenus annuels ne doivent pas dépasser 24 404 € si vous avez un enfant à charge, 30 036 € pour deux et 35 668 € pour trois enfants. Il faut ensuite ajouter 5 632 € pour chaque enfant à charge supplémentaire.



BAUX

Indice en hausse

L'indice de référence des loyers (IRL), déterminant les revalorisations des prix à la



location des baux en cours pour les logements vides ou meublés, a augmenté de 0,75 % sur un an au deuxième trimestre 2017. Un propriétaire louant un logement à 300 € par mois aura la possibilité d'augmenter le loyer du locataire en place de 2,25 €, à condition que cette clause soit prévue dans le bail.

LES TAUX MAXIMAUX DE CRÉDIT AU 1^{ER} JUILLET 2017

CATÉGORIES DE PRÊT	TAUX D'USURE AU 2 ^{ÈME} TRIMESTRE 2017	TAUX D'USURE AU 3 ^{ÈME} TRIMESTRE 2017
Prêt à la consommation ⁽¹⁾	De 6,59 % à 20,27 %	De 6,40 % à 20,60 %
Prêt immobilier à taux fixe ⁽²⁾	De 3,15 % à 3,29 %	De 3,09 % à 3,25 %
Prêt immobilier à taux variable	2,75 %	2,83 %
Prêt relais immobilier	3,25 %	3,33 %

Au troisième trimestre les seuils de l'usure – le taux au-delà duquel les banquiers n'ont pas le droit de vous prêter de l'argent – restent stables. Ceux des crédits immobiliers à taux fixe baissent légèrement, alors qu'ils augmentent pour les emprunts à taux variable. En ce qui concerne les prêts à la consommation, ils progressent pour les montants inférieurs ou égaux à 3 000 € et reculent pour ceux supérieurs à 6 000 €. Ces seuils sont valables jusqu'au 30 septembre 2017.

(1) Taux variable selon le montant du prêt accordé.

(2) Taux variable selon la durée du prêt accordé
Source : « Journal officiel » du 29 juin 2017.

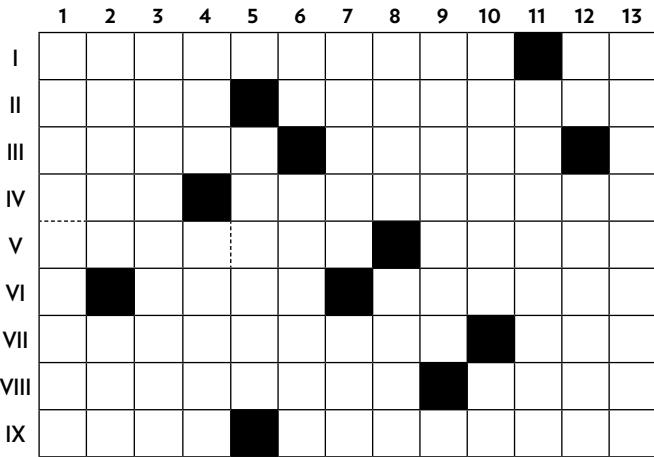
En ligne

LOCATION, CONCIERGERIE SUR MESURE

Si vous souhaitez louer votre résidence principale ou secondaire sans avoir à vous en occuper, vous pouvez faire appel à un service de conciergerie. Le site luckeyhomes.com propose de prendre en charge le ménage, l'accueil des locataires ou encore les éventuels dépannages d'urgence. La commission à verser représente 20 % TTC du prix de chaque location.

luckeyhomes.com

PROBLÈME N° 3559



Horizontalement : I. Marteau piqueur. Ancienne tête de série dans les airs. II. Tire même sans mobile. Lustre des étoffes. III. Etre les yeux dans les œufs. Maison du peuple. IV. Beau porte-plumes. Envoyer un éclat dans l'œil. V. Sauve qui pue. Fin de série. VI. Le sens des langues. Gardés dans la langue. VII. Moyen Age. Aliment pour bétail. VIII. Mise en plis. Relance le patron. IX. La bande à Balder. Peuvent s'étendre étant plus que lessivées.

Verticalement : 1. Livre de recettes spécialisé dans le cochon. 2. Se manifester en vers. Plaisirs de la littérature. 3. Mouvement à contre-courant. 4. Plume de Corbeau. Réserve d'énergie. 5. Douché avec un savon. 6. D'accord vieux. Comprend tout. 7. Il est bon quand il est petit. Favorise le retour à la terre. 8. Traitement pour la peau. On y met les papiers importants. 9. Invitation à dîner? 10. Rencontre de front. A besoin d'être pour entrer en religion. 11. On se sent mal si on le sent bien. 12. Cité pour mémoire. Précurseure pour la libération de la femme. 13. Cafés rallongés.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3557

Horizontalement : I. Musée d'Orsay. II. An. Tréminal. Ci. III. Cancer. Rétros. IV. Hua. Impériale. V. Génée. Renom. VI. Agent. Tsarine. VII. Vertèbres. Min. VIII. El. Relit. Lest. IX. Lame. Essorées.

Verticalement : 1. Machiavel. 2. Unau. Gela. 3. Nager. 4. Etc. Entre. 5. Éreintée. 6. Derme. Blé. 7. Om. Pétris. 8. Rare. Sets. 9. Sierras. 10. Altier. LR. 11. Ranimée. 12. Colonise. 13. Gisements.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On inscrit le plus de 1, 7, 4 et 6 puis on libère les 2 blocs d'angles les plus fournis avec les 9 et 8 qui manquent, et on les libère partout. On affranchit la rangée du haut du bloc central, puis on s'occupe de la dernière rangée du même bloc. Observons la colonne du centre la place du 5 est donnée, et le reste suit.

3	4					6	2
	8	6					
2	5		7		6		
8			3	2	5		7
1		5	6	7			4
			4		1	3	6
						4	5
	1	8				7	2

Niveau : moyen

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

7	4	9	1	6	8	2	5	3
8	2	5	9	4	3	6	1	7
3	6	1	2	5	7	9	8	4
5	1	6	4	3	9	8	7	2
9	7	4	5	8	2	1	3	6
2	8	3	6	7	1	5	4	9
4	9	7	8	1	6	3	2	5
6	5	8	3	2	4	7	9	1
1	3	2	7	9	5	4	6	8

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 952

HORIZONTALEMENT : 1. Chipotée - 2. Piffant - 3. Elogieux - 4. Haleront - 5. Léserons - 6. Haveront - 7. Assiégea - 8. Aidions - 9. Emménagé - 10. Tamponné - 11. Erotisé (toiserai) - 12. Ossifié - 13. Cintrais - 14. Néanmoins - 15. Tabulant - 16. Songeuse - 17. Aoûteron - 18. Situasse - 19. Utilisée - 20. Cravache - 21. Scribes - 22. Ouvrage (voguera) - 23. Utérine - 24. Tendon - 25. Resaler - 26. Airbags - 27. Déjeunai (déjaunie) - 28. Dansais - 29. Apessie - 30. Minceurs - 31. Serges (grésés) - 32. Nuages - 33. Eudistes (sédutes) - 34. Privions - 35. Organisa (agoniras) - 36. Personnel - 37. Ancien (canine) - 38. Olmèque - 39. Textai - 40. Extrafin (refixant) - 41. Colombe - 42. Auréola - 43. Aigrir - 44. Antibiose (antiboise, boisaient) - 45. Envidiez (deviniez) - 46. Unième - 47. Glénées - 48. Libérées (bélières, ébiser) - 49. Paiement - 50. Emettant - 51. Paludier (épidural, lapideur, parulidé, plaideur, préladui) - 52. Dépressé - 53. Décillée - 54. Bisexué - 55. Eleveuse - 56. Tassée - 57. Iliens.

VERTICALEMENT : 58. Chameaux - 59. Apheteuse - 60. Hasards - 61. Cadavre - 62. Ecrierai - 63. Trahiras - 64. Peintes (inéptes, pintées) - 65. Janvier - 66. Nubile - 67. Isolable (lobelias) - 68. Tilitai - 69. Niveaux - 70. Oeufrier - 71. Asinien (anisien) - 72. Diablerie (délibérai) - 73. Etamine (aménéité, matinée) - 74. Ustensile (insultées) - 75. Euphorie - 76. Oestre (rotées, stéréo, torées) - 77. Plantas - 78. Nabotes - 79. Faunes - 80. Élément - 81. Irradiât - 82. Fêteront - 83. Alanguie - 84. Urgences - 85. Quanta - 86. Newton - 87. Uvéites - 88. Troussas - 89. Réécrive - 90. Ossuaire - 91. Oedèmes - 92. Institué (intuités) - 93. Tissues - 94. Duopole - 95. Amibes (abîmes, iambes) - 96. Mazettes - 97. Chipeur - 98. Diapason - 99. Louange - 100. Tréreau - 101. Evinçant - 102. Espiègle - 103. Léonin (ionne, online) - 104. Gigoté - 105. Ornett (tonner) - 106. Lotois - 107. Naturel - 108. Digérée (rédigée) - 109. Inanimée - 110. Oraison - 111. Scierent (cintrées, citerne, crétines) - 112. Ététasse - 113. Doigtai - 114. Secondeé (encodées) - 115. Epillet (pétille) - 116. Xénisme - 117. Intestin - 118. Faussées.

Katleen  Vu à la TV La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 70 92 54 56
SEULEMENT 0,40€/min.
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEI0014

FORTUNEE Médium Pure
La réussite dans votre vie 20 ans d'expérience
Immédiatement en privé par CB 15€/10mn
01 53 17 77 84
VOYANCE EN DIRECT SANS CB 24h/24
08 90 30 30 30
EDM0186 - 0,60€/min + PRIX APPEL - Paris 12 RCS 8400 641 247 - Fotolia

>>> STOP <<
AUX FILES D'ATTENTE
VOYANCE IMMÉDIATE
08 92 19 50 57 Service 0,60 € / min
+ prix appel
RC00148 ED 04381515

Sylvie St Pierre
Médium pure qui travaille par flashes.
Parapsychologue pour tous les animaux
PRIX EXCEPTIONNEL Uniquement 15€ LES 10MN
seulement par CB sécurisée
+COUT MN SUPP.
01 39 15 19 87

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT **0895.89.65.65**
CONFESION INTIME **0895.896.324**
JE FAIS LA TOTALE **0895.896.111**
HOTESSES xXx **0895.89.66.33**
VRAIES NYMPHOS **0895.896.326**

Fille en Direct
L'AMOUR IMMÉDIAT
08 95 699 000 Service 0,80 € / min
+ prix appel
RC 489 322 792 - ADU0009

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL **08 95 700 134**
Par SMS, env.
INTIME au **61014***
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RCS 390 944 429 - 08 95 700 134 (Service 0,80€/min+prix appel) - Fotolia - DVF4946

100% DUOS illimités
08 95 700 161
RC390944429 - 0895 700 161 (Service 0,80€/min+prix appel) - Fotolia - DVF4964

FEM +40 POUR JH/H
08 95 69 90 39
DIAL PAR SMS ENVOIE
MURES **62122***
0,50€ par SMS + prix SMS

SEX AU TÉL AVEC UNE PRO
08 95 02 0118
PAR SMS ENVOIE
DUOX **63434***
0,50€ par SMS + prix SMS

(SMS+) RCS 443396015 - 0895 : service 0,80 € / minute + prix appel - 0895226240 : service 3 € / appel + prix appel -

62122 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimedia.com - AG4838

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs VU A LA TÉLÉ
Appelezle **3232**
Service 0,60 € / min + prix appel
3232 En privé • CB sécurisé
15€/10 min + 5€/mn.
Photo réelle - RCS451272975-SHI0087

Voyantissime VOIR SIXIÈME SENS
90 VOYANTS 24H/24
03290 3290 Service 0,45 € / min
+ prix appel
RC4006412470046 - EDM0203 - 3290 (Service 0,45€ / min + prix appel)

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
CONSULTATION **01 53 17 77 11**
EN PRIVEE 15€/10mn + 4€/mn sup.

FEMME MATURE **0895.896.292**
< OU JEUNE **0895.22.60.62**
JE RACONTE TOUT **0895.896.846**
DUO ILLIMITÉ **0895.896.157**
BOURGEOISES **0895.699.200**
COUGARS **0895.896.357**
Mmmh... TROP BONNE ! **0895.69.69.90**
FAIS LUI L'AMOUR **0895.700.900**

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
Bing! moins cher
08 92 39 80 00 Service 0,60 € / min
+ prix appel
RCS B420272809 - IPS0009 - Fotolia

Amour en Direct
TÉLÉPHONE ROSE
08 95 699 111 Service 0,80 € / min
+ prix appel
RC 489322792 - Fotolia.com - ADU0010

GAY & BI direct
08 95 226 804
Par SMS, env.
HOMM au **64300***
0,50€ par SMS + prix SMS

UN MAX DE RENCONTRES SUR TA RÉGION
08 95 69 90 12
SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 95 100 510

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18
APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 95 22 62 40

RCS 443396015 : service 0,80 € / minute + prix appel - 0895226240 : service 3 € / appel + prix appel -

62122 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimedia.com - AG4838

HORS-SÉRIE



Foudroyés
en pleine gloire,
leur étoile brille
pour toujours

**3€
,90**
SEULEMENT

Chez votre marchand de journaux

matchdocument

Tal Gilboa.
Depuis l'été 2014,
elle profite de
sa participation
à l'émission
« Big Brother » pour
sensibiliser Israël
à la cause animale.



Ce pays est en passe de devenir un exemple en matière de véganisme, version augmentée du régime végétalien, qui exclut de l'alimentation et du quotidien tout produit issu de l'exploitation animale.

Porté par une poignée d'activistes, le mouvement s'impose dans une société qui évolue sans cesse.

Certains considèrent aujourd'hui l'Etat hébreu comme le premier territoire végan au monde !

ISRAËL
Terre promise des végans

PAR SÉBASTIEN LEBAN

« Je ne resterai pas silencieuse devant la barbarie humaine envers les animaux » TAL GILBOA

*Sasha Boojour avec ses animaux.
Cet activiste a transformé le jardin de sa maison en refuge.*



En cette matinée grise d'octobre 2012, une odeur de chair brûlée se fait sentir sur la place Rabin à Tel-Aviv. Au centre de la grande esplanade devant la mairie, un homme à demi-nu, entre deux molosses cagoulés, vient de se faire marquer au fer rouge, sous le regard horrifié des passants. Son avant-bras mutilé par le métal, l'homme est jeté à terre puis enchaîné. Sur sa peau, trois chiffres : 2-6-9. Allongé sur les pavés, le visage hagard, Sasha Boojour, 29 ans à l'époque, vient de lancer officiellement son mouvement 269 Life, qui exige la libération « inconditionnelle de tous les animaux ». Quelques semaines plus tôt, accompagné d'un groupe d'activistes, il avait sauvé in extremis de l'abattoir un veau qui portait à l'oreille le numéro 269. Il deviendra, plus qu'une mascotte, le symbole de l'exploitation animale. Sur le site de l'organisation, un manifeste accueille les internautes avec ces mots : « Il n'existe pas de cage assez grande, de lame assez bien aiguisée pour justifier l'exploitation industrielle des animaux [...]. La manière dont notre espèce traite les animaux prouve la complète contradiction avec la manière dont nous nous percevons, comme entité d'une société progressiste, juste et morale. »

« Je suis végan depuis quinze ans, affirme Sasha, cela signifie que je ne mange aucun animal ni aucun produit issu de l'exploitation animale, c'est-à-dire pas de viande ni de poisson, pas de lait, d'œufs, de miel et que je ne porte pas de cuir. » Né en Moldavie en 1983, Sasha s'est installé avec ses parents en Israël en 1986. Sensible à la cause animale depuis son adolescence, il décide de changer son régime alimentaire, devient militant puis passe à la vitesse supérieure : « Les formes classiques de militanthisme m'ont déçu : distribuer des flyers, faire preuve de pédagogie et devoir presque m'en excuser ne me convenait pas, j'avais besoin d'une méthode plus créative, plus impactante. » Le jeune homme cherche à choquer, à « utiliser sur les humains la violence faite aux animaux ». Les expéditions pour libérer des animaux vont se multiplier pour les activistes de 269 Life, entrecoupées d'actions en ville : distribution de poussins morts et projection de faux sang sur les bureaux des employés d'une ferme avicole ou diffusion de sons enregistrés dans des abattoirs au milieu d'un centre commercial bondé. Depuis le lancement de 269 Life, des dizaines d'opérations chocs ont participé au développement du groupe désormais présent dans une vingtaine de pays, dont la France.

Cinq années plus tard, dans le jardin de sa maison, transformé en refuge où cohabitent une poignée d'ânes, de chèvres et de lapins, Sasha fait le bilan : « Lorsqu'on a commencé, c'était le niveau zéro ; aujourd'hui, les végétariens sont de plus en plus nombreux, près d'un demi-million rien qu'en Israël, et le véganisme explose. On trouve des options dans tous les restaurants, sans parler de ceux qui sont à 100 % végans. Les supermarchés regorgent de substituts à la viande, du tofu (pâte de soja) au seitan (protéine de blé), en passant par les galettes végétales, ça facilite les choses. » Conscient de l'impact qu'a pu avoir son mouvement sur l'explosion du véganisme dans le pays, il confie cependant être usé par le combat : « J'ai donné depuis cinq ans d'innombrables heures, des litres de sueur et énormément d'argent ; aujourd'hui, j'ai envie d'ailleurs, d'Europe peut-être, pour continuer mon engagement. » Souvent décrié pour son extrémisme et sa violence, Sasha justifie le caractère « nécessaire » de son action : « Je me suis inspiré des suffragettes et des Afro-Américains. Je suis convaincu que l'extrémisme est nécessaire. Prenez Martin Luther King, qui représentait le canal "officiel", non violent, de la lutte pour les droits civiques des Noirs américains. Dans le même temps, il y avait Malcolm X, dans un style plus violent. L'existence de ces deux franges a permis de faire avancer les choses. C'est pareil pour notre cause. » Heureusement pour Sasha, d'autres ont pris le relais pour promouvoir le véganisme en Terre sainte. On compte pas moins de six groupes qui agissent au quotidien.

Parmi eux, Animal Liberation Front (ALF), incarné par l'in-fatigable Tal Gilboa. La blonde décolorée de 39 ans, couverte

De g. à dr. : Nana Schrier a créé et gère depuis seize ans Nanuchka, un resto géorgien devenu végan; la préparation des légumes chez Zakaim; une table du circuit « Vegan Tour ».





Ori Shavit
dans son atelier.
Elle y donne
des cours de
cuisine végane.

de tatouages, porte le marcel comme personne. Elle œuvre aux côtés de Sasha dès 2012 avant de rejoindre ALF, un mouvement créé au Royaume-Uni en 1979, qui vient juste de s'implanter en Israël. Son militantisme s'oriente du côté des abattoirs, qu'elle visite, filme et photographie sans relâche pour rendre public ce qui se passe « derrière les murs opaques de ces machines de la mort ». Mais c'est à l'été 2014 que son combat prend une nouvelle dimension : Tal confie ses trois filles à son mari et intègre l'émission de téléréalité « Big Brother ». Elle sera enfermée avec une dizaine d'autres participants, trois mois durant, dans une maison filmée 24 heures sur 24. A l'époque, une guerre intense éclate entre Israël et la bande de Gaza. L'émission, qui bat des records d'audience, sera la seule à ne pas être déprogrammée, trouvant sa place entre deux éditions spéciales des chaînes d'info en continu. « J'avais trouvé le moyen le plus efficace de diffuser mes idées à tout un pays », confie Tal. Son pari a fonctionné : trois mois et demi de véganisme en prime time ont provoqué un déclic chez des milliers de personnes. Elle quitte la maison victorieuse, avec un chèque d'un million de shekels en poche (environ 213 000 euros).

Tal Gilboa va énerver, choquer mais surtout interroger. Souvent dépeinte à raison comme provocante et agressive, elle compare l'exploitation animale à la Shoah : « L holocauste animal est bien plus grand que l holocauste contre les Juifs et, surtout, il est sans fin », martèle Tal à près de 2 millions de téléspectateurs. « J'ai la légitimité de mes paroles. Mon grand-père a survécu à la Shoah. Lorsqu'il me parlait de cette période terrible, de la mort de ses frères et sœurs, de la famine et des maladies, un mot revenait sans cesse dans sa bouche : le silence. Le silence écrasant de ses voisins, conscients de ce qui se passait mais qui se sont tus. Mon activisme est motivé par cette phrase, en boucle dans mon esprit. Je ne serai jamais comme ces voisins qu'il me décrivait ! Je ne resterai pas silencieuse devant la barbarie humaine envers les animaux. » Son témoignage fait écho aux déclarations d'écrivains et de survivants de la Shoah, devenus végétariens. Isaac Bashevis Singer, auteur juif et prix Nobel de littérature en 1978, a été l'un des premiers à faire cette analogie dans sa nouvelle « The Letter Writer » : « Dans les relations avec les animaux, tous les gens sont des nazis. Pour les animaux, c'est un éternel Treblinka. » Mais la comparaison ne s'arrête pas là, les similitudes sont régulièrement mises en avant par les militants : des tatouages au mode de

transport vers les abattoirs jusqu'à la mise à mort de masse et au rôle des bourreaux. Depuis qu'elle a quitté « Big Brother », Tal s'est installée à Kfar Saba, à une heure de Tel-Aviv, dans un quartier résidentiel où ses six chiens cohabitent avec sa petite famille. « Mes voisins me détestent », sourit-elle en pointant du doigt les photos géantes d'animaux ensanglantés prises dans les abattoirs, qui s'affichent sur plusieurs mètres le long de sa clôture.

Selon un sondage réalisé par « Globes », un journal économique israélien, 60 % des téléspectateurs de « Big Brother » ont changé leur alimentation grâce à Tal Gilboa et plus de 80 000 personnes ont entamé un régime strictement végan. Fière de son sacerdoce, elle lance : « Des tonnes de personnes m'adorent et au moins autant me détestent, mais je ne laisse personne indifférent ! » Désormais divorcée de celui qui a été son époux pendant quinze ans, elle assure ne plus avoir aucun ami non végan : « Je n'ai pas de temps pour eux, mes journées sont remplies par les explications, la propagande. »

Parmi ces nouveaux convertis, il y a Nadia Ellis, 37 ans. Pour cette chercheuse italo-américaine, Tal a été une révélation : « Au départ, je ne pouvais pas la supporter, elle était si agressive, elle comparait les fermes laitières à des camps de concentration. Et puis un jour elle a diffusé un film tourné dans un abattoir aux occupants de la maison. C'était abominable, impossible de ne pas détourner le regard. A partir de cet instant, j'ai commencé à chercher des informations sur l'industrie de la viande, du lait et des œufs. J'avais ouvert une boîte de Pandore. Pendant des semaines, je cherchais désespérément une raison pour ne pas devenir végane, en vain. »

Pour franchir le pas, Nadia se rapproche des Anonymous for Animal Rights, une organisation célèbre pour avoir réussi le tour de force de faire interdire l'élaboration de foie gras en Israël, alors quatrième producteur mondial. Le groupe propose un programme baptisé Challenge 22. Il s'agit d'un accompagnement de vingt-deux jours vers le véganisme : une newsletter quotidienne avec recettes, un groupe Facebook pour échanger avec d'autres participants, un mentor et les conseils d'un diététicien. Le tout gratuitement. Le concept existe aussi en France sous le nom de Veggie Challenge, chapeauté par l'association L214. Mais Nadia avoue que c'est la conférence de Gary Yourofsky qui l'a transformée. Cette vidéo d'une heure et dix minutes, sobrement intitulée « Le discours le plus important de votre vie », montre l'activiste américain donnant une conférence sur l'exploitation animale à des étudiants américains. Quatre millions de vues sur YouTube et des dizaines de millions pour ses versions sous-titrées. « Yourofsky » revient constamment dans la bouche de ceux qui évoquent leur déclic végan.

Mais pourquoi le véganisme est-il aussi bien accueilli dans ce petit pays du Proche-Orient ? Pour Ori Shavit, (*Suite page 110*)



Fabriquer du blanc de poulet à partir de ses cellules souches !

journaliste culinaire, blogueuse et chanteuse du véganisme, il y a plusieurs raisons : « D'abord Israël est un pays très jeune, composé d'immigrants qui ont des traditions culturelles variées. La gastronomie du pays n'est pas figée, ancrée comme en France par exemple, elle évolue très vite. Et ici c'est la "start-up nation", l'innovation, la nouveauté coulent dans nos veines. Enfin, je pense que le fait que nous soyons un tout petit pays aide à la circulation rapide de l'information. » Shai Alfia, Israélien installé à Paris et végan depuis cinq ans, ajoute que « la cuisine israélienne est basée sur de nombreux mets végans, comme le falafel, le houmous ou la crème de sésame. Ajoutez les légumes frais, l'huile d'olive et les céréales qui constituent notre alimentation quotidienne, méditerranéenne, on est à fond dans le véganisme. Et, bien sûr, l'alimentation végane est compatible avec la cacherout, le code alimentaire prescrit aux Juifs religieux. Enfin, la religion juive exige explicitement un bon traitement des animaux. »

Si le mouvement se répand à travers le pays, Tel-Aviv en reste la locomotive. Laïque, branchée et ouverte sur le monde, la ville blanche, devenue un modèle du genre, a été citée par le quotidien britannique « The Independent » parmi les dix villes les plus « vegan friendly » au monde. Si bien que le phénomène devient un argument pour Eytan Schwartz, chargé de la promotion touristique de la ville : « Une immense "vegan fest" sera organisée en septembre prochain et des macarons sont apposés sur 400 établissements de la ville qui proposent des options véganes dans leur menu. »

Deux fois par semaine, Evi, un trentenaire du cru, accompagne un groupe de curieux autour des meilleures tables véganes de la ville. Un Vegan Tour pour découvrir la variété et les secrets de cette nouvelle gastronomie ! Ce soir, quatre sexagénaires pénètrent dans l'antre bariolé de Zakaim, où le chef propose une cuisine persane revisitée dans un décor chiné aux puces. Après s'être heurté à un « je ne comprends rien au véganisme » de la part d'une des convives, Evi explique le concept, sa terminologie et dissipe les idées reçues. L'auditoire écoute avec attention entre deux bouchées de ricotta et de salade caprese, en version végane. Pédagogue sans être prosélyte, Evi avance un argument qui fait mouche dans une région en butte à la sécheresse : « Il faut 15 000 litres d'eau pour produire 1 kilo de viande et 1 000 litres d'eau pour 1 litre de lait. » Clameur autour de la table et débat sur le coût et la diversité d'un régime végan. Après avoir emmagasiné des tonnes d'informations et presque autant de nourriture, le Vegan Tour fait un dernier arrêt chez Nanuchka. Cette institution de la vie nocturne telavivienne a une particularité qu'Evi adore conter à ses hôtes : « Nanuchka était une des tables les plus courues de la



En 2014, une opération choc de l'association 269 Life, du faux sang versé dans les bureaux d'une ferme avicole.



Evi, le guide du circuit végan, explique les principes de la doctrine aux touristes gourmands.

ville pour ses folles soirées arrosées de vodka et sa cuisine géorgienne à base de viande ! Il y a trois ans, la patronne a décidé de transformer son restaurant en temple du véganisme. » L'année de ses 50 ans, Nana Schreier a « une épiphanie, une révélation ». Elle a vu de nombreux documentaires sur l'industrie de la viande et du lait et la conférence de Yourofsky : « Pour moi, c'était naturel qu'une poule ponde des œufs, mais à partir du moment où j'ai compris le réel coût d'un œuf, à savoir des centaines de poussins mâles jetés vivants dans un broyeur pour ne conserver que les femelles pondueuses, je suis devenue végane. » Côté business, Nana explique sa démarche : « J'ai pris le risque de faire passer le restaurant au véganisme total c'était un coup de poker, après des années de travail pour bâtir un endroit très populaire. Au début, je voulais supprimer uniquement le poulet de ma carte, mais j'avais l'impression de décider qui allait survivre et qui allait mourir parmi les animaux, c'était horrible. Puis j'ai attrapé mon carnet et j'ai rayé tous les fournisseurs de viande, j'étais libérée. »

Nanuchka ne désemplit pas et les soirées arrosées de vodka sont toujours aussi folles. Mais elle pourrait peut-être bientôt accompagner de nouveau son fameux vin géorgien subtilement fruité d'un blanc de poulet, l'esprit tranquille. C'est le défi qu'aimerait relever SuperMeat, une start-up israélienne qui développe une biotechnologie pour fabriquer de la viande « vegan friendly » à partir de la culture de cellules souches prélevées par biopsie sur des poulets. L'entreprise fondée en 2015 a récolté plus de 250 000 dollars après une campagne de financement participatif et travaille à la commercialisation prochaine de cette viande hors du commun. Depuis peu, Tsahal, l'armée israélienne, pierre angulaire de la société, propose à ses soldats des menus spéciaux et des uniformes « véganisés », des chaussures sans cuir aux bretels sans laine. Un signe des temps.

Mais alors, dans un pays déchiré par les guerres, où le conflit israélo-palestinien est présent partout, un tel engagement en faveur des animaux ne semble-t-il pas futile ? Voire provocateur ? De nombreux végans accueillent l'objection avec un sourire et répondent que leur démarche provient d'un profond besoin de s'impliquer dans une cause, éthique et morale, au cœur de ce contexte explosif, et cela même si la question palestinienne reste centrale dans la société juive. De plus, une partie des végans, souvent issus des catégories socioprofessionnelles élevées, partagent les idées politiques de la gauche israélienne, fermement opposée à l'occupation. Fait non négligeable, le véganisme gagne aussi rapidement du terrain chez les Arabes israéliens (qui représentent 21 % de la population en Israël). Sarbal Baloutine, jeune quadra, activiste arabe israélien de Haïfa et adepte du régime depuis 2008, a publié un essai en arabe en 2012 sur la question après avoir inventé le néologisme arabe qui qualifie le véganisme : « khudriya ». C'est peut-être lui qui résume le mieux la situation : « Les animaux n'ont pas à attendre la résolution du conflit ! » ■

Sébastien Leban

29 juillet
1981

DIANA, LE MARIAGE DU SIÈCLE

La plus officielle des photos a retenu toute votre attention, à 47 %. Charles, costumé en prince charmant, joue les maris modèles pour le photographe de la cour. Une grande histoire commence, elle va captiver la terre entière. Maurice Chevalier, ajustant le noeud papillon de Sacha Distel, dans sa propriété de Marnes-la-Coquette en juillet 1963, tous les deux coiffés du canotier de rigueur,

27 %. Laurent Fignon savourant des vacances bien méritées à Crans-Montana, 17 %. Et un petit 13 % pour l'école de Harlem, pourtant vue par Jack Garofalo.

clubparismatch.com



VOTEZ

sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

**MATCH****PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEFGilles Martin-Chauvier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique),
Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Catherine Schwab (Document),
Elisabeth Lazaroo (Style de vie).**RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS**

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget (grands dossiers), Yann Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Hufer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Dany Jucada, Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Caroline Pizzetti, Valérie Trierweiler.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues.

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulle (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTIONLaurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Jonesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUECyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre (1^{re} maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux, Paola Sampao-Vauris, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.**NUMÉRIQUE**

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué), Vanessa Boy-Landry (réadrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECURITAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes**EDITRICE**

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur), Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143), Sandrine Pangrazzi (8586).

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : août 2017/© HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Olivia Clavel, Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval, Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45350 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0% de fibres recyclées. Papier certifié PEFC. Europhosphat : P tot 0,018 kg/T.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : août 2017/© HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising - François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Dutie, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

APRP
Autorité de régulation professionnelle
de la presseAudience mesurée par
AUDIPRESSEMagazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 62 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

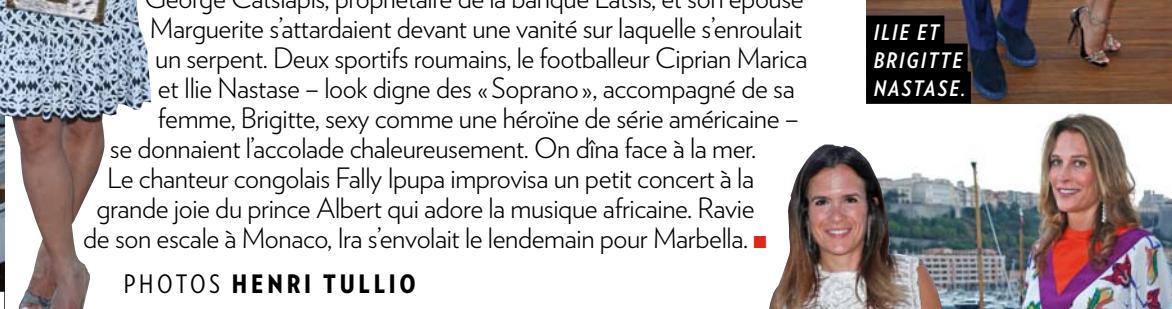
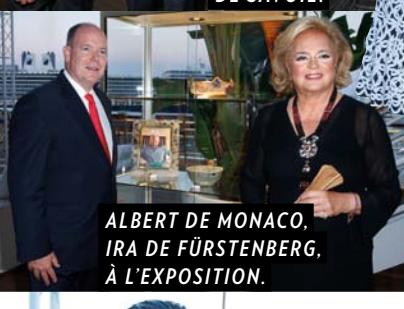
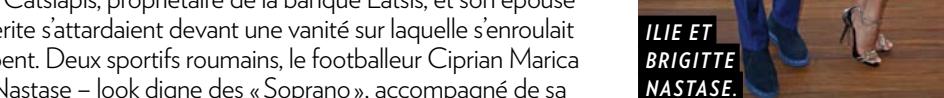
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

Encarts : 12 p. Bretagne-Pays de la Loire, 12 p. Provence, 12 p. Aquitaine-Deux Charentes, 12 p. Côte d'Azur-Corse, 16 p. Languedoc-Roussillon entre les pages 18-19 et 98-99. 12 p. Côte d'Azur-Corse prépublié. 2 p. abonnement jeté sur 1^{re} page d'un cahier.



DÎNER AU YACHT-CLUB DE MONACO *LES OBJETS UNIQUES D'IRA*

Dans une forme éblouissante, amincie, la princesse Ira de Fürstenberg avait choisi le très sélect Yacht-Club de la Principauté pour présenter trente-cinq « objets uniques », numérotés, sertis de pierres précieuses et semi-précieuses. Amie de longue date de la famille Grimaldi, elle avait invité le prince Albert à découvrir ses créations, ainsi que ses amis venus pour l'occasion du Mexique, d'Italie, de Grande-Bretagne. La belle Paula Trabousi, qui vit entre Monaco et Londres, Lucienne Kazan, riche Libanaise collectionneuse, Maurice A. Amon, le milliardaire mécène, côtoyaient la socialite londonienne Paula Cussi, Maria-Pia de Savoie et ses deux fils, Michel et Serge de Yougoslavie, Alvaro et Antonella d'Orléans-Bourbon qui partaient dans leur propriété d'Ischia. « Mais, notaît Antonella, nous allons aussi très souvent dans notre maison près de Rome. Un vrai paradis pour se ressourcer ! » Richissimes Grecs, George Catsiapis, propriétaire de la banque Latsis, et son épouse Marguerite s'attardaient devant une vanité sur laquelle s'enroulait un serpent. Deux sportifs roumains, le footballeur Ciprian Marica et Ilie Nastase – look digne des « Soprano », accompagné de sa femme, Brigitte, sexy comme une héroïne de série américaine – se donnaient l'accolade chaleureusement. On dîna face à la mer. Le chanteur congolais Fally Ipupa improvisa un petit concert à la grande joie du prince Albert qui adore la musique africaine. Ravie de son escale à Monaco, Ira s'envolait le lendemain pour Marbella. ■



PHOTOS HENRI TULLIO



Abonnez-vous!

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0239.

Tél.: (1 800) 363-3110

ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 017533704.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.
Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES: vison, astrakan, renard etc...
- BAGAGES DE LUXE: Hermès, Vuitton, Chanel, etc...
- ARGENTERIES: couverts et pièces de formes.
- ARMES ANCIENNES: fusils, épées, pistolets, insignes, etc...
- MONTRES GOUSET ET BRACELETS: Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE: pianos, violons, saxo, etc...
- LIVRES ANCIENS: dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...
- Machine à coudre et poste radio.

RC25317418



- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobiliers anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.

- ART ASIATIQUE:
porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,

stephanchristophe70@gmail.com



Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0239.

Tél.: (1 800) 363-3110

ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 017533704.

Le jour où

LAURE MANAUDOU JE SUIS REPÉRÉE PAR PHILIPPE LUCAS

**En 2001, encore ado, je participe à mes premiers championnats de France. Je termine à la deuxième place.
Sur le podium, je m'effondre en larmes et attire l'attention d'un entraîneur musculeux et très tatoué.**

PROPOS REÇUEILLIS PAR SÉBASTIEN LEBAN

Nous sommes à Chamalières, dans le Puy-de-Dôme, en avril 2001. Pour la première fois, je me qualifie pour les championnats de France toutes catégories. A l'époque j'ai 14 ans et je nage pour mon club formateur, Ambérieu. J'arrive sans aucune pression car personne ne me connaît ; c'est ma première grande compétition. Je suis émerveillée mais cool, pas du tout angoissée de nager parmi des grands sportifs que j'admire, comme Stephan Perrot ou Roxana Maracineanu. D'ailleurs, j'en profite pour me prendre en photo avec eux !

J'atteins la finale du 100 mètres dos et termine deuxième, derrière Roxana, qui est alors championne du monde du 200 mètres dos. Certes, j'ai nagé détendue, mais je voulais remporter la course. Vient la remise des médailles. Je monte sur la deuxième marche du podium et me retrouve submergée par l'émotion. Je ne sais pas ce qui me prend, je sanglote sans pouvoir m'arrêter. Cette crise de larmes attire l'attention d'un certain Philippe Lucas qui a entraîné une autre nageuse pour ces championnats. Il me dira par la suite que, de me voir pleurer à mon âge, après un résultat aussi exceptionnel, l'avait interpellé. «Cette petite, elle en veut», a-t-il pensé.

Trois semaines plus tard, mon père reçoit un coup de fil de Philippe qui demande à nous rencontrer : il veut m'entraîner. Je ne réalise pas l'importance de ce rendez-vous et me souviens d'avoir été assez effrayée en découvrant le personnage : sa carrure imposante, ses cheveux, ses tatouages, les chaînes à son cou... Mon père accepte sa proposition. Nous commencerons en septembre 2001. C'est le début d'une longue histoire. Des années plus tard, j'apprendrai que pendant cette rencontre, alors que je m'éclipse un moment, Philippe a dit à mon père : « Si tu me laisses entraîner ta fille, elle sera médaille d'or aux JO d'Athènes en 2004. » Philippe et moi allons former un duo explosif avec une complicité incroyable, même en dehors des bassins. Grâce à lui et à mon travail je remporte neuf titres de championne d'Europe, trois de championne du monde et je serai championne olympique à Athènes. ■



« Je voudrais m'engager pour la défense des animaux via une association. »
En médaillon, avec Philippe Lucas, en 2004, elle inaugure une piscine à Melun en présence du maire.

« *Après avoir participé à l'émission "A l'état sauvage"* avec l'aventurier Mike Horn, j'ai revu mes priorités. J'ai fermé mon Facebook et lâché mon téléphone. Tout ça, c'était du poison. »

« *J'ai toujours adoré les bébés et je voulais être une jeune maman.* »

D'ailleurs ça a toujours été comme ça : dès que j'aime un garçon, je veux lui faire des enfants. Avec Jérémy Frérot, nous venons d'être parents de Lou, petit frère de Manon que j'ai eue avec Frédéric Bousquet. »

l'immobilier de Match

MONTPELLIER CENTRE



12 logements d'exception du T3 au T4 avec vue panoramique.

A 300 m de l'Opéra Comédie, terrasses « solarium » avec bassin de nage. Prestations haut de gamme.

Anjaly's **Tél : 06.69.97.73.74**

Un nouvel HÔTEL au Rayol-Canadel



Hotel la Villa Douce
★★★ Douce

Réservations
+33 (0)4 75 25 25 38
www.lavilladouce.com

Une délicate attention vous sera réservée en indiquant le code promotionnel « CODEMATCH » lors de votre réservation.

ENTRE PARIS (140KM) ET DEAUVILLE



ANCIEN RELAIS DE CHASSE XVIII^e de 320m² hab. sur 23 Ha Réceptions - 6 chambres - 3 salles de bain. Maison d'amis de 70m² - Maison de gardien. Piscine couverte. Dépendances. Parfait état. Joli site vallonné et boisé.

DPE : vierge - Prix : 1 500 000 € - Réf : 3990

Gaëtan MOUQUET - EVREUX
Tél.: 06 80 28 22 90 - 02 32 33 29 27

EDEN CANNES
CÔTE D'AZUR



Eiffage Immobilier Azur ; RCS GRASSE B 400 757 621 - Illustration : libre interprétation des artistes - Gemaia - 07/2017.

L'UNIQUE DOMAINE DE PRESTIGE, FACE À LA MER

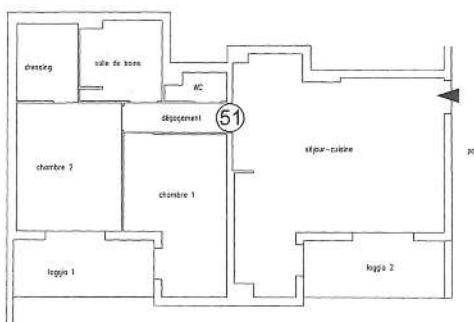
Inscrivez-vous en ligne pour une visite privée
avec présentation du site,
des appartements et du showroom

INFORMATION AND SALES | RENSEIGNEMENTS ET VENTE

eden-cannes.fr/visiteprivee/

+33 (0)6 09 73 07 78

EIFFAGE
IMMOBILIER



PLAN DE L'APPARTEMENT
3 pièces 91m²

MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB
2 loggias de 8.75 m² + jardin.
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 450 000 €.

Prestations : Ascenseur - Menuiseries Aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous contacter:

06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr



ILE DE DJERBA

330 jours de soleil par an.

Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**
www.immobilier-djerba.com



Château de Belmar
4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers ; succession ; ISF,
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.
bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51

VOS VACANCES AU SOLEIL : choisissez la FLORIDE !



Villas à partir de 750 €/m² !

Investissez à Orlando,
capitale mondiale des loisirs !

Golf - Sports nautiques - Attractions

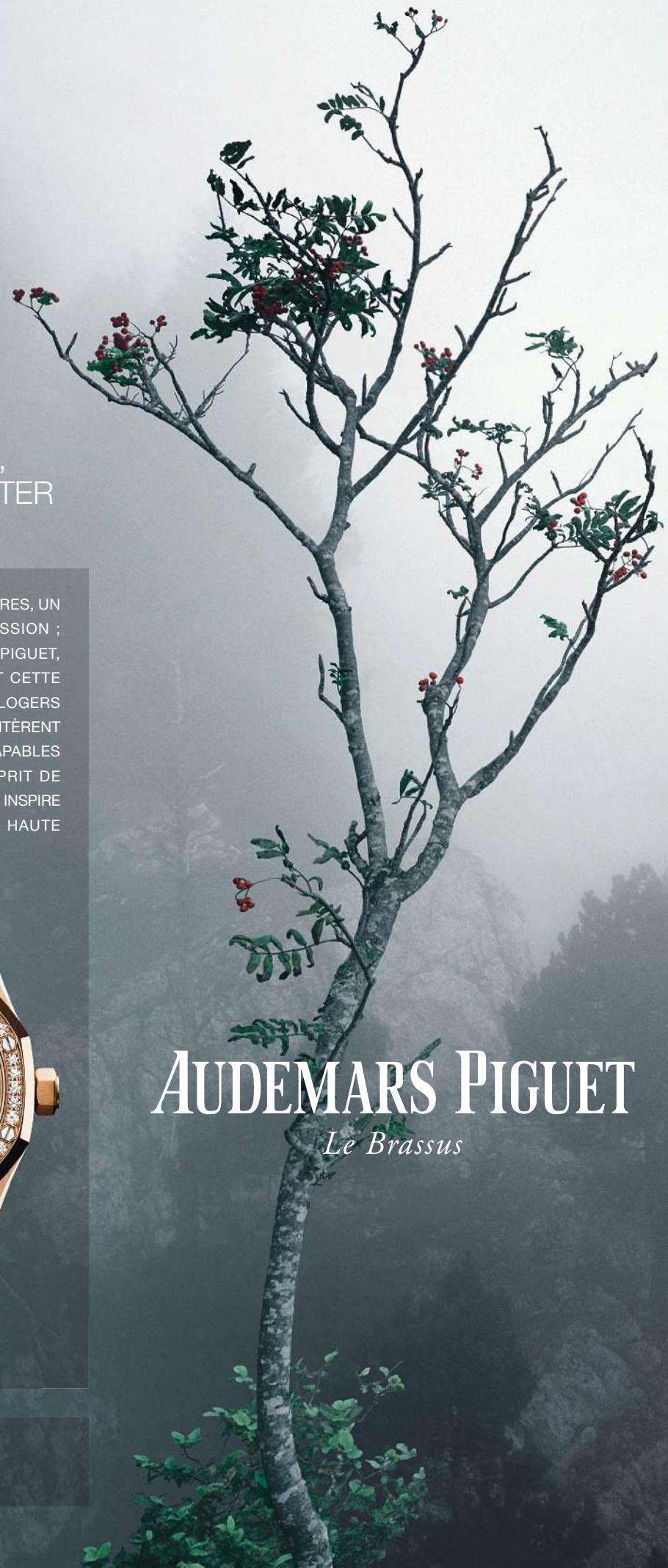
Choisissez votre villa de rêve sous le soleil de Floride,
proche des attractions et des plages de sable blanc.

PRIX BAS - TAUX €/\$ FAVORABLE

Vol direct Paris-Orlando dès le 31/07

Choisissez des experts de l'**investissement immobilier clé en main depuis 35 ans !**

Présence en France **01 53 57 29 07**
et en Floride ! info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com



TO BREAK THE RULES,
YOU MUST FIRST MASTER
THEM.*

LA VALLÉE DE JOUX. DEPUIS DES MILLÉNAIRES, UN ENVIRONNEMENT DUR ET SANS CONCESSION ; DEPUIS 1875, LE BERCEAU D'AUDEMARS PIGUET, ÉTABLI AU VILLAGE DU BRASSUS. C'EST CETTE NATURE QUI FORGEA LES PREMIERS HORLOGERS ET C'EST SOUS SON EMPIRE QU'ils INVENTERENT NOMBRE DE MÉCANISMES COMPLEXES CAPABLES D'EN DÉCODER LES MYSTÈRES. UN ESPRIT DE PIONNIERS QUI ENCORE AUJOURD'HUI NOUS INSPIRE POUR DÉFIER LES CONVENTIONS DE LA HAUTE HORLOGERIE.



ROYAL OAK
EN OR ROSE SERTIE
DE DIAMANTS

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

BOUTIQUE AUDEMARS PIGUET :
PARIS : RUE ROYALE